ADOLPHE JOANNE

GÉOGRAPHIE DE LA SEINE-INFÉRIEURE

15 gravures et une carte

HACHETTE ET Cie

GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT

DE LA

SEINE-INFÉRIEURE

AVEC UNE CARTE COLORIÉE ET 15 GRAVURES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AUTEUR DU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET DE L'ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE

TROISIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—

1881

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE

LISTE DES GRAVURES

Typographie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

DÉPARTEMENT

DE LA

SEINE-INFÉRIEURE

I. — Nom, formation, situation, limites, superficie.

Le département de la Seine-Inférieure doit son *nom* à sa situation sur le cours inférieur de la Seine, fleuve qui se jette dans la mer entre le Havre et Honfleur.

Il a été *formé*, en 1790, de quatre territoires appartenant à la **Normandie**, l'une des provinces qui constituaient alors la France. Ces quatre territoires s'appelaient le VEXIN NORMAND, le PAYS DE BRAY, le PAYS DE CAUX et le ROUMOIS. Le Vexin normand occupait le sud-est du département, le Pays de Bray le nord-est, le Pays de Caux le littoral, le nord et le centre, le Roumois la rive gauche du fleuve, d'Elbeuf à Honfleur.

La Seine-Inférieure est *située* dans la région septentrionale de la France, et Rouen, son chef-lieu, n'est qu'à 136 kilomètres de Paris par le chemin de fer, à 110 ou 112 seulement à vol d'oiseau. Elle n'est pas très-éloignée de l'Angleterre : le bras de mer qui l'en sépare, la Manche, n'a guère que cent et quelques kilomètres de largeur vis-à-vis du Tréport, de Dieppe, de Saint-Valery-en-Caux et de Fécamp, 140 à 150 vis-à-vis du Havre; les bateaux à vapeur font la traversée en 5 heures et demie, de Dieppe à New-Haven, port anglais ; du Havre à Southampton, autre port anglais un peu reculé dans l'intérieur des terres, ils mettent 8 à 9 heures.

La Seine-Inférieure est *bornée :* au nord, par la Manche; au

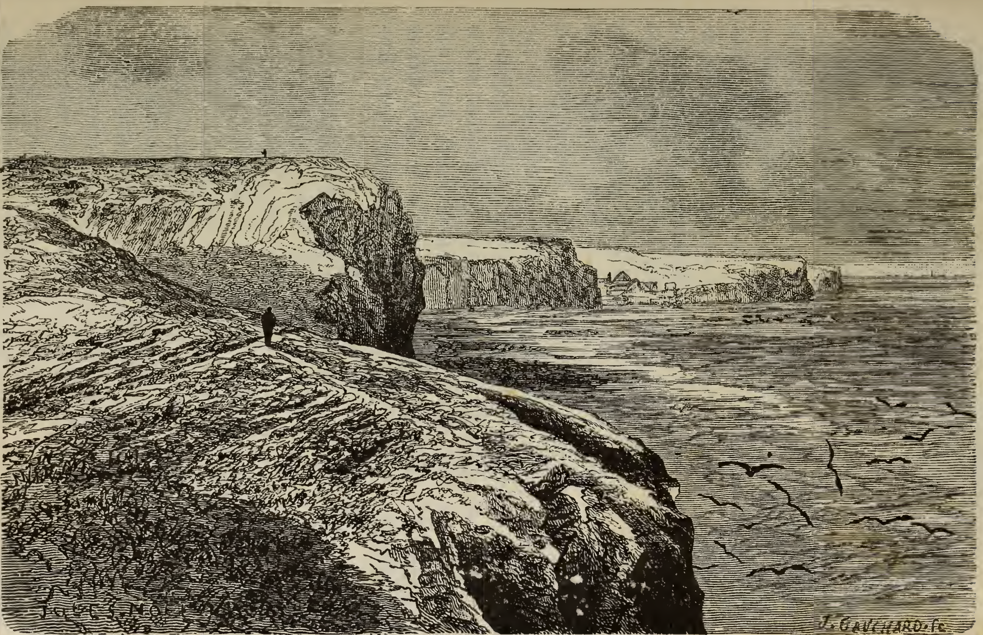
nord-est, par le département de la Somme; à l'est, par celui de l'Oise; au sud-est et au sud, par celui de l'Eure, et par l'estuaire de la Seine, qui la sépare de l'Eure et du Calvados. Sur près des deux tiers de son contour, au nord, au nord-est et au sud-ouest, le département a des frontières naturelles : au nord, la Manche sur 130 kilomètres; au nord-est, le cours d'un petit fleuve, la Bresle, sur plus de 50 kilomètres; au sud-ouest, le cours inférieur et estuaire de la Seine sur près de 40 kilomètres.

Sa *superficie* est de 603,550 hectares. Sous ce rapport, la Seine-Inférieure est le 42me département de la France : en d'autres termes, 41 sont plus étendus. Sa plus grande *longueur*, —de l'ouest à l'est, du cap de la Hève à la frontière du département de l'Oise près de Gournay,— est de 125 kilomètres environ; sa plus grande *largeur*,— du nord au sud, de l'embouchure de la Bresle au point où l'Epte quitte définitivement le département, ou de Dieppe à la frontière de l'Eure au sud d'Elbeuf, — est d'à peu près 80 kilomètres; enfin son *pourtour* est de 380 kilomètres.

II. — Physionomie générale.

La Seine-Inférieure est l'un de nos 24 départements maritimes : l'étendue de ses côtes est, en nombres ronds, de 130 kilomètres. La Manche, qui le baigne, n'est pas, à proprement parler, une mer : c'est un long et large détroit, dangereux par ses tempêtes, qui sépare la France de l'Angleterre et met en communication l'océan Atlantique et la mer du Nord.

Ses côtes sont généralement rectilignes; on n'y trouve aucune baie digne de ce nom, aucun estuaire, et les bons ports y sont rares, car les courants, moins rapides dans cette région que sur les côtes de la Bretagne, déposent d'immenses amas de sables qui les comblent graduellement. Ce ne sont pas des dunes qui forment ces côtes, mais bien des falaises, parois crayeuses, presque partout à pic, qui, sur certains points, ont jusqu'à 100 mètres et plus de hauteur au-dessus de la



Falaises près de Fécamp.

mer, qui les bat en brèche et qui en renverse parfois des pans immenses. Les falaises reculent en moyenne de 30 cent. par an.

En partant des frontières du département de la Somme, on remarque surtout : l'embouchure de la Bresle, signalée par le petit port peu profond du Tréport ; — l'embouchure de l'Yères, au-dessous de Criel, près des falaises du Mont-Jolibois ; — Dieppe, port très-profond et très-fréquenté, formé par l'embouchure de l'Arques ; — Pourville, où la Scie tombe dans la Manche ; — l'embouchure de la Saâne à Sainte-Marguerite ; — l'embouchure du Dun à Saint-Aubin ; — Veules, ville de bains et port de pêche ; — Saint-Valery-en-Caux, aussi ville de bains et port de cabotage ; — l'embouchure de la Durdent et la plage de Veulettes, fréquentée par les baigneurs ; — Fécamp, dont le port envoie beaucoup de navires de pêche au banc de Terre-Neuve, en Amérique ; — Yport, moins connu comme port que comme ville de bains ; — Étretat, dont les falaises sont les plus célèbres de la Normandie ; — le cap Antifer, haut de 116 mètres, et où le littoral, dirigé jusque-là du nord-est au sud-ouest, tourne presque franchement vers le sud ; — le cap de la Hève (105 mètres de hauteur), peu à peu rongé par les vagues (en moyenne, il recule de deux mètres par année) ; — le Havre, premier port de France après Marseille ; — l'embouchure de la Seine.

La Seine-Inférieure n'est pas un département montagneux, et sa colline la plus élevée n'a que 246 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette colline de 246 mètres s'élève au sud-est de Neufchâtel, au sud-ouest d'Aumale, près des villages de Conteville et de Ronchois. En général, la Seine-Inférieure se compose de plaines élevées, plateaux très-fertiles, bien cultivés, çà et là coupés par de belles forêts. Ces plateaux se terminent brusquement du côté du nord aux falaises que baigne la Manche ; du côté du sud, ils aboutissent également sur la vallée de la Seine à des falaises de craie dont l'altitude varie en moyenne entre 120 et 160 mètres.

Les plateaux de la Seine-Inférieure sont très-secs ; les sources y sont fort rares, et sur beaucoup de points on recueille



Cap de la Hève.

l'eau pluviale dans des citernes. Les vallées qui les sillonnent sont très-profondes (jusqu'à 150 mètres), très-encaissées, souvent très-pittoresques, et arrosées par des eaux limpides et abondantes. C'est à leur richesse en belles eaux de sources que les vallées de la Seine-Inférieure doivent de si vertes prairies et de si nombreuses usines.

Au sud-est du département, le *pays de Bray* constitue ce que les géologues appellent une vallée de dénudation. L'Océan, qui le remplissait sans doute autrefois, a enlevé en se retirant la couche épaisse de craie qui forme la base des plateaux de Normandie. Le Bray a 70 kilomètres de longueur de Beauvais (Oise) à Neufchâtel, et 15 à 16 kilomètres de largeur moyenne. Le fond de la vallée est divisé en une foule de vallons arrosés par des ruisseaux. Il est couvert d'herbages d'une verdeur éclatante, divisés par de grandes haies et parsemés d'une infinité de maisonnettes, de fermes et de hameaux.

Les petits bourgs et les villages du département présentent un caractère particulier : chacun d'eux constitue une agglomération d'héritages, à maison centrale, entourés de gros bourrelets de terre plantés de deux rangs de grands arbres.

La vallée de la Seine est aussi fraîche et aussi féconde que les autres vallées du département, mais elle est beaucoup plus large; du haut des collines qui commandent le cours du fleuve se déroulent des panoramas variés et grandioses.

III. — Cours d'eau.

La partie septentrionale de la Seine-Inférieure envoie ses eaux à la mer par neuf petits fleuves côtiers. — On entend par ce terme des fleuves qui ont leurs sources à peu de distance de la côte où ils entrent dans la mer. — La partie méridionale, un peu moins vaste que la première, appartient au bassin de la Seine, en d'autres termes elle dirige tous ses ruisseaux et toutes ses rivières vers ce grand fleuve.

Les neuf fleuves côtiers sont, de l'est à l'ouest, la Bresle,

l'Yères, l'Arques, la Scie, la Saâne, le Dun, la rivière de Veules, la Durdent et la rivière de Fécamp.

La **Bresle** naît au pied des plus hautes collines de la Seine-Inférieure, sur la limite du département de l'Oise. C'est une jolie rivière qui court du sud au nord, en inclinant un peu à l'ouest. Elle sépare presque constamment la Seine-Inférieure de la Somme, et baigne Aumale, Senarpont (Somme), Blangy, Gamaches (Somme), Eu, et se perd dans la Manche au Tréport. D'Eu au Tréport, elle alimente un canal de navigation qui la traverse sept fois et qui reçoit des bâtiments calant jusqu'à 4^{m},20. La longueur de la Bresle, détours compris, est de 72 kilomètres. Ses deux principaux affluents, le *Liger*, qu'elle reçoit à Senarpont, et la *Vimeuse*, qui tombe à Gamaches, appartiennent en entier au département de la Somme.

L'**Yères** a pour origine les fontaines abondantes d'Aubermesnil et de Villers-sous-Foucarmont, au pied des collines que recouvre la basse forêt d'Eu. Elle arrose Foucarmont, de nombreux et riches villages, Criel, et se jette dans la Manche après un cours de 40 kilomètres.

L'**Arques** ou rivière de Dieppe se forme, dans la vallée que commandent les belles ruines du château d'Arques, par la réunion de trois rivières du pays de Bray : la Béthune, la Varenne et l'Eaulne. — La *Béthune*, le plus long de ces trois cours d'eau, commence près de Gaillefontaine, non loin du département de l'Oise, au sein de coteaux qui ont jusqu'à 225 mètres d'altitude. Elle passe devant un chef-lieu d'arrondissement, Neufchâtel, et se réunit à la Varenne, après un cours de 52 kilomètres. — La *Varenne*, appelée aussi très-souvent l'*Arques*, a son origine au-dessus de Saint-Martin-Osmonville. Elle traverse deux chefs-lieux de canton, Saint-Saens et Bellencombre, côtoie la forêt d'Eawy, et se perd, par deux bras, dans la Béthune. Son cours est de 40 kilomètres. — L'*Eaulne* ou *Aulne*, longue de 45 kilomètres, jaillit à Mortemer. Elle baigne, comme la Varenne, deux chefs-lieux de canton, Londinières et Envermeu, ville un peu au-dessus de laquelle elle reçoit le *Bailly*. — Constituée par la réunion de

ces trois jolies petites rivières, l'Arques arrive bientôt à Dieppe. C'est elle qui forme le port de cette ville, qu'elle sépare de son faubourg du Pollet. De l'embouchure de l'Arques à la source de la Béthune, le petit fleuve a un cours d'un peu plus de 60 kilomètres.

La **Scie**, dont la longueur est de 36 kilomètres, sort d'une prairie de Saint-Victor-l'Abbaye. Elle prête sa vallée au chemin de fer de Rouen à Dieppe, passe à Auffay, au pied de la côte d'Offranville, et se termine à 3 kilomètres à l'ouest de Dieppe. Un petit canal en bois, connu sous le nom de *buse de la Scie*, facilite l'écoulement des eaux.

La **Saâne**, née près de Varvannes, et grossie à Anglesqueville du *ruisseau des Sources*, coule dans une vallée tellement peuplée que les villages, qui se touchent presque tous, y forment comme une longue rue. Après avoir reçu la *Vienne*, qui arrose Bacqueville, chef-lieu de canton, elle se perd dans la Manche entre Sainte-Marguerite et Quiberville. Son cours est de 32 kilomètres.

Le **Dun** n'a que 12 kilomètres de longueur. Il commence par les sources de Fontaine-le-Dun et s'agrandit par celles de Notre-Dame-la-Gaillarde, passe au Bourg-Dun et finit à Saint-Aubin-sur-Mer.

La **Rivière de Veules** naît et meurt à Veules même. Son cours n'est guère que de 1000 mètres, mais ses sources sont abondantes, et elle met en mouvement une dizaine d'usines.

La **Durdent** sort des sources d'Héricourt-en-Caux. Elle traverse un chef-lieu de canton, Cany, et a son embouchure près de Veulettes. Son cours est de 28 kilomètres.

La **Rivière de Fécamp**, qui tombe dans la Manche à Fécamp même, est formée, tout près de cette ville, par la réunion de deux gros ruisseaux : la *Rivière de Ganzeville* et la *Rivière de Valmont* : cette dernière a sa source dans le vallon de Valmont. Les eaux sont emmagasinées, comme à Dieppe et au Tréport, pour faire des chasses dans le port, afin de pousser au large les galets et les vases qui tendent à l'encombrer.

La **Seine** est l'un des principaux fleuves de la France. Sa longueur, y compris les détours qu'elle forme, est de 770 kilomètres, dont 50 dans le département, et son bassin, c'est-à-dire l'ensemble des surfaces qui lui envoient leurs eaux, est de près de 7,800,000 hectares. Elle prend sa source à 471 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans les montagnes du département de la Côte-d'Or. Elle baigne Troyes, chef-lieu du département de l'Aube ; Melun, chef-lieu de Seine-et-Marne ; Paris, capitale de la France. Quand elle commence à toucher le département de la Seine-Inférieure, elle a déjà parcouru environ 620 kilomètres et reçu cinq rivières importantes : l'Aube, l'Yonne, la Marne, l'Oise et l'Eure.

La Seine sort du département de l'Eure pour entrer dans celui de la Seine-Inférieure au-dessous de la ville de Pont-de-l'Arche. A quelques kilomètres plus bas, à Martot, on trouve le dernier barrage de la Seine; c'est le point de jonction des parties fluviale et maritime. Ce barrage est construit dans le système de l'ingénieur français Poirée ; la partie supérieure est mobile, ce qui permet de rétablir le régime naturel en temps de cruc, après avoir relevé le niveau pour faciliter la navigation en temps ordinaire. La Seine passe à Elbeuf, à Rouen, à Grand-Couronne, à Duclair, à Jumièges, à Caudebec, à Quillebeuf. A partir de cette dernière ville, elle se transforme en un estuaire, en d'autres termes en un golfe, où ses eaux douces se mêlent aux eaux salées de la mer. Cet estuaire, qui a un moment près de 10 kilomètres de largeur, se rétrécit à 7 kilomètres devant Honfleur. La Seine apporte beaucoup d'eau à la mer. A Paris, elle roule, dans les eaux les plus basses, 44 mètres cubes ou 44,000 litres d'eau par seconde, dans les eaux basses 75 mètres cubes, dans les eaux moyennes 250, dans les crues 1,200 à 1,500. A Rouen, le fleuve, qui depuis Paris a reçu l'Oise et l'Eure, sans parler de plusieurs petites rivières, débite une masse d'eau presque double.

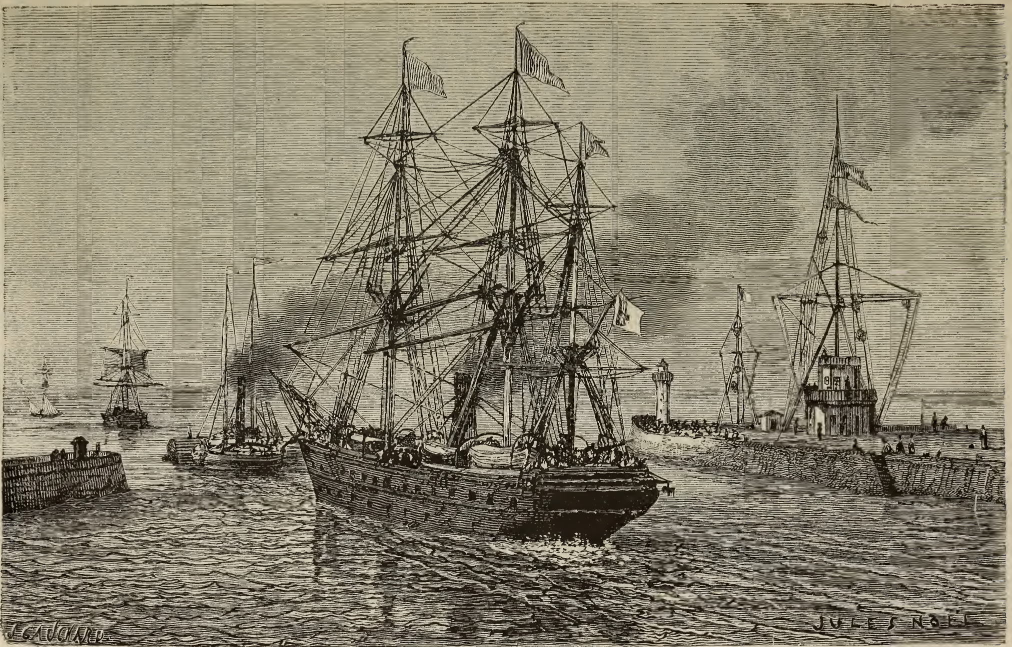
La Seine est navigable dans toute l'étendue du département. Tout récemment encore, le lit du fleuve, entre la Mailleraye et la mer en aval de Honfleur, était rempli de bancs de sable mo-

biles, et sa profondeur variable et insuffisante. Ces dangers pour la navigation étaient aggravés encore par la *barre*, grosse vague atteignant parfois 2 mètres de hauteur, qui précède le flot montant les jours de grande marée; les navires qui s'échouaient étaient fatalement perdus. Dans ces conditions, de petits bateaux de 100 à 200 tonneaux pouvaient seuls parcourir le fleuve, et il fallait 4 jours pour aller de la mer à Rouen. A partir de 1846, on a entrepris la construction de digues longitudinales espacées de 300 à 500 mètres (aujourd'hui achevées), qui ont eu pour résultats : de modifier profondément le lit du fleuve et le régime des chenaux de l'embouchure; de diminuer considérablement la violence du mascaret, car aujourd'hui les navires en supportent facilement le choc et ne risquent plus de s'échouer; de permettre à des bâtiments calant 6 mètres 40 l'accès du port de Rouen; de réduire à 8 ou 10 heures le trajet de la mer à cette ville; enfin, de créer 8382 hectares de prairies, conquises sur le lit du fleuve et valant 4000 francs l'hectare. L'endiguement de la Seine s'arrête à l'embouchure de la Rille.

En amont de Rouen, la Seine ne porte que les bateaux jaugeant 1 mètre 60. Des travaux considérables ayant pour but d'obtenir un tirant d'eau de 3 mètres entre Rouen et Paris seront prochainement exécutés. Le port de Rouen est actuellement l'objet d'une transformation complète.

Les affluents ou sous-affluents de la Seine qui ont tout ou partie de leur cours dans la Seine-Inférieure sont le Thérain, l'Epte, l'Andelle, l'Oison, le Puchot, le Becquet, l'Aubette, le Robec, le Cailly, l'Austreberte, la Fontenelle, le Rançon, l'Ambion, le Bolbec et la Lézarde.

Le **Thérain** n'a guère que sa source dans le département de la Seine-Inférieure. Il naît à 10 ou 12 kilomètres à l'est de Forges, à 1 kilomètre au-dessus de Grumesnil. Il passe presque aussitôt dans le département de l'Oise, dont il baigne le chef-lieu, Beauvais. Il se jette dans l'Oise, qui est le tributaire le plus considérable de la Seine, après un cours de 90 à 100 kilomètres.



Entrée du port du Havre.

L'**Epte** prend ses sources dans le haut massif de collines (225 mètres) d'où découlent aussi le Thérain, l'Andelle et la Béthune. Née entre Serqueux, le Thil-Riberpré et Beaubec-la-Rosière, elle passe au pied du coteau de Forges-les-Eaux, de l'autre côté duquel coule l'Andelle, puis, courant au sud-est, elle sedirige vers Gournay, à travers de gracieuses prairies. Au-dessous de Gournay, elle sépare pendant plusieurs kilomètres la Seine-Inférieure de l'Oise, puis elle quitte définitivement le département, et, passant par Gisors, va se perdre, en deux bras, dans la Seine, en amont de Vernon. Sur un cours d'environ 100 kilomètres, l'Epte appartient pendant 40 kilomètres à la Seine-Inférieure, où elle ne reçoit aucun affluent notable.

L'**Andelle**, un peu moins considérable que l'Epte, passe pour une des plus jolies rivières de la Normandie, et sa vallée est tout à fait charmante. Elle a ses sources près de celles de l'Epte, à Serqueux, passe à Forges, se grossit du Héron et du Crevon, et quitte la Seine-Inférieure pour l'Eure au-dessus de Vascœuil, à la base des collines que recouvre la belle forêt de Lyons. Elle se jette dans la Seine près de la fameuse Côte des Deux-Amants, en amont du confluent de l'Eure et de la ville de Pont-de-l'Arche. Son cours de 60 kilomètres se partage presque également entre la Seine-Inférieure et l'Eure.

L'**Oison** n'est qu'un ruisseau qui a presque tout son cours dans le département de l'Eure. Il a son embouchure près de Caudebec-lès-Elbeuf.

Le **Puchot** est bien court, puisqu'il commence et finit dans la même ville, à Elbeuf, mais sa source est fort abondante, et il fait mouvoir un grand nombre d'établissements industriels.

Le **Becquet** ressemble au Puchot en ce qu'il est très-court et a pour origine une fontaine considérable, mais il ne traverse pas comme lui une grande ville manufacturière: il naît au pied du coteau de Belbeuf et se jette presque aussitôt dans la Seine, à Saint-Crespin.

L'**Aubette** est formée par les sources considérables de Saint-Aubin. Son cours est une succession d'usines de toutes

sortes. Elle passe à Darnétal et tombe dans la Seine à Rouen. Sa longueur est de 8 kilomètres.

Le **Robec**, qui passe également à Darnétal et qui a aussi son embouchure à Rouen, se forme à Fontaine-sous-Préaux, de trois sources d'un débit normal de 140 à 400 litres par seconde, et reçoit des fontaines abondantes à Saint-Martin-du-Vivier. Il fait mouvoir une quantité très-considérable d'usines. Son cours est de 12 kilomètres.

Le **Cailly**, l'une des rivières les plus industrielles de la Normandie, prend sa source au-dessus de Cailly, chef-lieu de canton. Il arrose Fontaine-le-Bourg, Monville, Malaunay, Maromme, Déville, et a son embouchure à quelques centaines de mètres des dernières maisons de Rouen. Il a 35 kilomètres de cours. Son affluent, la *Clérette*, ou *Rivière de Clères* (10 kilomètres), naît à Clères, chef-lieu de canton, et reçoit les belles sources du Tot.

L'**Austreberte**, appelée aussi *Sainte-Austreberte*, *Aisne*, *Esne*, a son origine à Sainte-Austreberte-l'Enfer. Elle reçoit le *Saffembec* à Pavilly, chef-lieu de canton, passe à Barentin et rencontre la Seine à Duclair. Son cours est de 20 kilomètres.

La **Fontenelle**, qui s'appelle aussi Saint-Wandrille, passe près des ruines du monastère de Saint-Wandrille et tombe dans la Seine à Caudebecquet.

Le **Rançon**, également nommé *Brébec*, se perd dans le fleuve à côté de la Fontenelle.

L'**Ambion**, qu'on connaît aussi sous le nom de *Sainte-Gertrude* ou de *Caudebec*, a son embouchure à Caudebec.

Le **Bolbec** ou **Bec** est alimenté par de fortes sources, qui jaillissent en amont de Bolbec. Il fournit le mouvement aux manufactures de Bolbec, passe à Lillebonne, prend le nom de *Rivière du Commerce* et se perd dans la Seine presque en face de Quillebœuf. Son cours est de 20 kilomètres.

La **Lézarde** naît près de Notre-Dame-du-Bec, reçoit les belles sources d'Épouville et passe à Montivilliers. Entre cette ville et Harfleur, elle se grossit de deux petites rivières très-claires et très-abondantes : la *Fontaine* ou *Rivière de Rouelles*

et la *Rivière de Saint-Laurent*. Quand elle se jette dans le fleuve au-dessous d'Harfleur, elle a parcouru 18 kilomètres.

IV. — Climat.

La Seine-Inférieure n'a pas de montagnes, et l'on sait que plus un pays est élevé au-dessus du niveau de la mer, plus il y fait froid; elle est située au bord de la mer, et plus un pays est voisin de l'Océan, plus la température y est douce et égale. Elle fait partie de la zone où règne le *climat séquanien* ou *parisien*, ainsi nommé parce qu'il se fait sentir dans le bassin de la Seine (en latin, *Sequana*), et particulièrement à Paris. Ce climat a pour caractère général d'être modéré, sans grands froids, sans chaleurs extrêmes, mais en même temps il est humide et variable.

La température moyenne annuelle de Rouen est un peu plus forte que celle de Paris, qui s'élève à dix degrés six dixièmes. Rouen, étant situé au nord de Paris, devrait être plus froid que cette capitale, tandis qu'il possède une supériorité réelle qui provient du voisinage de la mer : la moyenne de l'année et la moyenne de l'hiver y sont moins froides qu'à Paris, et l'été y est moins chaud.

Il pleut plus souvent sur la côte que dans l'intérieur du département. Si toute l'eau tombée du ciel pendant l'année restait sur le sol sans être bue par la terre ou pompée par le soleil, on recueillerait dans les douze mois une nappe d'eau de 65 centimètres de profondeur à Rouen, de 82 centimètres à Dieppe. Le nombre des jours de pluie est de 121 à Rouen.

V. — Curiosités naturelles.

La Seine-Inférieure est connue pour la beauté de sa principale vallée et la grâce de ses vallons : les villages y sont riants et propres, les prairies fraîches, les sources superbes, mais les grandes curiosités naturelles y sont rares, comme dans tous les pays qui n'ont pas de montagnes. Ce que le dé-

partement offre de plus grandiose, ce sont les falaises de son littoral, et surtout celles qui ont fait la renommée d'Étretat.

VI. — Histoire.

Les forêts de la Seine-Inférieure servirent d'asile à des peuplades gauloises, les *Véliocasses* et les *Calètes*. Les *Calètes*, dont le nom a survécu et sert à désigner le plateau appelé le *pays de Caux*, avaient pour capitale une ville que les Romains appelèrent *Juliobona* (Lillebonne). La capitale des *Véliocasses*, nation dont le nom se retrouve dans celui du Vexin (*Vulcassinus pagus*), était *Rotomagus*, écrit sur les monnaies gauloises *Ratuma* et *Ratumacos*.

A la fin du troisième siècle de l'ère chrétienne seulement, Rouen devint la capitale d'une province, la deuxième Lyonnaise. Si elle était traversée par la voie romaine qui allait de Lutèce à la mer, elle ne peut nous montrer aucun de ces monuments qui ailleurs rappellent l'éclat d'une civilisation disparue. Lillebonne, plus heureuse, conserve les restes grandioses de son *théâtre*. On a aussi rencontré des traces de voie romaine entre Lillebonne et Grainville (anciennement *Gravinum*). Une route d'Étretat s'appelle encore le chemin de *Rome*, et le nom de cette ancienne bourgade, si transformée aujourd'hui, viendrait, paraît-il, des mots qui désignent les voies romaines, *strata via*.

La tradition place au second et au troisième siècle la prédication du christianisme dans la ville de Rouen : toutefois les données certaines manquent sur saint *Nicaise*, martyrisé, dit-on, dans une île de l'Epte, et sur saint *Mellon* (260) : les documents d'une authenticité incontestable relatifs à l'histoire de l'Église de Rouen, datent seulement de la fin du quatrième siècle, époque où saint Victrice était évêque de Rouen.

Cette partie de la Gaule était d'autant plus exposée aux ravages des barbares, qu'un grand nombre de ces étrangers y venaient par mer. Les pirates détruisirent, au milieu du quatrième siècle, la ville de Juliobona, qui perdit dès lors son im-

portance : les débris de ses monuments publics, — chapiteaux de colonnes, bas-reliefs, pierres sépulcrales,— tout fut mis en œuvre pour construire une muraille capable de protéger les habitants, mais Lillebonne ne fut plus, à proprement parler, une cité : ce fut un *castrum*, c'est-à-dire un château fort. On multiplia les fortifications, les camps retranchés sur les côtes de la Manche, et des traces en ont été retrouvées à Sandouville, à Fécamp, à Veulettes, à Veules, etc. Ces travaux furent impuissants contre l'invasion devenue irrésistible : l'empire romain s'écroula et la domination des *Francs* remplaça, sur les rives de la Seine, celle des Romains. En 471, ou pour plus de certitude en 497, sous Clovis, les Francs s'établirent à Rouen.

Le territoire de Rouen et le pays de Caux firent partie du royaume de *Neustrie*, rival pendant deux siècles du royaume d'*Austrasie.* Dès les premières luttes entre les Neustriens et les Austrasiens, Rouen devient le principal théâtre où se passent les différentes scènes de ce grand drame. Chilpéric, fugitif, la traversa pour échapper à son frère Sigebert (575), et se réfugia à Tournai. Puis quand les poignards de deux assassins gagés par Frédégonde eurent délivré Chilpéric de son frère, c'est à Rouen que Brunehaut captive fut enfermée : c'est là qu'elle épousa Mérovée, fils de Chilpéric et d'Audowère, et que l'évêque *Prétextat* les couvrit tous deux de sa protection. Mérovée périt bientôt victime de Frédégonde, Brunehaut retourna en Austrasie, et Prétextat se vit à son tour poursuivi par la haine acharnée de la reine. Exilé pendant sept ans (577-584), il revint, à la prière de son peuple, malgré Frédégonde, qui le fit tuer, dans son église, au pied de l'autel, le jour de Pâques (586).

Les évêques de Rouen deviennent de plus en plus, à cette époque, les véritables chefs du peuple, et quelques-uns remplissent la Gaule de leur renommée : *saint Romain,* appelé à la dignité pontificale par les suffrages unanimes du clergé et du peuple ; *saint Ouen*, qui gouverna le diocèse de 640 à 686, après avoir été le garde des sceaux, le conseiller le plus influent, avec saint Éloi, du roi Dagobert. Un personnage émi-

nent étant venu visiter saint Ouen fut, presque malgré lui, engagé dans les ordres par l'évêque et devint *saint Wandrille*, le fondateur du célèbre monastère qui a conservé son nom. A la même époque, saint Philbert fondait l'abbaye de *Jumièges*, dont les moines recueillirent deux malheureux princes de la famille mérovingienne, deux fils du roi Clovis II (638-656),



Abbaye de Jumièges.

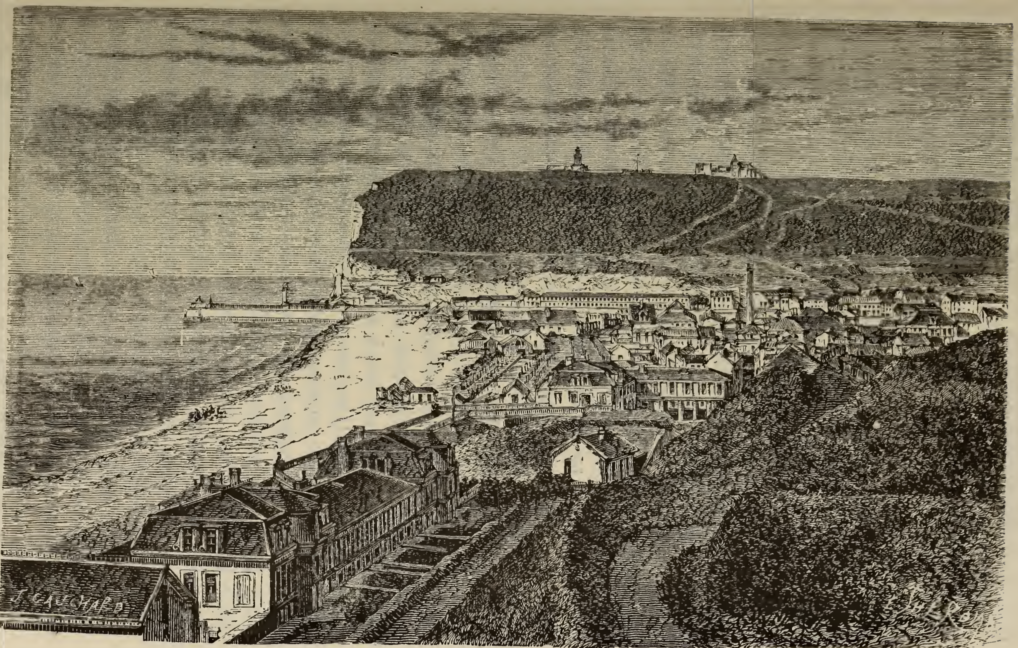
qui s'étaient révoltés. Si l'on en croit une tradition, Clovis II les énerva en leur faisant brûler les jarrets.

Ce fut encore saint Ouen qui encouragea un noble franc, Waneck, à fonder le monastère de *Fécamp* (665). Un peu auparavant, un moine de Picardie, *saint Valery* (mort en 622) fondait l'église autour de laquelle se groupèrent les premières maisons de la ville de *Saint-Valery-en-Caux*. La Neustrie mé-

ritait déjà, par le nombre de ses établissements religieux, le nom de nouvelle Thébaïde. Dans ces asiles où des hommes pacifiques venaient chercher un refuge contre les agitations de ces temps troublés, les lettres étaient cultivées, et le monastère de Saint-Wandrille comptait seul jusqu'à trois cents écoliers. A Rouen, la tradition de saint Ouen fut conservée par son successeur saint *Ansbert*, qui réunit dans sa ville épiscopale un concile imposant. Toutefois les concessions, de plus en plus fréquentes, des églises et des abbayes à des guerriers n'allaient pas tarder à changer le caractère des prélats, et l'Église, en Neustrie comme ailleurs, allait bénéficier matériellement de la féodalité, à son détriment moral.

Rouen se maintenait parmi les grandes cités de la Gaule franque : elle est inscrite au nombre des vingt et une métropoles auxquelles Charlemagne fit un legs par son testament. Rouen vit Lothaire, l'aîné des fils de Louis le Débonnaire, fuir devant son jeune frère Charles le Chauve (840); et ce dernier trouva, près de la ville, vingt-huit navires dont il se servit pour transporter son armée, ce qui atteste le développement pris déjà par le commerce maritime de Rouen. Charles y établit d'ailleurs un *atelier monétaire*. Mais il ne sut pas défendre cette ville déjà riche, qui excita, une des premières, la convoitise, et subit les fureurs des *pirates normands*.

En 841, le Danois Oscher s'avance jusqu'à Rouen, prend, le 12 mai, cette célèbre métropole, la brûle, la ruine, puis redescend le fleuve en pillant les abbayes de Jumièges et de Saint-Wandrille. En 845, les Normands abordent de nouveau à Rouen, conduits par le terrible Raghenar-Lodbrog, et ravagent les bords de la Seine jusqu'à Paris. Ils reparaissent en 850, 851, et s'établissent à demeure, en 858, dans l'île *d'Oissel* (Oscellus), où ils construisent un camp retranché destiné à leur servir de refuge ou de point de départ pour de nouvelles expéditions. Enfin, en 876, une nouvelle armée de pirates, conduite par *Roll* ou Rollon, prit possession des ruines de Rouen ; frappé de la position avantageuse de cette ville, ce chef résolut d'y fixer sa résidence et d'en faire comme la capitale du



Fécamp.

pays qu'il entendait conserver. C'est de 876, en réalité, que date l'établissement des Normands de Rollon en Neustrie, bien que le pays auquel ils devaient donner leur nom, ne leur ait été définitivement abandonné qu'en l'année 912, par Charles le Simple (traité de Saint-Clair-sur-Epte).

Rollon épousa la fille de Charles le Simple, Gisèle, reçut le baptême de Francon, archevêque de Rouen, et, suivant les chroniques, « devint le plus fidèle adorateur du Christ, dont jadis il avait été le plus cruel ennemi. »

Louis d'Outremer essaya de reprendre la Normandie ; il entra à Rouen en 944, mais ne put s'y maintenir. Un moment même il fut prisonnier des chefs normands. Aussi, lorsqu'il eut, en 945, invoqué contre ses vassaux rebelles la protection du puissant roi d'Allemagne, Otton le Grand, ce fut contre la Normandie qu'Otton se dirigea pour venger Louis d'Outremer. Le roi de Germanie arriva jusqu'à Rouen (946), fit le siége de la ville, mais ne tarda pas à comprendre que ses efforts seraient inutiles et se retira.

Au milieu des guerres qu'avait renouvelées l'anarchie féodale, la condition des classes inférieures était devenue intolérable. Ruinées par des ravages continuels, écrasées par les lourds impôts que prélevaient sur elles d'avides seigneurs, les campagnes ne tardèrent pas à s'agiter, et c'est en Normandie que se manifesta (997) le premier réveil des populations rurales, des *vilains*, comme on disait alors. Les paysans se réunirent dans les forêts, formèrent des assemblées qui élurent des délégués pour une assemblée générale. Le duc de Normandie, *Richard Sans-Peur*, lança alors ses hommes d'armes contre les paysans, s'empara des députés, leur fit couper les pieds et les mains, et les renvoya ainsi mutilés « pour détourner les vilains de semblables conspirations. »

La conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard (1066) eut pour le duché de Normandie les plus graves conséquences au double point de vue de l'histoire générale et de l'histoire locale. Si elle devait amener entre les rois-ducs et le roi de France une longue rivalité, elle facilitait le retour de l'ancienne Neustrie

à sa région naturelle. Sans doute les relations commerciales de Rouen avec l'Angleterre reçurent de la conquête une vive impulsion. Sans doute Guillaume le Conquérant s'occupait avec sollicitude de son domaine d'origine : il y passa même presque entièrement les dernières années de sa vie, et ce fut à Rouen qu'il mourut en 1087, à son retour d'une expédition contre le roi de France, Philippe Ier. Le duché de Normandie n'en devenait pas moins, pour ses maîtres, une possession secondaire. Instinctivement les populations ne veulent point se laisser confondre avec celles du royaume anglo-saxon, et, chaque fois qu'un prince de la famille ducale les flatte en voulant reconstituer à son profit l'indépendance normande, elles le soutiennent. C'est ainsi qu'elles appuient *Robert Courte-Heuse* contre Guillaume le Roux (1087), puis contre Henri Ier Beauclerc (1106). Le roi de France, Louis VI le Gros, essaya de détacher la Normandie de l'Angleterre en faisant valoir les droits de *Guillaume Cliton*, fils de Courte-Heuse ; mais, battu à Brenneville (1119), il fut obligé de laisser la Normandie à l'Angleterre, c'est-à-dire à Henri Ier. La ville de Rouen s'étendait de jour en jour et avait singulièrement bénéficié de la munificence des ducs. Aussi, lorsque l'époux de la reine Mathilde, Geoffroy Plantagenet, déjà comte d'Anjou, eut pris possession de la Normandie, crut-il devoir confirmer (1145) l'organisation communale que les bourgeois de Rouen s'étaient déjà donnée. Une charte du fils de Geoffroi, Henri Plantagenet, atteste, vers 1150, l'existence de la *commune* de Rouen.

La rivalité des rois de France et d'Angleterre devint plus vive lorsque les maîtres de l'Angleterre et de la Normandie le furent aussi de l'Anjou, du Poitou, de la Guyenne, en un mot de la France occidentale. Si Louis VII avait, par son imprudent divorce avec Éléonore de Guyenne, provoqué la formation de cette puissance redoutable, son fils, Philippe Auguste, se sentait capable de réparer cette faute. Les circonstances les plus favorables se présentèrent à ce prince, qui n'était pas homme à les laisser échapper.

Durant l'absence de Richard Cœur-de-Lion qui, parti avec

Philippe pour la troisième Croisade, en 1190, était resté en Palestine après la prise de Ptolémaïs, le roi de France songea à reprendre la Normandie. Il s'entendit avec le frère de Richard, *Jean Sans-Terre*, qui voulait usurper le trône d'Angleterre. Leur alliance devint plus étroite quand ils surent Richard arrêté, à son retour, dans les états du duc d'Autriche, et gardé en captivité par l'empereur d'Allemagne, Henri VI. Philippe envahit la Normandie vers la fin d'avril 1193 ; *Eu* et *Aumale* tombèrent entre ses mains. Il marcha alors sur Rouen, qui résista. Il fallut renoncer à cette conquête, d'autant plus que Richard revenait plein de fureur. La guerre prit alors un caractère d'acharnement. Philippe, en 1195, réussit à forcer Richard à chercher un refuge dans la ville de Dieppe (Deep). Richard put s'en échapper et retourner en Angleterre, mais la ville de Dieppe fut prise et détruite (1195). Une trêve, suivie bientôt de la mort de Richard (1199), suspendit la guerre sans que Philippe eût réussi à ressaisir le duché abandonné par Charles le Simple.

Mais le successeur de Richard, Jean Sans-Terre prit à tâche de lasser la patience de ses sujets et se déshonora par le crime le plus odieux. Le meurtre de son neveu, Arthur de Bretagne, accompli à Rouen même, selon l'opinion populaire, dans une barque où Jean avait fait monter le malheureux jeune homme, indigna la Normandie (1203). Philippe Auguste, en qualité de seigneur suzerain, cita Jean à comparaître devant sa *cour* pour être jugé par ses *pairs*. Jean se garda bien de venir. Philippe le déclara félon et, comme tel, privé de tous ses domaines. Cette fois la conquête de la Normandie fut rapide. Rouen, cependant, arrêta Philippe quatre-vingts jours (1204), mais elle finit par capituler.

Philippe était un prince habile : il confirma les priviléges de la commune de Rouen, il protégea son commerce, et Rouen ne tarda pas à comprendre les avantages qui résultaient pour elle de sa réunion à la France. En 1210, les marchands de Rouen et de Paris règlent par un accord les questions de rivalité qu'aurait pu soulever le partage de la

navigation de la Seine. Sous Philippe Auguste et ses successeurs, Rouen prit un accroissement rapide, et le règne heureux de saint Louis produisit là comme ailleurs les plus brillants résultats. Sous le règne de ce prince, un archevêque, Odon (ou Eudes) Rigault (1247-1275), fit refleurir les vertus des prélats de l'ancienne Église.

Sous Philippe le Bel, la commune de Rouen, victime d'une émeute (1292), perdit, comme un grand nombre de villes, plusieurs de ses libertés. L'ancienne cour souveraine des ducs de Normandie, l'*Échiquier*, reçut une nouvelle constitution et tomba sous la dépendance du Parlement de Paris. Aussi les Normands furent-ils les plus empressés à profiter de la réaction féodale qui éclata, en 1314, à la mort de Philippe le Bel. Ils obtinrent du roi Louis X le Hutin la célèbre *Charte aux Normands* (1315), qui confirmait et étendait les franchises de leur province.

A la veille de la guerre de Cent-ans, le roi de France, Philippe de Valois, comprit qu'il fallait se concilier tout à fait la Normandie et la détacher des Anglais : aussi, pour flatter l'orgueil des Normands, rétablit-il (1332) la dignité ducale, qu'il donna à son fils aîné, *Jean*. Puis la province eut ses *États*, où figurèrent les députés des villes (1337), et la Normandie obtint le privilége de ne plus payer d'impôt qui n'eût été voté par les États.

En 1346, Édouard III, venant de Caen, s'approcha de Rouen, brûlant et ravageant tout sur son passage. Il n'osa s'attaquer à la ville, puis se mit en retraite sur la Somme, et bientôt la témérité incroyable des Français lui fit gagner la bataille de Crécy (26 août 1346). Ce jour-là, les milices communales de Rouen arrivaient à Abbeville : ignorant le désastre de l'armée française, elles tombèrent, avec les milices de Beauvais, au milieu des Anglais vainqueurs, et furent complétement défaites. Ce malheur ne découragea pas les Rouennais, qui, pour mettre leur ville en état de défense, résolurent de l'entourer d'une nouvelle ceinture de fortifications.

Jean, surnommé à tort le Bon, devenu roi de France, se

montra fantasque et cruel. Un de ses premiers actes fut de mettre à mort, sans forme de procès, un des plus riches seigneurs normands, Raoul, comte d'Eu, connétable de France. Le rétablissement du duché de Normandie en faveur du fils aîné du roi, Charles, ne calma point l'irritation causée par ce meurtre et par les impôts de plus en plus lourds. Jean l'aggrava encore par une des scènes les plus dramatiques de notre histoire. Le nouveau duc de Normandie, Charles, avait réuni un grand nombre de seigneurs normands, avec le roi de Navarre, Charles le Mauvais, au château de Rouen. Il leur donnait un festin (5 avril 1356), lorsque tout à coup la porte s'ouvrit, Jean entra dans la salle du banquet avec une troupe d'hommes armés, et, leur désignant du doigt le roi de Navarre et plusieurs autres nobles dont il voulait se venger, il les fit arrêter. Le comte d'Harcourt, Jean de Graville, Maubué de Mainemare, l'écuyer Doublet, furent placés dans une charrette que le roi accompagna; puis, lorsqu'on fut à quelque distance du château, dans la campagne, le roi ordonna de leur trancher la tête, ce qui fut fait en sa présence, dans un champ qu'on a longtemps appelé le champ du Pardon. Ces meurtres eurent pour résultat de soulever une partie du pays; les parents des victimes voulurent les venger, et la guerre civile s'ajouta à la guerre étrangère.

Le désastre de Poitiers (1356) aggrava les maux de la Normandie comme ceux des autres provinces, et les Rouennais, excités par Charles le Mauvais, prirent fait et cause en 1357 pour les Parisiens, qui avaient entrepris, sous la conduite d'Étienne Marcel, une lutte mémorable contre l'autorité royale. Ils ne tardèrent pas cependant à rentrer en grâce auprès du dauphin, Charles. Celui-ci, devenu roi en 1364 sous le nom de Charles V, s'efforça de réparer les malheurs du pays et combla de priviléges son ancien duché.

La Normandie, au commencement du règne de Charles VI, fut encore profondément troublée. Comme à Paris, une émeute sanglante éclata à Rouen, excitée par le gouvernement tyrannique des oncles de Charles VI : ce fut l'émeute connue



Rouen.

dans l'histoire de Rouen sous le nom de *Harelle* (25 février 1382). Cruellement réprimée, elle coûta à Rouen l'abolition de sa commune.

Après le désastre d'Azincourt, Rouen, d'où étaient sortis les conquérants de l'Angleterre, aima mieux, plutôt que de renier la France, subir les horreurs d'un long siége et de la plus affreuse famine (1418). — De 1418 à 1449, les Anglais dominèrent en Normandie, et Henri V n'épargna rien jusqu'à sa mort pour rendre cette province anglaise. La terreur qui régnait partout et qui devint nécessaire, même quand Henri V, par le traité de Troyes, eut paru légitimer sa conquête (1420), même quand son fils Henri VI eût été proclamé roi de France et d'Angleterre (1422), fit croire aux Anglais que leur but était atteint : ils se croyaient inexpugnables en Normandie, et ce fut à Rouen, comme au centre de leur puissance, qu'ils enfermèrent, jugèrent pour la forme et brûlèrent Jeanne d'Arc.

Jeanne fut enfermée dans la grosse tour du château qui existe encore, restaurée. Le 24 mai 1431, l'héroïque jeune fille fut conduite dans le cimetière de l'abbaye de Saint-Ouen, et là, après avoir frappé son imagination par tous les apprêts du supplice, ses juges lui firent abjurer ses prétendues erreurs. Elle signa ce qu'on lui fit signer. Les Anglais trouvèrent le moyen de la faire déclarer *relapse* (c'est-à-dire étant retombée dans ses fautes), et, le 30 mai 1431, elle fut conduite sur la place du Vieux-Marché, où se dressait un bûcher haut et large. « O Rouen, s'écriait Jeanne, dois-je donc mourir ici ! » Elle dut certes être bien douloureuse l'émotion des vaillants défenseurs de la ville en 1418, qui voyaient ainsi, dans les murs de leur cité, périr victime de son ardent patriotisme cette pauvre fille des champs qui venait d'accomplir tant de merveilles et de préparer leur délivrance. En secret, ils se promirent de la venger.

Dans le pays de Caux, une redoutable insurrection éclata (1435). Ce pays avait été odieusement rançonné par sir Jean Falstaff, établi dans l'*abbaye de Fécamp*. Les Cauchois, véritablement affolés, vinrent courir jusque sous les murs de

Rouen. Les Anglais étaient encore trop puissants pour que cette révolte réussît. Sans doute les Cauchois s'emparèrent tout d'abord de Fécamp, de Montivilliers, de Graville, de Valmont, d'Arques, de Lillebonne, de Tancarville, de Saint-Valery. Ils furent écrasés par les Anglais près de Caudebec, et une répression sanglante rétablit un calme sinistre dans tout le pays. Mais lorsqu'en 1449 l'armée de Charles VII parut sur les hauteurs de la côte Sainte-Catherine, les Rouennais s'entendirent rapidement entre eux, et, malgré le redoutable Talbot, malgré une forte garnison anglaise, ils livrèrent aux Français leurs tours et leurs portes. Charles VII fit une entrée triomphale, et, dès ce jour, les grandes épreuves furent terminées.

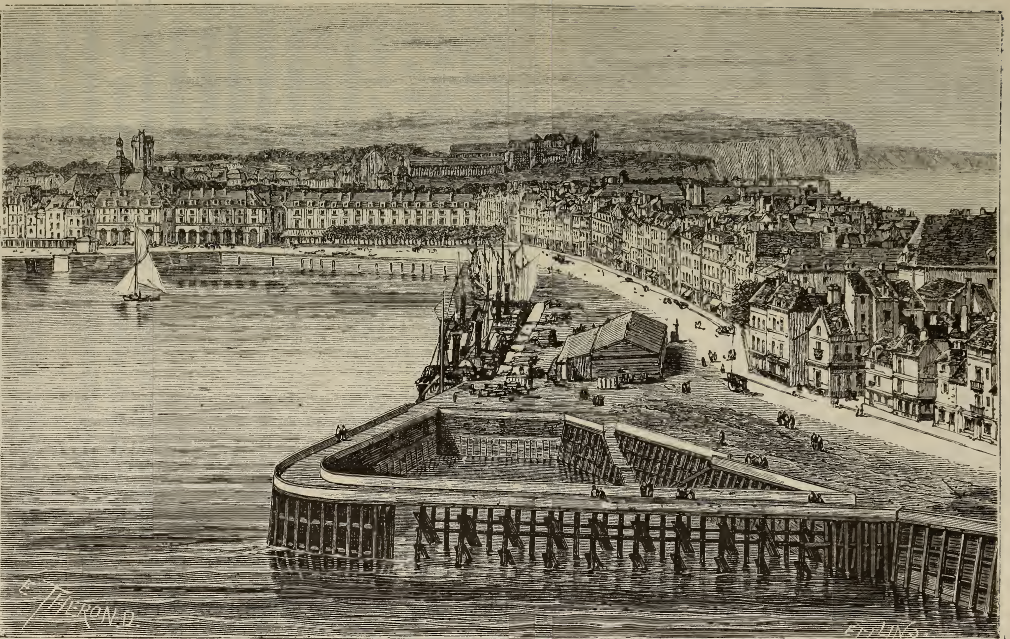
Même au milieu de ces désastres, les Normands n'avaient pas cessé de développer leur commerce. Dès le xive siècle, leurs vaisseaux, équipés pour les contrées lointaines et les expéditions maritimes audacieusement exécutées, attestent le génie intrépide de leurs marins. Déjà le célèbre navigateur normand, *Jean de Béthencourt*, s'était signalé par la hardiesse de ses courses jusqu'aux îles Canaries. Les Rouennais et les Dieppois réunis avaient devancé les Portugais sur la côte occidentale d'Afrique : en 1380, ils équipèrent un vaisseau appelé *la Notre-Dame-de-Bon-Voyage;* ils construisirent, sur la côte de Guinée, plusieurs forts dont l'un s'appelait la *Mine-d'Or.*

Si la Normandie, sous le règne de Louis XI, fut un moment cédée à son frère, Charles de Berry (1465), le roi la reprit presque aussitôt. Charles le Téméraire, en 1472, après avoir désolé la Picardie et échoué devant Beauvais, se précipita sur les villes de Normandie ; mais il ne put que ravager le pays, et un grave échec qu'il éprouva sous les murs de Dieppe le détermina à signer la paix. Louis XII, le père du peuple, fit ressentir à la province l'influence de son gouvernement bienfaisant : il érigea l'*Échiquier* en cour souveraine. François Ier, comme Louis XII, craignait moins de flatter l'orgueil des provinces, depuis que ces provinces avaient montré combien elles étaient attachées à la mère patrie ; il donna à l'Échiquier de Normandie le titre de *Parlement* et augmenta ses pouvoirs.

Mais le souvenir de François Ier se rattache particulièrement à une autre ville du département de la Seine-Inférieure, *le Havre*, qui lui doit sa naissance. En 1517, ce prince ordonna à Guyon Le Roy, commandant de Honfleur, de se rendre au Havre-de-Grâce, « afin d'y percer et construire un port, propre et convenable, pour recueillir, loger et maréer les grands navires. » Le roi vint lui-même visiter les travaux en 1520; mais, en 1525, une marée immense, la *male marée*, détruisit la plupart des nouvelles maisons. Les habitants ne se découragèrent pas et relevèrent leurs demeures. Le Havre commença dès 1545 à jouer un rôle dans les guerres maritimes.

La Réforme agita la Normandie comme les autres provinces: le Parlement de Rouen se montra sévère pour les huguenots, qui ne tardèrent pas à prendre leur revanche. Un hardi coup de main les rendit maîtres de la capitale normande dans la nuit du 15 au 16 avril 1562. Il fallut un siége régulier pour l'arracher aux protestants, et ce fut à ce siége que périt le roi de Navarre, Antoine de Bourbon, chef de l'armée catholique, père d'Henri IV. Le Havre avait été livré aux Anglais par les protestants; les Anglais, en gens pratiques, s'efforcèrent d'y affermir leur domination, comptant bien que le Havre remplacerait pour eux Calais. Mais l'accord établi entre les catholiques et les protestants les obligea de renoncer à leurs espérances. Les armées des deux partis vinrent ensemble (1563) reprendre le Havre. Cette ville fut encore, sous le règne d'Henri III, livrée aux protestants par le duc de Villars, mais Rouen demeura fidèle à la cause royale. En 1588, au lendemain de la journée des Barricades, Henri III se rendit à Rouen, mais l'assassinat du duc Henri de Guise excita une telle indignation que Rouen se jeta dès lors dans les bras de la Ligue.

C'est dans ce pays qu'Henri IV, roi de fait après la mort d'Henri III, mais roi sans terre, est obligé de conquérir la France. Dans les mois de septembre et d'octobre 1589 il fait une admirable campagne autour de Dieppe et défend énergiquement le château d'*Arques* assiégé par Mayenne. Une pe-



Dieppe.

tite armée anglaise débarqua fort à propos à Dieppe, et Henri put reprendre l'offensive. Vainqueur à Ivry (1590), le Béarnais fait inutilement le siége de Paris, puis recule en Normandie, assiége Rouen en 1592, mais échoue encore. Obligé de quitter le siége de Rouen pour aller à la rencontre du duc de Parme, il faillit se perdre par son insouciante témérité à Aumale. Sans le dévouement des siens qui, émerveillés de cette bravoure, se faisaient tuer pour un roi toujours prêt à se faire tuer lui-même, Henri aurait été prisonnier ou aurait succombé. Sa gaieté aussi les entraînait. Maître d'*Yvetot*, il se réjouissait d'un succès qui, disait-il, « en attendant le royaume de France, le faisait *roi d'Yvetot*[1]. »

Rouen, qui avait résisté en 1592, ouvrit ses portes en 1593, lorsqu'Henri IV eut abjuré à Saint-Denis la religion protestante. Rouen et les autres villes se livrèrent, sous les règnes des successeurs d'Henri IV, aux travaux de la paix et s'enrichirent par le commerce et l'industrie.

Sous le ministère de Richelieu, les travaux d'agrandissement du Havre prirent un nouvel essor; on éleva une citadelle qui, sous le ministère de Mazarin, servit un moment de prison aux princes de Condé, de Conti et au duc de Longueville (1650). Colbert améliora encore le port du Havre. Il le fit fortifier par Vauban, et les Anglais jaloux essayèrent, à plusieurs reprises, de s'en emparer. Ils furent constamment repoussés ainsi que des autres ports de la Normandie. Le 17 juillet 1694, une flotte anglaise bombarda la ville de Dieppe et la détruisit. On la reconstruisit plus loin, mais trop tard, dans les prairies; l'ancienne métropole du commerce français dans les deux mondes ne fit dès lors que décliner. Ce n'est plus à la hardiesse de ses marins, c'est à la vogue que lui a attirée sa plage, que Dieppe doit aujourd'hui une nouvelle source de prospérité et un autre genre de célébrité.

Les villes du département de la Seine-Inférieure traversèrent

1. Cette seigneurie ne relevait de personne au moyen âge, et son maître avait jadis porté le titre de roi. C'était une de ces bizarreries inexplicables sur lesquelles l'histoire n'a aucune donnée positive.

paisiblement le dix-huitième siècle. Toutefois leur industrie, qui datait surtout du ministère de Colbert, avait eu à souffrir, notamment celle de la ville d'*Elbeuf*, de la révocation de l'édit de Nantes. La Révolution ne fut point sanglante dans ce pays si préoccupé de travail, et le département de la Seine-Inférieure, créé en 1790, devint de plus en plus un centre de production agricole et industrielle. La famille d'Orléans, héritière de l'ancien *comté d'Eu*, se prit d'une affection spéciale pour cette partie de la Normandie. Le roi Louis-Philippe se plaisait au château d'Eu, où il reçut deux fois (1843 et 1845) la reine d'Angleterre,

La Seine-Inférieure dut subir les occupations de 1814 et de 1815. En 1870, les Prussiens entrèrent à Rouen le 5 décembre : ils occupèrent Dieppe, Fécamp, et s'avancèrent jusqu'à Bolbec, à quelques lieues du Havre. Nos jeunes troupes, composées de gardes-mobiles, essayèrent cependant de résister et livrèrent quelques combats glorieux : *Buchy* (3 décembre 1870) ; *la Bouille*, *Orival* (30 décembre) ; *Bourgtheroulde*, *Château-Robert* (1871). Le département de la Seine-Inférieure ne fut évacué par l'armée prussienne qu'à la fin de juillet 1871.

VII. — Personnages célèbres.

Douzième siècle. — GUILLAUME CLITON, fils de Robert Courte-Heuse et petit-fils de Guillaume le Conquérant, né à Rouen, disputa le duché de Normandie à Henri Ier Beauclerc (1101-1128).

Quatorzième siècle. — ROBERT DE MENNOT, surnommé ROBERT L'ERMITE, écuyer normand employé dans plusieurs négociations par Charles VI, tour à tour pèlerin, champion des guerres saintes, médiateur des rois et des papes. Né dans les environs de Dieppe (1343-1407). — JEAN DE BÉTHENCOURT, « conquesteur » et roi des îles Canaries (1359-1422).

Quinzième siècle. — BASIN (THOMAS), évêque de Lisieux, historien, né à Caudebec (1412-1491). — COUSIN (JEAN),

navigateur, né à Dieppe, toucha, dit-on, en 1488, à l'embouchure du Maragnon, et aurait découvert l'Amérique avant Christophe Colomb.

Seizième siècle. — ANGO (JEAN), né à Dieppe (1480-1551), fameux armateur. — SALOMON DE CAUS (1576-1630), né à Dieppe, ingénieur, architecte et physicien. — GROULART, jurisconsulte, né à Dieppe (1551), mort en 1607.

Dix-septième siècle. — FRANÇOIS ANGUIER (1604-1669) et MICHEL ANGUIER (1612-1686), nés à Eu, sculpteurs qui ont fait, le premier, le mausolée d'Henri Ier de Montmorency, à Moulins ; le second, les ornements du Val-de Grâce et de la porte Saint-Denis. — PIERRE CORNEILLE (1606-1684), né à Rouen, poëte tragique, auteur du *Cid*, d'*Horace*, de *Cinna*, de *Polyeucte*, etc. — MADELEINE DE SCUDÉRY (1606-1701), née au Havre, auteur de lettres, de poésies et de romans. — ABRAHAM DUQUESNE (1610-1688), né à Dieppe, amiral français, l'une des gloires de la marine sous Louis XIV. — ASSELINE (DAVID), né à Dieppe, chroniqueur (1619-1703). — PECQUET (1622-1674), né à Dieppe, médecin, savant anatomiste, a découvert le conduit du chyle qui porte son nom. — DUMÉ D'APLEMONT (JACQUES) et son neveu NICOLAS DUMÉ, nés au Havre, marins et chefs d'escadre (1625-1672). — THOMAS CORNEILLE (1625-1709), frère de Pierre Corneille, poëte et prosateur. — PRADON (1632-1698), né à Rouen, auteur tragique rival de Racine. — L'abbé RICHARD SIMON (1638-1712), célèbre hébraïsant. — ROBERT CAVELIER DE LASALLE (1640-1687), explorateur de l'Amérique du Nord, reconnut la vallée du Mississipi et prit possession du pays qui fut appelé *Louisiane*. — MARIE DESMARES, actrice, dite LA CHAMPMESLÉ (1641-1698), née à Rouen, joua les principaux rôles des tragédies de Racine. — BOIS-GUILLEBERT (P. LE PESANT DE), économiste célèbre, lieutenant général du bailliage de Rouen, mort en 1714. — JOUVENET (1644-1717), peintre, né à Rouen. — Le P. DANIEL, savant jésuite, historien, né à Rouen (1649-1728). — L. LEGENDRE (1655-1733), érudit, historien, né à Rouen. — GELÉE, médecin, né à Dieppe (1566), mort en

1650. — Bruzen de la Martinière (1668-1746), né à Dieppe, auteur de nombreux écrits historiques et géographiques.

Dix-huitième siècle. — Jean-Baptiste de Clieu (1629-1719), né à Dieppe, curé du Havre pendant cinquante ans, auteur de livres de théologie. — De le Nourri (1647-1724), savant bénédictin, né à Dieppe. — Fontenelle (1656-1757), écrivain et savant, né à Rouen. — Gabriel-Mathieu de Clieu (1687-1774), né à Dieppe, capitaine dans les troupes de marine, porta à la Martinique le premier pied de café. — Le P. Brumoy (1688-1742), savant jésuite, helléniste, poëte latin, historien, né à Rouen. — Jean Restout (1692-1798), peintre, né à Rouen. — Jacques-François Blondel (1705-1774), né à Rouen, architecte et auteur d'importants traités d'architecture. — David Houard (1725-1802), jurisconsulte, né à Dieppe. — Le naturaliste Dicquemare (1733-1789), né au Havre. — Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814), né au Havre, auteur de *Paul et Virginie*. — Louis-Cousin Despréaux (1743-1818), né à Dieppe, savant correspondant de l'Académie des Inscriptions. — Noel de la Morinière (1765-1822), né à Dieppe, voyageur, naturaliste, antiquaire, historien. — Dulague, ingénieur hydrographe, né à Dieppe, mort en 1805.

Dix-neuvième siècle. — Lemonnier (1741-1824), peintre, né à Rouen. — François-Adrien Boïeldieu (1775-1834), musicien, auteur de *la Dame Blanche*, né à Rouen. — Le naturaliste Lesueur (1778-1846), né au Havre. — Pierre-Louis Dulong (1785-1838), célèbre chimiste et physicien, né à Rouen. — Jean-Louis-Théodore-André Géricault (1790-1821), né à Rouen, peintre, chef d'école, auteur du célèbre tableau *le Naufrage de la Méduse*. — Casimir Delavigne (1793-1843), né au Havre, poëte, auteur des *Messéniennes*, de *Louis XI*, des *Enfants d'Édouard*, etc. — Ancelot (1794-1854), fécond auteur dramatique, membre de l'Académie française. — Armand Carrel (1800-1836), né à Rouen, publiciste libéral. — Félix-Archimède Pouchet (1800-1873), né à Rouen, naturaliste éminent (*Théorie de la génération spontanée*). — L'abbé Jean-Benoît-Désiré Cochet (1812-1875), né à Sanvic,

près du Havre, archéologue, célèbre surtout par ses découvertes de cimetières gaulois ou francs, auteur de la *Normandie souterraine*, de *la Seine-Inférieure historique et archéologique* et du *Répertoire archéologique de la Seine-Inférieure*. — Grandin (Victor), né à Elbeuf, grand manufacturier (1817-1849). — Louis Bouillet, né à Cany (1824-1869), poëte et auteur dramatique.

VIII. — Population, langue, culte, instruction publique.

La *population* de la Seine-Inférieure s'élève, d'après le recensement de 1876, à 798,414 habitants (391,479 du sexe masculin, 406,935 du sexe féminin). A ce point de vue, c'est le 3e département. Le chiffre des habitants divisé par celui des hectares donne environ 132 habitants par 100 hectares ou par kilomètre carré; c'est ce qu'on nomme la *population spécifique*. Sous ce rapport, c'est le 4e département.

Depuis 1801, date du premier recensement officiel, la Seine-Inférieure a gagné 188,571 habitants.

Les divers patois de la Normandie rappellent tous par certains traits caractéristiques la langue parlée au douzième siècle par les trouvères normands. Ce langage était un dialecte de la langue romane, dérivée du latin.

La grande majorité des habitants est catholique. Sur les 790,022 âmes de 1872, on ne comptait que 11,635 protestants et 688 israélites. A Bolbec, presque tous les chefs d'industrie sont protestants; les ouvriers sont catholiques.

Le nombre des *naissances* a été, en 1879, de 23,042 (plus 1,160 mort-nés); celui des *décès*, de 21,636 ; celui des *mariages*, de 6,303.

La *vie moyenne* est de 36 ans 4 mois.

Les *lycées* de Rouen et du Havre ont compté, en 1877, 1,332 élèves; les *collèges communaux* de Dieppe et d'Eu, 580; 20 *institutions secondaires libres* (dont 3 écoles professionnelles : à Rouen, au Havre et à Montivilliers), 1,963; 1,389 *écoles primaires*, 109,790; 53 *salles d'asile*, 11,966.

Le recensement des 7,570 jeunes gens de la classe de 1876 a donné les résultats suivants :

Ne sachant ni lire ni écrire.	1,526
Sachant lire seulement.	125
Sachant lire, écrire et compter.	5,489
Bacheliers.	38
Dont on n'a pu vérifier l'instruction	192

Sur 123 accusés de crimes, en 1877, on a compté :

Accusés ne sachant ni lire ni écrire.	37
— sachant bien lire et bien écrire.	84
— ayant reçu une instruction supérieure. . . .	2

IX. — Divisions administratives.

Le département de la Seine-Inférieure forme le diocèse de Rouen, — les 5e, 8e et partie de la 6e subdivision militaire du 3e corps d'armée (Rouen). — Il ressortit : à la Cour d'appel de Rouen, — à l'Académie de Caen, — à la 1re légion de gendarmerie (Rouen), — à la 2e inspection des ponts et chaussées, — à la 2e conservation des forêts (Rouen), — à l'arrondissement minéralogique de Rouen (division du Nord-Ouest), — à la 2e région agricole (Nord). — Il comprend 5 arrondissements (Rouen, Dieppe, le Havre, Neufchâtel, Yvetot), 51 cantons, 759 communes.

Chef-lieu du département : ROUEN.

Chefs-lieux d'arrondissement : DIEPPE, LE HAVRE, NEUFCHATEL, ROUEN, YVETOT.

Arrondissement de Dieppe (8 cant.; 168 com.; 117,209 hect.; 108,375 h.).

Canton de Bacqueville (25 com.; 12,389 hect.; 15,263 h.). — Auppegard. — Auzouville-sur-Saâne. — Avremesnil. — Bacqueville. — Biville-la-Rivière. — Brachy. — Gonnetot. — Greuville. — Gruchet-Saint-Siméon. — Gueures. — Hermanville. — Lamberville. — Lammerville. — Lestanville. — Luneray. — Mards (Saint-). — Omonville. — Ouen-le-Mauger (Saint-). — Rainfreville. — Royville. — Saâne-Saint-Just. — Sassetot-le-Mal-Gardé. — Thil-Manneville (Le). — Tocqueville-en-Caux. — Venestanville.

Canton de Bellencombre (15 com.; 14,369 hect.; 7,547 h.). — Ardouval. — Beaumont-le-Hareng. — Bellencombre. — Bosc-le-Hard. — Cottévrard. — Cressy. — Crique (La). — Cropus. — Grandes-Ventes (Les). — Grigneuseville. — Hellier (Saint-). — Mesnil-Follemprise. — Pommeréval. — Rosay. — Sévis.

Canton de Dieppe (9 com.; 979 hect.; 24,462 h.). — Ancourt. — Belleville-sur-Mer. — Berneval-le-Grand. — Bracquemont. — Derchigny. — Dieppe. — Grèges. — Martin-Église. — Neuville.

Canton d'Envermeu (30 com.; 24,237 hect.; 13,932 h.). — Assigny. — Aubin-le-Cauf (Saint-). — Auquemesnil. — Avesnes. — Bailly-en-Rivière. — Bellengreville. — Biville-sur-Mer. — Brunville. — Dampierre. — Douvrend. — Envermeu. — Freulleville. — Glicourt. — Gouchaupré. — Greny. — Guilmécourt. — Ifs (Les). — Intraville. — Jacques-d'Aliermont (Saint-). — Martin-en-Campagne (Saint-). — Meulers. — Nicolas-d'Aliermont (Saint-). — Notre-Dame-d'Aliermont. — Ouen-sous-Bailly (Saint-). — Penly. — Quentin (Saint-). — Ricarville. — Sauchay. — Tourville-la-Chapelle. — Vaast-d'Equiqueville (Saint-).

Canton d'Eu (22 com.; 16,670 hect.; 16,473 h.). — Baromesnil. — Canéhan. — Criel. — Cuverville. — Étalonde. — Eu. — Flocques. — Incheville. — Longroy. — Martin-le-Gaillard (Saint-). — Melleville. — Mesnil-Réaume (Le). — Millebosc. — Monchy-sur-Eu. — Pierre-en-Val (Saint-). — Ponts-et-Marais. — Remy-Bosc-Rocourt (St-). — Sept-Meules. — Tocqueville-sur-Eu. — Touffreville-sur-Eu. — Tréport (Le). — Villy-le-Bas.

Canton de Longueville (23 com.; 11,875 hect.; 7,483 h.). — Anneville. — Belmesnil. — Bertreville-Saint-Ouen. — Bois-Robert (Le). — Catelier (Le). — Cent-Acres (Les). — Chapelle-du-Bourgay (La). — Chaussée (La). — Crépin (Saint-). — Criquetot-sur-Longueville. — Crosville-sur-Scie. — Dénestanville. — Foy (Sainte-). — Germain-d'Étables (Saint-). — Heugleville-sur-Scie. — Honoré (Saint-). — Lintot. — Longueville. — Manéhouville. — Muchedent. — Notre-Dame-du-Parc. — Torcy-le-Grand. — Torcy-le-Petit.

Canton d'Offranville (18 com.; 16,830 hect.; 10,838 h.). — Ambrumesnil. — Arques. — Aubermesnil. — Aubin-sur-Scie (Saint-). — Bourg-Dun (Le). — Colmesnil-Manneville. — Denis-d'Aclon (Saint-). — Hautot-sur-Mer. — Longueil. — Marguerite (Sainte-). — Martigny. — Martin-Église. — Offranville. — Ouville-la-Rivière. — Quiberville. — Rouxmesnil-Bouteilles. — Sauqueville. — Tourville-sur-Arques. — Varengeville-sur-Mer.

Canton de Tôtes (26 com.; 18,194 hect.; 12,577 h.). — Anglesqueville-sur-Saâne. — Auffay. — Beaunay. — Belleville-en-Caux. — Bertrimont. — Biville-la-Baignarde. — Bracquetuit. — Calleville-les-deux-Églises. — Denis-sur-Scie (Saint-). — Étaimpuis. — Eurville. — Fontelaye (La). — Fresnay-le-Long. — Geneviève (Sainte-). — Gonneville. — Imbleville. — Maclou-de-Folleville (Saint-). — Montreuil-en-Caux. — Pierre-Bénouville (Saint-). — Thiédeville. — Tôtes. — Vaast-du-Val (Saint-). — Varneville-Bretteville. — Varvannes. — Vassonville. — Victor-l'Abbaye (Saint-).

Arrondissement du Havre (10 cant.; 123 com.; 87,802 hect.; 210,775 h.).

Canton de Bolbec (14 com.; 11,304 hect.; 21,516 h.). — Bernières. — Beuzeville-la-Grenier. — Beuzevillette. — Bolbec. — Bolleville. — Gruchet-le-Valasse. — Jean-de-la-Neuville (Saint-). — Lanquetot. — Lintot. — Nointot. — Parc-d'Anxtot. — Raffetot. — Rouville. — Trouville.

Canton de Criquetot-l'Esneval (21 com.; 13,591 hect.; 12,800 h.). — Angerville-l'Orcher. — Anglesqueville-l'Esneval. — Beaurepaire. — Bénouville. — Bordeaux-en-Caux. — Criquetot-l'Esneval. — Cuverville. — Étretat. — Fongueusemare. — Gonneville. — Hermeville. — Heuqueville. — Jouin (Saint-). — Marie-au-Bosc (Sainte-). — Martin-du-Bec (Saint-). — Pierrefiques. — Poteric (La). — Tilleul (Le). — Turretot. — Vergetot. — Villainville.

Canton de Fécamp (12 com.; 8,533 hect.; 20,941 h.). — Criquebeuf. — Épreville. — Fécamp. — Froberville. — Ganzeville. — Gerville. — Léonard (Saint-). — Loges (Les). — Maniquerville. — Tourville. — Vattetot-sur-Mer. — Yport.

Canton de Goderville (23 com.; 15,131 hect.; 13,973 h.). — Angerville-Bailleul. — Annouville-Vilmesnil. — Auberville-la-Renault. — Bec-de-Mortagne. — Bénarville. — Bornambusc. — Bréauté. — Bretteville. — Daubeuf-Serville. — Écrainville. — Goderville. — Gonfreville-Caillot. — Grainville-Ymauville. — Houquetot. — Maclou-la-Brière (Saint-). — Manneville-la-Goupil. — Mentheville. — Mirville. — Sausseuzemare-en-Caux. — Sauveur-d'Émalleville (Saint-). — Tocqueville-Bénarville. — Vattetot-sous-Beaumont. — Virville.

Canton du Havre (*Est*) (2 com.; 15,460 hect.; 27,801 h.). — Ville du Havre (partie). — Graville-Sainte-Honorine.

Canton du Havre (*Nord*) (4 com.; 20,100 hect.; 41,053 h.). — Ville du Havre (partie). — Adresse (Sainte-). — Bléville. — Sanvic.

Canton du Havre (*Sud*) (1 com.; 2,158 hect.; 33,592 h.). — Ville du Havre (partie).

Canton de Lillebonne (14 com.; 11,031 hect.; 12,486 h.). — Antoine-la-Forêt (Saint-). — Auberville-la-Campagne. — Fresnaye (La). — Grand-Camp. — Jean-de-Folleville (Saint-). — Lillebonne. — Maurice-d'Ételan (Saint-). — Mélamare. — Nicolas-de-la-Taille (Saint-). — Norville. — Notre-Dame-de-Gravenchon. — Petiville. — Trinité-du-Mont (La). — Triquerville.

Canton de Montivilliers (15 com.; 12,108 hect.; 15,124 h.). — Cauville. — Épouville. — Fontaine-la-Mallet. — Fontenay. — Gainneville. — Gonfreville-l'Orcher. — Harfleur. — Manéglise. — Mannevillette. — Martin-du-Manoir (Saint-). — Montivilliers. — Notre-Dame-du-Bec. — Octeville. — Rolleville. — Rouelles.

Canton de Saint-Romain-de-Colbosc (19 com.; 13,624 hect.; 11,489 h.). — Aubin-Routot (Saint-). — Cerlangue (La). — Éprétot. — Étainhus. — Eustache-la-Forêt (Saint-). — Gilles-de-la-Neuville (Saint-). — Gommerville. — Graimbouville. — Laurent-de-Brévedent (Saint-). — Oudalle. — Remuée (La). — Rogerville. — Romain-de-Colbosc (Saint-). — Sainneville. — Sandouville. — Tancarville. — Trois-Pierres (Les). — Vigor-d'Imonville (Saint-). — Vincent-Cramesnil (Saint-).

Arrondissement de Neufchâtel (8 cant.; 142 com.; 154,546 hect.; 77,975 h.).

Canton d'Argueil (15 com.; 18,014 hect.; 7,057 h.). — Argueil. — Beauvoir-en-Lyons. — Chapelle-Saint-Ouen (La). — Croisy. — Feuillie (La). — Fry. — Hallotière (La). — Haye (La). — Hodeng-Hodenger. — Lucien (Saint-). — Mésangueville. — Mesnil-Lieubray (Le). — Morville. — Nolléval. — Sigy.

Canton d'Aumale (13 com.; 14,988 hect.; 7,601 h.). — Aubéguimont. — Aumale. — Beaufresne. — Conteville. — Criquiers. — Ellecourt. — Haudricourt. — Illois. — Marguerite (Sainte-). — Marques. — Nullemont. — Ronchois. — Vieux-Rouen.

Canton de Blangy (23 com.; 28,890 hect.; 13,221 h.). — Aubermesnil. — Bazinval. — Blangy. — Campneuseville. — Caule-Sainte-Beuve. — Dancourt. — Essarts-Varimpré (Les). — Falleucourt. — Foucarmont. — Guerville. — Hodeng-au-Bosc. — Landes (Les). — Léger-aux-Bois (Saint-). — Martin-au-Bosc (Saint-). — Monchaux-Soreng. — Nesle-Normandeuse. — Pierrecourt. — Réalcamp. — Rétonval. — Richemont. — Rieux. — Riquier-en-Rivière (Saint-). — Villers-sous-Foucarmont.

Canton de Forges-les-Eaux (21 com.; 23,043 hect.; 11,615 h.). — Beaubec-la-Rosière. — Beaussault. — Bellière (La). — Compainville. — Ferté-Saint-Samson (La). — Forges-les-Eaux. — Fossé (Le). — Gaillefontaine. — Grumesnil. — Haucourt. — Haussez. — Longmesnil. — Mauquenchy. — Mesnil-Mauger (Le). — Michel-d'Halescourt (Saint-). — Pommereux. — Roncherolles-en-Bray. — Rouvray-Catillon. — Saumont-la-Poterie. — Serqueux. — Thil-Riberpré (Le).

Canton de Gournay (16 com.; 18,133 hect.; 10,097 h.). — Avesnes. — Bézancourt. — Bosc-Hyon. — Brémontier-Merval. — Cuy-Saint-Fiacre. — Dampierre. — Doudeauville. — Elbeuf-en-Bray. — Ernemont-la-Villette. — Ferrières. — Gancourt-Saint-Étienne. — Gournay. — Ménerval. — Molagnies. — Montroty. — Neufmarché.

Canton de Londinières (17 com.; 20,597 hect.; 7,930 h.). — Agathe-d'Aliermont (Sainte-). — Bailleul-Neuville. — Baillolet. — Bosc-Geffroy. — Bures. — Clais. — Croixdalle. — Fréauville. — Fresnoy-Folny. — Grandcourt. — Londinières. — Pierre-des-Jonquières (Saint-). — Preuseville. — Puisenval. — Smermesnil. — Valery-sous-Bures (Saint-). — Wanchy-Capval.

Canton de Neufchâtel-en-Bray (22 com.; 20,635 hect.; 11,975 h.). — Auvilliers. — Beuve-en-Rivière (Sainte-). — Bouelles. — Bully. — Esclavelles. — Fesques. — Flamets-Frétils. — Fresles. — Germain-sur-Eaulne (Saint-). — Graval. — Lucy. — Martin-l'Hortier (Saint-). — Massy. — Ménonval. — Mesnières. — Mortemer. — Nesle-Hodeng. — Neufchâtel. — Neuville-Ferrières. — Quiévrecourt. — Saire (Saint-). — Vatierville.

Canton de Saint-Saens (15 com.; 15,312 hect.; 8,479 h.). — Bosc-Béranger. — Bosc-Mesnil. — Bradiancourt. — Critot. — Fontenay-en-Bray. — Geneviève-en-Bray (Sainte-). — Martin-Osmonville (Saint-). — Mathonville. — Maucomble. — Montérollier. — Neufbosc. — Rocquemont — Saens (Saint-). — Sommery. — Ventes-Saint-Remy (Les).

Arrondissement de Rouen (15 cant.; 158 com.; 128,595 hect.; 280,585 h.).

Canton de Boos (17 com.; 11,300 hect.; 10,440 h.). — Amfreville-la-Mi-Voie. — Aubin-Celloville (Saint-). — Aubin-Épinay (Saint-). — Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen (Les). — Belbœuf. — Blosseville-Bonsecours. — Boos. — Fresne-le-Plan. — Gouy. — Mesnil-Esnard (Le). — Mesnil-Raoult (Le). — Montmain. — Neuville-Champ-d'Oisel (La). — Notre-Dame-de-Franqueville. — Pierre-de-Franqueville (Saint-). — Quévreville-la-Poterie. — Ymare.

Canton de Buchy (21 com.; 15,665 hect.; 7,315 h.). — Aignan-sur-Ry (Saint-). — Bierville. — Blainville-Crevon. — Bois-Héroult. — Boisguilbert. — Boissay. — Bosc-Bordel. — Bosc-Édeline. — Bosc-Roger (Le). — Buchy. — Catenay. — Croix-sur-Buchy (Sainte-). — Ernemont-sur-Buchy. — Estouteville. — Germain-des-Essourts (Saint-). — Héronchelles. — Longuerue. — Morgny. — Pierreval. — Rebets. — Vieux-Manoir (Le).

Canton de Clères (22 com.; 19,250 hect.; 12,402 h.). — Anceaumeville. — André-sur-Cailly (Saint-). — Authieux-Ratiéville. — Bocasse-Valmartin. — Bosc-Guérard-Saint-Adrien. — Cailly. — Claville-Motteville. — Clères. — Eslettes. — Esteville. — Fontaine-le-Bourg. — Frichemesnil. — Georges-sur-Fontaine (Saint-). — Germain-sous-Cailly (Saint-). — Grugny. — Houssaye-Béranger. — Mont-Cauvaire. — Monville. — Quincampoix — Rue-Saint-Pierre (La). — Sierville. — Yquebeuf.

Canton de Darnétal (20 com.; 15,784 hect.; 18,475 h.). — Auzouville-sur-Ry. — Bois-d'Ennebourg. — Bois-Guillaume. — Bois-l'Évêque. — Darnétal. — Denis-le-Thiboult (Saint-). — Elbeuf-sur-Andelle. — Epreville-Martainville. — Fontaine-sous-Préaux. — Grainville-sur-Ry. — Héron (Le). — Isneauville. — Jacques-sur-Darnétal (Saint-). — Léger-du-Bourg-Denis (Saint-). — Martin-du-Vivier (Saint-). — Préaux. — Roncherolles-le-Vivier. — Ry. — Servaville-Salmonville. — Vieux-Rue (La).

Canton de Duclair (20 com.; 20,941 hect.; 12,122 h.). — Ambourville. — Anneville-sur-Seine. — Bardouville. — Berville-sur-Seine. — Duclair. — Épinay-sur-Duclair. — Hénouville. — Heurteauville. — Jumièges. — Marguerite-sur-Duclair (Sainte-). — Martin-de-Boscherville (Saint-). — Mauny. — Mesnil-sous-Jumièges (Le). — Paër (Saint-). — Pierre-de-Varengeville (Saint-). — Quevillon. — Trait (Le). — Villers-Écalles. — Yainville. — Yville-sur-Seine.

Canton d'Elbeuf (10 com.; 9,734 hect.; 46,165 h.). — Aubin-Jouxte-Boulleng (Saint-). — Caudebec-lès-Elbeuf. — Cléon. — Elbeuf. — Freneuse. — Londe (La). — Orival. — Pierre-lès-Elbeuf (Saint-). — Sotteville-sous-le-Val. — Tourville-la-Rivière.

Canton de Grand-Couronne (13 com.; 12,221 hect.; 31,154 h.). — Bouille (La). — Etienne-du-Rouvray (Saint-). — Grand-Couronne. — Grand-Quevilly. — Hautot-sur-Seine. — Moulineaux. — Oissel. — Petit-Couronne. — Petit-Quevilly (Le). — Pierre-de-Manneville (Saint-). — Sahurs. — Sotteville-lès-Rouen. — Val-de-la-Haye (Le).

Canton de Maromme (13 com.; 11,526 hect.; 22,791 h.). — Canteleu.

— Déville-lès-Rouen. — Houlme (Le). — Houppeville. — Jean-du-Cardonnay (Saint-). — Malaunay. — Maromme. — Mont-Saint-Aignan. — Montigny. — Notre-Dame-de-Bondeville. — Pissy-Pôville. — Roumare. — Vaupalière (La).

Canton de Pavilly (21 com.; 16,707 hect.; 14,819 h.). — Austreberte (Sainte-). — Barentin. — Beautot. — Betteville. — Blacqueville. — Bouville. — Butot. — Carville-la-Folletière. — Croixmare. — Ecalles-Alix. — Émanville. — Folletière (La). — Fresquienne. — Fréville. — Goupillières. — Gueutteville. — Limésy. — Mesnil-Panneville (Le). — Mont-de-l'If. — Ouen-du-Breuil (Saint-). — Pavilly.

Ville de Rouen (6 cant.; 1,811 hect.; 104,902 h.).

Arrondissement d'Yvetot (10 cant.; 168 com.; 115,598 hect.; 120,704 h.).

Canton de Cany-Barville (19 com.; 12,052 hect.; 12,213 h.). — Auberville-la-Manuel. — Bertheauville. — Bertreville. — Bosville. — Butot. — Canouville. — Cany-Barville. — Clasville. — Crasville-la-Mallet. — Grainville-la-Teinturière. — Malleville-les-Grès. — Martin-aux-Buneaux (Saint-). — Ocqueville. — Ouainville. — Paluel. — Sasseville. — Vénesville. — Veulettes. — Vittefleur.

Canton de Caudebec-en-Caux (15 com.; 20,966 hect.; 10,353 h.). — Anquetierville. — Arnoult (Saint-). — Aubin-de-Crétot (Saint-). — Caudebec-en-Caux. — Gilles-de-Crétot (Saint-). — Guerbaville. — Louvetot. — Maulévrier. — Nicolas-de-Bliquetuit (Saint-). — Nicolas-de-la-Haye (Saint-). — Notre-Dame-de-Bliquetuit. — Touffreville-la-Cable. — Vatteville. — Villequier. — Wandrille-Rençon (Saint-).

Canton de Doudeville (17 com.; 10,054 hect.; 12,557 h.). — Amfreville-les-Champs. — Bénesville. — Berville. — Boudeville. — Bretteville-Saint-Laurent. — Canville-les-deux-Églises. — Doudeville. — Étalleville. — Fultot. — Gonzeville. — Harcanville. — Hautot-Saint-Sulpice. — Laurent-en-Caux (Saint-). — Prétot-Vicquemare. — Reuville. — Torpmesnil (Le). — Yvecrique.

Canton de Fauville (18 com.; 10,969 hect.; 11,227 h.). — Alvimare. — Auzouville-Auberbosc. — Bennetot. — Bermonville. — Cléville. — Cliponville. — Envronville. — Fauville. — Foucart. — Hattenville. — Hautot-le-Vatois. — Marguerite-sur-Fauville (Sainte-). — Normanville. — Pierre-Lavis (Saint-). — Ricarville. — Roquefort. — Trémauville. — Yébleron.

Canton de Fontaine-le-Dun (16 com.; 8,793 hect.; 9,257 h.). — Angiens. — Anglesqueville-la-Bras-Long. — Aubin-sur-Mer (Saint-). — Autigny. — Bourville. — Brametot. — Chapelle-sur-Dun (La). — Crasville-la-Roquefort. — Ermenouville. — Fontaine-le-Dun. — Gaillarde (La). — Héberville. — Houdetot. — Pierre-le-Vieux (Saint-). — Pierre-le-Viger (Saint-). — Sotteville-sur-Mer.

Canton d'Ourville (16 com.; 9,202 hect.; 9,543 h.). — Ancourteville-sur-Héricourt. — Anvéville. — Beuzeville-la-Guérard. — Carville-Pot-de-Fer. — Cleuville. — Hanouard (Le). — Hautot-l'Auvray. — Héricourt-en-Caux. — Oherville. — Ourville. — Robertot. — Routes. — Sommesnil. — Thiouville. — Vaast-Dieppedalle (Saint-). — Veauville-Lesquelles.

Canton de Saint-Valery-en-Caux (14 com.: 8,223 hect.; 12,604 h.).— Blosseville-ès-Plains. — Cailleville. — Colombe (Sainte-). — Drosay. — Gueutteville. — Ingouville. — Manneville-ès-Plains. — Mesnil-Durdent (Le). — Néville. — Pleine-Sève. — Riquier-ès-Plains (Saint-). — Sylvain (Saint-). — Valery-en-Caux (Saint-). — Veules.

Canton de Valmont (23 com.; 13,314 hect.; 15,734 h.).—Ancretteville-sur-Mer. — Angerville-la-Martel. — Colleville. — Contremoulins. — Criquetot-le-Mauconduit. — Écretteville-sur-Mer. — Életot. — Gerponville. — Hélène-Bondeville (Sainte-). — Limpiville. — Pierre-en-Port (Saint-). — Riville. — Sassetot-le-Mauconduit. — Senneville-sur-Mer. — Sorquainville. — Thérouldeville. — Theuville-aux-Maillots. — Thiergeville. — Thiétreville. — Toussaint. — Valmont. — Vinnemerville. — Ypreville-Biville.

Canton d'Yerville (19 com.; 13,268 hect.; 10,858 h.). —Ancretiéville-Saint-Victor. — Auzouville-l'Esneval. — Baons-le-Comte. — Bourdainville. — Cideville. — Criquetot-sur-Ouville. — Ectot-l'Auber. — Ectot-lès-Baons. —Etouteville. — Flamanville. — Grémonville. — Hugleville-en-Caux. — Lindebeuf. – Martin-aux-Arbres (Saint-). — Motteville. — Ouville-l'Abbaye. — Saussaye (La). — Vibeuf. — Yerville.

Canton d'Yvetot (11 com.; 8,671 hect.; 16,358 h.). — Allouville-Bellefosse. — Autretot. — Auzebosc. — Bois-Himont. — Clair-sur-les-Monts (Saint-). — Ecretteville-lès-Baons. — Marie-des-Champs (Sainte-). — Touffreville-la-Corbeline. — Valliquerville — Veauville-lès-Baons. — Yvetot.

X. — Agriculture.

Sur les 603,550 hectares du département, on compte :

Terres labourables.	361,837	hectares.
Bois.	74,252	—
Prairies naturelles et vergers.	77,276	—
Pâturages et pacages	11,530	—
Terres incultes.	9,018	—
Superficies bâties, voies de transport, etc.	69,637	—

En 1877, on comptait, dans le département de la Seine-Inférieure : 85,960 *chevaux*, d'une race renommée; 1,390 ânes, 70 mulets, 14,180 bœufs, 174,980 vaches et génisses, 36,150 veaux, 314,500 moutons de race du pays, et 28,130 de races perfectionnées, ayant produit 685,260 kilogrammes de laine; 86,240 porcs, 3,150 chèvres et environ 55,000 chiens. Les vaches laitières, grâce aux belles prairies naturelles qui se rencontrent dans les petites vallées orientales du département et dans la grande et belle vallée de la Seine, donnent une grande quantité de *beurre*, expédié à Paris et en An-

gleterre. On estime surtout le beurre et les fromages de Gournay et les *bondons de Neufchâtel.* — En 1877, on comptait dans le département 18,224 *ruches*, ayant donné 82,008 kilogrammes de miel et 16,583 de cire.

La Seine-Inférieure est l'un des départements les mieux cultivés de la France. Sauf quelques endroits maigres et sablonneux, notamment dans l'arrondissement de Neufchâtel, et dans le sud de l'arrondissement du Havre, où se rencontrent quelques marais, le sol est généralement très-fertile, surtout dans les pays de Caux et de Bray. Le pays de Caux offre un aspect tout particulier. Les fermes n'y sont point enserrées dans de hautes murailles ou agglomérées en villages. « La maison du cultivateur, dit Joachim Michel, les granges, les écuries sont placées à quelque distance l'une de l'autre, dans une vaste cour, bordée d'un fossé saillant sur lequel sont plantées deux lignes d'arbres de haute futaie. Les pommiers fleurissent à l'abri de ce rempart de verdure naissante sans ressentir les effets des brises de la mer. Des plaines, entrecoupées de vallons, entourent ces enclos.

Le pays de Bray est couvert tout entier de pâturages où les eaux entretiennent constamment une verdure éclatante ; de grandes haies divisent tous ces herbages, parsemés d'une infinité de maisonnettes, de fermes et de hameaux. Les parties sablonneuses ou moins fertiles sont couvertes de forêts et de landes ; dans les plus basses se trouvent quelques marais.

Le sol de la Seine-Inférieure produit une quantité considérable de *céréales*, pourtant insuffisante pour la consommation des habitants du département, l'un des plus peuplés de la France. Les *pommes de terre* y sont d'excellente qualité; les betteraves et les *légumes* de toutes sortes sont cultivés avec succès : ceux du Petit-Quevilly, dont les nombreux jardins maraîchers contribuent abondamment à approvisionner les marchés de Rouen, les légumes d'Harfleur, de Vittefleur et de Puys sont particulièrement estimés. Le lin et le chanvre réussissent parfaitement sur le littoral compris entre le Havre et Fécamp. Le colza et toutes les plantes oléagineuses se trouvent plus spécialement dans les arrondissements du Havre et de Dieppe. Veules possède des cressonnières renommées. En 1877, le département a récolté 2,193,264 hectolitres de froment, 33,860 de méteil, 225,097 de seigle, 145,996 d'orge, 2,030,304 d'avoine, 671,088 de pommes de terre, 17,376 de légumes secs, 1,624,710 de betteraves, 3,151 quintaux de chanvre, 252 de houblon, 15,512 de lin et 233,085 hectolitres de graine de colza (3,590,400 kilogr. d'huile).

Il n'existe pas de vignes dans la Seine-Inférieure ; mais le pays est couvert, surtout dans la partie ouest, de vergers de *pommiers* et

de *poiriers* produisant beaucoup de *cidre*, principale boisson des habitants.

Le département renferme de belles **forêts**, dont quelques-unes sont considérables. La forêt *d'Arques* (985 hectares), qui contient d'assez belles futaies, occupe le plateau dominant les vallées de l'Eaulne et de la Béthune; celle *de Bray* s'étend aux environs de Forges-les-Eaux. — La forêt *de Brotonne* (6,758 hectares) occupe la plus grande partie d'un vaste demi-cercle, formé par la Seine, du Lendin à Aizier. Cette forêt, traitée en futaie, présente des massifs de hêtres de la plus grande beauté. — La forêt domaniale *d'Eawy* (6,575 hectares), au nord de Saint-Saens, se compose de trois grands massifs, dont le plus considérable, compris entre Maucomble et Torcy-le-Grand, couvre les coteaux qui s'élèvent sur la rive droite de la Varenne, dominant les villages de Muchedent, Saint-Hellier, Bellencombre et Saint-Saens. La forêt d'Eawy est tout entière en futaie de chênes et de hêtres ; on y trouve de magnifiques massifs d'arbres centenaires (Val-des-Grès, Camp-Cusson, Puits merveilleux, etc.) et quelques vieux chênes, aussi remarquables par leur âge que par leurs dimensions (le Napoléon, Marie-Jeanne, etc.). — La forêt *d'Eu* (7,500 à 8,000 hectares), entrecoupée de vastes plaines défrichées, a 30 à 40 kil. dans sa plus grande longueur, et s'étend jusqu'aux environs de Neufchâtel ; mais sa plus grande largeur ne dépasse pas 8 à 10 kil. — La forêt *de la Londe* (2,197 hectares) couvre le plateau qui sépare Elbeuf de la Bouille — La forêt *de Maulévrier* (1,276 hectares) entoure Caudebec, et couvre, à l'est et à l'ouest, les coteaux escarpés dont la Seine baigne la base. — La forêt *de Roumare* (4,047 hectares) occupe un plateau de la rive droite de la Seine, de Canteleu au Val de la Haye, et s'étend, au nord, sur les communes de Montigny, Quévillon et de la Vaupalière. — La forêt *de Rouvray* a 3,359 hectares ; la mauvaise qualité de son sol a dû la faire ensemencer presque entièrement de pins sylvestres. — La forêt *Verte* (1,421 hectares) est située sur la commune d'Houppeville. — Citons aussi les forêts *de Mauny*, *de Préaux*, *du Trait* (309 hectares), etc.

XI. — Industrie ; sources minérales.

Il n'y a pas de mines exploitées dans le département ; quelques carrières servent seulement aux besoins locaux.

Les *sources minérales* les plus connues sont celles de *Forges* (7 degrés), ferrugineuses, crénatées, froides, utilisées dans un établissement. Les sources, au nombre de trois (la Royale, la Reinette et la

Cardinale), débitent environ 367 hectolitres en 24 heures. Les eaux, incolores, inodores, d'une saveur atramentaire et légèrement gazeuse, sont employées surtout en boisson. — A 1 kilomètre environ de Gournay jaillit la fontaine ferrugineuse carbonatée de Jouvence ; et, au nord d'*Aumale*, trois petites sources d'eaux acidulées et ferrugineuses, surtout efficaces dans le traitement des maladies chroniques. D'autres sources ferrugineuses jaillissent près d'Oherville, de Quiévrecourt (source du Cramaillon), de Valmont et de Varengeville. Près de Fécamp jaillissent les sources incrustantes de Grainval.

Le département de la Seine-Inférieure n'est pas moins industriel qu'agricole. Les deux tiers de sa population prennent part, de loin ou de près, au mouvement des fabriques. Le travail du **coton** (filage, tissage, impression et teinture) a pris un immense développement. La *filature* et le *tissage de coton* occupent un très-grand nombre d'ouvriers; dans le département il y a 196 établissements occupant près de 23,600 ouvriers (1,300,000 broches, 14,500 métiers), qui travaillent plus de 30 millions de kilogrammes de coton, qui tissés donnent à la population ouvrière des villes et des campagnes un vêtement solide et agréable à l'œil. En 1876, la filature comptait à Rouen seulement et dans sa circonscription (Darnétal, Saint-Léger, Déville, Maromme, le Houlme, Quevilly, Sotteville, etc.), 1,099,261 broches, et le tissage 9,251 métiers en activité.

Quant au tissage à la main, la ville même en renferme peu de métiers ; ils sont répandus dans les campagnes, où l'on en compte 18,000 environ. Ils produisent l'article de rouennerie solide et si répandu dit *mouchoir*. Ce genre de fabrication, essentiellement normand, qui fait vivre dans les campagnes pendant l'hiver bon nombre d'ouvriers qui dans l'été travaillent à l'agriculture, tend malheureusement à perdre de son importance. A Bolbec, la fabrication des mouchoirs occupe 2,500 ouvriers. — L'article **rouennerie** compte environ 190 fabricants, qui produisent par an pour 60 millions de tissus. Mais cette intéressante fabrication est menacée de disparaître par suite de la concurrence que lui font les autres fabriques françaises qui emploient la vapeur comme force motrice.

La fabrication des **indiennes** (*toiles peintes* d'autrefois) est représentée par vingt grands établissements ; il y en a aussi deux d'impressions sur draps et lainages; ces usines, qui se trouvent plus particulièrement dans les vallées venant aboutir à Rouen, occupent 5,000 ouvriers. Pour ce genre, on consomme environ un million de pièces de calicot longues de 105 mètres chacune. — Brachy, Doudeville, Luneray, Montivilliers, fabriquent des toiles, ainsi qu'Yvetot, qui possède des fabriques de calicots, de toiles à matelas

et de toiles flammées, de basins, coutils, siamoises, reps et cotonnades.

Rouen et ses environs surtout comptent aussi de très-importantes *teintureries*, dont les produits sont renommés, d'abord à cause du soin apporté à ce travail, mais aussi grâce à la qualité de l'eau des petites rivières dont on a grand soin de se servir. Il y a 22 établissements (700 ouvriers) pour teindre les tissus de coton, et 32 (avec 1,200 ouvriers) pour teindre les fils de même nature.

L'industrie des **laines** a pour centre **Elbeuf**, célèbre par ses **draps** : draps noirs, de couleurs, draps croisés, satins, édredons, castors, et notamment l'article que l'on nomme **nouveautés**, destiné aux vêtements de fantaisie, pantalons, jaquettes, habillements complets, vêtements de femmes. Les draps satins bleus et garances pour officier proviennent aussi de l'industrie elbeuvienne, ainsi que les draps clairs pour voitures et chemins de fer, et les draps verts pour billards. Elbeuf compte plusieurs établissements complets, où la laine entre en toison pour en ressortir à l'état de produit fabriqué, sans parler de beaucoup d'autres manufactures importantes, mais où l'on ne rencontre pas tout l'outillage nécessaire aux opérations qui concourent, sous tant de formes, à la fabrication. C'est pourquoi il a été créé, pour y suppléer, de vastes établissements à façon : 17 grandes teintureries; 11 filatures de laine; environ 50 ateliers de retordage de fils de laine et de manipulations de déchets; plusieurs sécheries avec ou sans vapeur; une fabrique de cardes; une fonderie de première fusion; trois scieries mécaniques; une usine produisant plus de 400,000 mèt. de gaz et 45 maisons d'apprêt. L'industrie d'Elbeuf achète annuellement pour 43 millions de francs de laines. Elle emploie pour les neuf dixièmes les laines des colonies anglaises, principalement de l'Australie, qui sont tirées de l'Angleterre, et pour un dixième les laines de la Plata, achetées au Havre et à Bordeaux. Le nombre des ouvriers du rayon industriel d'Elbeuf est de 24,000 environ; la production de ce même rayon est, année moyenne, de 85 à 90 millions; ses usines consomment annuellement près de 25 millions de kilogrammes de houille, provenant en grande partie de l'Angleterre et du nord de la France. La ville est traversée par un petit cours d'eau qui alimente un certain nombre de teintureries.— La place d'Elbeuf fait travailler, en outre, les filatures de laine de Darnétal (22,000 broches), bourg où existent aussi d'excellentes teintureries en rouge des Indes. Maromme et Aumale ont également des établissements de cette nature.

La *filature* et le *teillage* mécanique *du lin* occupent un certain nombre de bras dans les communes d'Anglesqueville (8 métiers), Auffay (24), Barentin (14 métiers, 11,000 broches), Cany (4 métiers),

Criel (4 métiers, 500 broches), Dénestanville (3,200 broches), Ganzeville (10 métiers), Gueures (16 métiers, 1,120 broches), Monville (10 métiers), Pavilly (20 métiers, 1,060 broches), Saint-Aubin-sur-Scie (18 métiers), Touffreville (2 métiers, 800 broches), etc.

L'industrie métallurgique a pour centre le Havre, où l'usine des **Forges Havraises** (machine à vapeur de 60 chevaux, 7 paires de laminoirs, un martinet, 12 fourneaux pour la fusion, etc.) s'occupe de la fonte des minerais de cuivre, du laminage des cuivres rouges et des cuivres jaunes, de la fonderie des clous, etc. L'usine de *laminage* du Havre (machine de 40 chevaux) occupe 600 ouvriers. Les établissements de la *Société des forges et chantiers de la Méditerranée,* dans la même ville, comprend les ateliers du canal Vauban, le chantier de Graville et la grande mâture à vapeur du bassin de l'Eure. On peut y construire des machines marines de 300 à 1,000 chevaux, des bâtiments cuirassés, des transatlantiques et des locomotives. Le nombre des ouvriers au canal Vauban est de 1,300. Le nombre des ouvriers du chantier de Graville est de 800; 8 navires peuvent y être construits en même temps. L'atelier peut fournir 32 locomotives et tenders par an. Il peut produire 2,500 chevaux marins par an, soit 10,000 chevaux-vapeur et un grand nombre d'appareils divers : machines de terre, pompes de toute nature, presses hydrauliques, appareils à agglomérer la houille, moulins à cames, etc.

A Rouen, dix *fonderies* produisent par an 7,500,000 kilogrammes de fonte moulée de deuxième fusion ; 7 ateliers de construction de machines à vapeur proprement dites, 10 autres usines consacrées aux métiers pour la filature et le tissage, enfin 14 autres ateliers de construction de machines diverses, agricoles, à coudre, etc., sans compter les ateliers plus petits, établissent, pour une valeur de près de 9 millions par an, des machines qu'ils expédient partout.

A Déville (1 kilomètre de Rouen) se trouve un établissement métal lurgique considérable, qui a pour objet l'affinage du cuivre, le lami nage et la fabrication des tuyaux de plomb ou de cuivre sans soudures la quantité de métal mis en œuvre chaque année peut être évaluée 4 millions de kilogrammes de cuivre, 300,000 kilogrammes de ploml et 600,000 kilogrammes de zinc. Parmi les autres établissement métallurgiques du département, nous mentionnerons : une manufac ture de chaînes, au Havre ; une aciérie, à Aumale ; des fabriques de grosse chaudronnerie, à Bolbec, Dieppe et Maromme; des fonderies de cuivre, bronze, fonte ou de laiton, à Blangy-sur-Bresle, Bolbec, Elbeuf, Fécamp, Harfleur, Maromme, au Petit-Quevilly et à Saint-Nicolas-d'Aliermont ; une tréfilerie, à Gonfreville-l'Orcher ; une fabrique d'instruments aratoires, à Pissy-Pôville, etc. En 1876, les usi-

nes métallurgiques de la Seine-Inférieure ont produit 6,040 quintaux métriques de fers au combustible minéral.

De même que le Havre, Rouen, Fécamp, le Tréport, etc., ont des *chantiers de construction* de navires. Comme annexe de cette industrie, il faut citer les *corderies* havraises, dont les produits s'exportent en grande quantité pour les colonies françaises et pour Buenos-Ayres,

Après ces grandes industries, nous ne mentionnerons que les principaux établissements de ce département prospère, où toutes les fabrications sont représentées. La *manufacture de tabacs* de Dieppe occupe près de 1,100 personnes et fabrique, en moyenne, un million de kilogr. de tabacs chaque année. Son entrepôt de tabacs en feuilles, qui sert aussi de magasin de transit, est le plus considérable de la France. La manufacture de tabacs du Havre occupe 580 ouvriers et produit 2 millions de kilogrammes de tabacs. Le Havre possède aussi 4 très importantes *raffineries de sucre*, employant 900 ouvriers, et produisant pour 35 millions de francs de sucre. En 1878 on a retiré des betteraves, des mélasses et de substances farineuses diverses, 73,863 hectolitres d'alcool. Il existe aussi au Havre une verrerie d'où sortent par mois 100,000 bouteilles, exportées en Angleterre. D'autres *verreries* (il y en a 9 dans le département; 897 ouvriers, 3,150,000 francs de produits en 1877) existent à Courval (150 ouvriers), Graville-Sainte-Honorine (60 ouvriers, 1,500,000 bouteilles par an) et à Romesnil. — A Rouen, trois *savonneries*, dont les produits rivalisent avec ceux de Marseille, donnent environ 55,000 caisses par an. Il en existe 5 autres dans le département (produit des 8 usines, 5,600,000 fr.). — Plusieurs *fabriques de produits chimiques*, dont deux des plus importantes, situées à Lescure et au Petit-Quevilly, donnent de la soude et ses dérivés; d'autres font du vitriol, de l'acide pyroligneux, des extraits de bois de teinture. — Au Havre, se trouve une fabrique de quinine et de bichromate de potasse, une des plus considérables de la France. Fécamp renferme une importante distillerie où se fabrique la *Bénédictine*, liqueur dite des moines bénédictins de l'abbaye de Fécamp. — Les deux tiers des habitants de la commune de Saint-Nicolas-d'Aliermont s'occupent d'*horlogerie* et surtout de chronométrie (1,200,000 francs par an; 150,000 kilogrammes de cuivre employés). L'horlogerie se fabrique aussi à Dieppe, ville plus connue par ses ouvrages de *dentellerie* et d'**ivoirerie** : ces derniers sont des chefs-d'œuvre de goût, d'art et de patience. — Enfin il existe dans la Seine-Inférieure des salines (à Oudalle), de nombreuses blanchisseries de tissus, fabriques de cardes, de câbles, de poteries et produits réfractaires, 5 papeteries (245 ouvriers), des tanneries, cor-

roieries, chamoiseries, mégisseries, brasseries, une sucrerie, des scieries, amidonneries, distilleries agricoles, minoteries, huileries, etc.

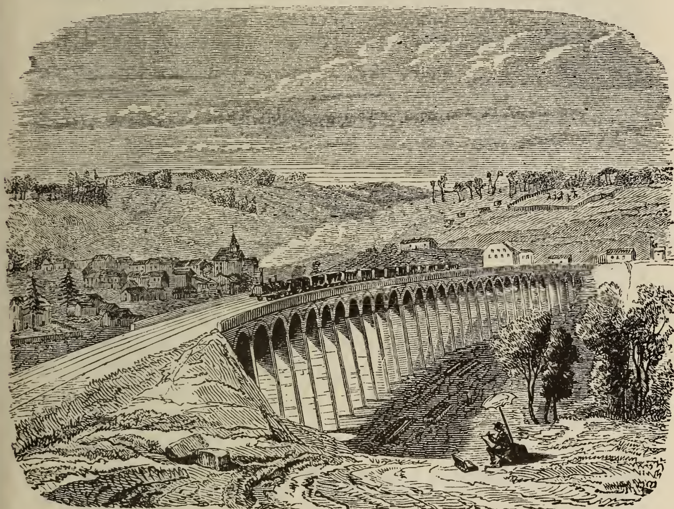
La **pêche** est la principale ressource des habitants du littoral. Le port de Fécamp, qui compte plus de 100 bateaux de pêche, se distingue par la solidité et l'élégance de ses terreneuviers. Les produits de la pêche de la morue s'y élèvent annuellement à près de 2 millions et demi; ceux du hareng, du maquereau et autres poissons frais, à 2 millions de francs. Saint-Valery se livre à la pêche de la morue dans les mers d'Islande, à celle du hareng et du maquereau sur les côtes. Dieppe fournit la plus grande partie de la marée à Paris. Les Dieppois font surtout la pêche de la morue, du hareng, du maquereau et du merlan. Au Tréport, le tiers des habitants sont pêcheurs. — Enfin citons les *parcs aux huîtres* de Dieppe.

XII. — Commerce, chemins de fer, routes.

Presque tout le commerce d'*importation* se fait par les ports du Havre, de Rouen et de Dieppe. Le commerce du Havre s'élève au quart ou au cinquième de celui de la France entière. Le port du Havre reçoit des navires de tous les pays. Ceux venant des États-Unis importent du coton, du tabac, du riz, des potasses, du quercitron, des fanons de baleine, du cuivre, des résines, des mâtures; enfin du blé et de la farine, lorsque la récolte a été mauvaise en France. Les navires du Brésil importent surtout du café, puis du sucre, des bois de palissandre, du cacao, du tapioca et un peu de coton. Ceux d'Haïti apportent principalement du café, beaucoup de bois d'acajou et de Campêche, ainsi qu'un peu de coton et de cacao.

Des Antilles étrangères viennent du sucre, qui se réexporte après avoir été raffiné, des cafés, des bois de teinture, etc. La Plata et Rio-Grande envoient des cuirs salés et secs, des laines, des crins, des cornes, etc. Les mers du Sud fournissent du guano, des nitrates de soude, des minerais de cuivre, des cuirs, du bois de teinture, des nacres bâtardes, etc. De l'Inde et de la Chine viennent du riz, du salpêtre, des cuirs, du coton, du cachou, de l'indigo, du café, des thés, de la cannelle, des chanvres, etc. Le Sénégal et les côtes d'Afrique fournissent des huiles de palme, des arachides, des bois d'ébène et de teinture, de l'ivoire, de la gomme, etc. — Le commerce d'importation de Rouen a pour principaux objets les cotons, les charbons et les fers de l'Angleterre, les marbres, les huiles et les fruits secs de l'Italie, les plombs et les laines de l'Espagne, le zinc et les fromages de la Hollande, le zinc du Hanovre, les grains et les laines de la mer

Noire, les cafés des colonies, les riz, les pétroles, les graines oléagineuses, les bois de teinture, les bois du Nord, les tissus étrangers, etc. Mais bien des matières premières ne viennent pas directement jusqu'à Rouen, par suite de l'absence d'un fret certain pour les navires à leur retour. — Dieppe importe surtout la houille, les bois du Nord, la fonte, le fer, l'acier, etc. — Les droits de douane ont produit à Rouen, en 1877, 11,659,645 francs. Les navires, tant étrangers que français, entrés dans les 4 principaux ports du département, en 1876, jaugeaient 2,275,789 tonneaux; ceux qui en sont sortis jaugeaient seulement 1,275,025 tonneaux.



Viaduc de Barentin.

Le commerce d'*exportation* du département est beaucoup plus considérable. Il comprend les peaux et pelleteries, laines en masse, suif brut, beurre et fromages, graisses de poisson; les froments, fruits de table, graines oléagineuses et tourteaux, résines indigènes, sucres, huiles d'olives, huiles de graines et de palmes, bois du Nord, chanvres et lins, laines, marbre, granit, pierres ouvrées, plâtre et matériaux à bâtir, pierres et terres pour arts et métiers, soufre, houilles, fontes brutes, fers, aciers, cuivre, plomb, étain, zinc, sel marin, produits chimiques, teintures préparées et tannins, vins,

eaux-de-vie, cidre et poiré, poterie et verrerie, tissus de laine, de soie, de coton (percales, calicots, indiennes, rouenneries), de lin et de chanvre, rubans, lingerie, vêtements confectionnés, savons, bestiaux, chalets et maisons en bois pour l'Égypte, machines pour les constructions navales, poteries, verres, cristaux, graines, mercerie, perles fines, papier, cartons, livres et gravures, peaux préparées, dentelles, objets d'ivoire, biscuits de mer, galets employés à la fabrication des porcelaines anglaises, orfévrerie et bijouterie, gants, chaussures, parfumeries, peaux préparées, ouvrages en métaux divers, moulins à sucre, machines diverses, locomotives, marée, etc.

Le département de la Seine-Inférieure est traversé par 14 chemins de fer, ayant un développement total de 488 kilomètres.

1° Le chemin de fer *de Paris à Rouen et au Havre* entre dans la Seine-Inférieure à 3 kilomètres en deçà de Tourville. Sur son parcours (109 kilomètres dans le département) il dessert Oissel, Saint-Étienne-du-Rouvray, Rouen (2 gares : Saint-Sever et rue Verte), Maromme, Malaunay, Barentin, Pavilly, Motteville, Yvetot, Alvimare, Bolbec-Nointot, Beuzeville-Bréauté, Saint-Romain, Harfleur et le Havre.

2° Le chemin de fer *de Rouen à Serquigny*, se détachant de la ligne précédente à Oissel, passe à Tourville, Elbeuf, la Londe, puis pénètre dans le département de l'Eure. Parcours, 22 kil.

3° La ligne *de Rouen à Amiens* dessert Darnétal, Morgny, Longuerue-Vieux-Manoir, Montérollier-Buchy, Sommery, Serqueux et Gaillefontaine, puis entre dans l'Oise. Parcours, 60 kilomètres.

4° Le chemin de fer *de Malaunay à Dieppe* passe à Monville, Clères, Saint-Victor, Auffay, Longueville, Saint-Aubin-Offranville et Dieppe. Sa longueur est de 50 kilomètres.

5° L'embranchement *de Clères à Buchy* (16 kil.) relie la ligne de Dieppe à celle de Rouen à Amiens, par Critot et Bosc-le-Hard.

6° Le chemin de fer *de Beuzeville à Fécamp* (19 kilomètres) dessert les stations de Grainville-Goderville, des Ifs et de Fécamp.

7° Le chemin de fer *de Paris à Dieppe par Gournay et Neufchâtel* (77 kil.) entre dans la Seine-Inférieure en deçà de Neufmarché, dessert cette station, puis entre dans le dép. de l'Oise, qu'il quitte bientôt pour pénétrer définitivement dans la Seine-Inférieure en deçà de Gournay. Il dessert les stations de Neufmarché, Gournay, Gancourt-Saint-Étienne, Saumont-la-Poterie, Forges-les-Eaux, Serqueux, Nesle-Saint-Saire, Neufchâtel, Mesnières, Bures, Saint-Vaast-d'Équiqueville, Dampierre, Arques et Dieppe.

8° Le chemin de fer *de Paris au Tréport* entre dans la Seine-Inférieure en deçà d'Aumale. Remontant la vallée de la Bresle, qui sépare

le département de la Seine-Inférieure de celui de la Somme, il se maintient dans chacun de ces départements selon qu'il suit la rive gauche ou la rive droite de la rivière. Il a pour stations Aumale, Vieux-Rouen, Senarpont, Nesle-Normandeuse, Blangy-sur-Bresle, Monchaux-Soreng, Longroy-Gamaches, Incheville, Ponts-et-Marais, Eu et le Tréport. Son parcours dans la Seine-Inférieure est de 57 kil.

9° La ligne *de Gournay à Beauvais* n'a qu'un parcours de 2 kil. dans la Seine-Inférieure, qu'elle quitte pour entrer dans l'Oise.

10° Le chemin de fer *de Motteville à Clères* (20 kilomètres) a pour stations intermédiaires Saussay-Yerville et Saint-Ouen-du-Breuil.

11° Le chemin de fer *de Motteville à Saint-Valery-en-Caux* (32 kilomètres) se détache de la ligne de Paris au Havre à Motteville, dessert les gares de Grémonville, Doudeville, Saint-Vaast-Bosville Néville et Saint-Valery.

12° L'embranchement de *Saint-Vaast à Cany* (7 kilomètres) se détache de la ligne précédente à Saint-Vaast.

13° La ligne *d'Elbeuf à Dreux* (7 kilomètres) dessert les gares de Caudebec-lès-Elbeuf et de Saint-Pierre.

14° Le chemin de fer *du Havre à Montivilliers* (10 kilomètres) a pour stations Harfleur, Rouelles, Demi-Lieue et Montivilliers.

Les voies de communication comptent 11,337 kil., savoir :

14	chemins de fer		488 kil.
12	routes nationales		590
27	routes départementales		846
90	chemins vicinaux de grande communication	2,385	9,272
115	— moyenne —	1,721	
2056	— petite —	5,166	

1 rivière navigable, 158 kil., et 1 canal, 3 kil.

XIII. — Dictionnaire des communes.

Adresse (Sainte-), 1,876 h., c. du Havre. ⋙→ Bains de mer. — Le *Pain-de-Sucre*, bizarre cénotaphe du contre-amiral Lefèvre-Desnouettes. — Jolies villas. — Au cap de la Hève, 2 phares de 1er ordre et sémaphore.

Agathe-d'Aliermont (Sainte-), 295 h., c. de Londinières. ⋙→ Église du XIIIe s.; belle piscine.

Aignan-sur-Ry (Saint-), 245 h., c. de Buchy. ⋙→ Clocher du XIIIe s.

Allouville-Bellefosse, 1,180 h., c. d'Yvetot. ⋙→ Chêne célèbre (mon. hist.), vieux, dit-on, de 900 ans, et dont le tronc (15 mèt. de circonférence à la base) renferme une petite chapelle.

Alvimare, 686 h., c. de Fauville. ⋙→ Chapelle des Blanques (XVIe s.). — Croix du XIVe ou du XVe s.

Ambourville, 177 h., c. de Duclair.

Ambrumesnil, 409 h., c. d'Offranville.

Amfreville-la-Mi-Voie, 1,286 h., c. de Boos.

Amfreville-les-Champs, 285 h., c. de Doudeville.

Anceaumeville, 384 hab., c. de Clères.

Ancourt, 466 h., c. de Dieppe. ⋙—› Dans l'église, belles verrières du XVIe s.

Ancourteville - sur - Héricourt, 552 h., c. d'Ourville.

Ancretiéville-Saint-Victor, 447 h., c. d'Yerville.

Ancretteville-sur-Mer, 432 h., c. de Valmont.

André-sur-Cailly (Saint-), 551 h., c. de Clères.

Angerville-Bailleul, 322 h., c. de Goderville. ⋙—› Beau château des XVIe et XVIIe s.

Angerville-la-Martel, 1,320 h., c. de Valmont.

Angerville-l'Orcher, 374 h., c. de Criquetot-l'Esneval. ⋙—› Église des XIe, XIIe et XIVe s. (mon. hist.)[1].

Angiens, 962 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Anglesqueville - la - Bras - Long, 326 h., c. de Fontaine-le-Dun. ⋙—› Dans l'église (XIIIe et XVIe s.), tombes anciennes et fragments d'une Passion du XIVe s.). — Croix du cimetière (1535).

Anglesqueville-l'Esneval, 374 h., c. de Criquetot-l'Esneval.

Anglesqueville-sur-Saâne, 339 h., c. de Tôtes.

Anneville, 352 h., c. de Longueville.

Anneville-sur-Seine, 490 h., c. de Duclair.

Annouville-Vilmesnil, 479 h., c. de Goderville.

Anquetierville, 200 h., c. de Caudebec. ⋙—› Manoir du XVIe s.

Antoine-la-Forêt (Saint-), 607 h., c. de Lillebonne. ⋙—› Église du XIe s.; chœur moderne.

Anvéville, 858 h., c. d'Ourville. ⋙—› Dans l'église, jolis bas-reliefs du XVe s.

Ardouval, 302 h., c. de Bellencombre.

Argueil, 430 h., ch.-l. de c., arr. de Neufchâtel. ⋙—› Château des XIIIe, XVIe et XVIIe s.; parc magnifique.

1. On appelle *monuments historiques* les édifices reconnus officiellement comme présentant de l'intérêt au point de vue de l'histoire de l'art, et susceptibles, pour cette raison, d'être subventionnés par l'État.

Arnoult (Saint-), 758 h., c. de Caudebec. ⋙—› A l'église, beau retable du temps de Louis XIII.

Arques, 961 h., c. d'Offranville. ⋙—› Église (mon. hist.), du XVIe s., renfermant un beau jubé et de curieux objets d'art de la Renaissance. — Maisons anciennes.— Château célèbre, des XIe, XIIIe, XVe et XVIe s., dont les débris sont encore très imposants.—Obélisque commémoratif de la victoire d'Henri IV, en 1589.

Assigny, 407 h., c. d'Envermeu.

Aubéguimont, 361 h., c. d'Aumale.

Aubermesnil, 400 h., c. de Blangy.

Aubermesnil, 284 h., c. d'Offranville.

Auberville-la-Campagne, 415 h., c. de Lillebonne.

Auberville-la-Manuel, 411 h., c. de Cany. ⋙—› Dans l'église, baptistère du XIIIe s. — Château du XVIe s.

Auberville-la-Renault, 403 h., c. de Goderville.

Aubin-Celloville (Saint-), 474 h., c. de Boos.

Aubin-de-Crétot (Saint-), 309 h., c. de Caudebec. ⋙—› Dans l'église (XIIe et XVIe s.; clocher roman; magnifique portail de la Renaissance), anciennes verrières et Passion en bois du XIVe ou du XVe s.

Aubin-Épinay (Saint-), 410 h., c. de Boos.

Aubin-Jouxte-Boulleng (Saint-), 2,870 h., c. d'Elbeuf. ⋙—› Restes du prieuré de Saint-Gilles (XIIIe et XVIe s.).

Aubin-le-Cauf (Saint-), 654 h., c. d'Envermeu. ⋙—› Dans l'église, statues du XIIIe s.— Château en partie du XVe s.

Aubin-Routot (Saint-), 653 h, c. de Saint-Romain.

Aubin-sur-Mer (Saint-), 303 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Aubin-sur-Scie (Saint-), 575 h., c. d'Offranville. ⋙—› Beau château de Miromesnil (XVIe et XVIIe s.). — A l'église, baptistère du XVIe s.

Auffay, 1,564 h., c. de Tôtes. ⋙—› Beau château moderne.

Aumale, 2,231 h., ch.-l. de c., arr. de Neufchâtel, sur la Bresle. ⋙—› Église (mon. hist.), de 1508-1610; beau portail principal; restes de vitraux

du xve et du xvie s. ; belle chaire sculptée, etc. — Maisons anciennes. — Colonnes en briques rappelant la journée du 4 février 1592, où Henri IV blessé fut sauvé par Jeanne Leclerc.

Auppegard, 652 h., c. de Bacqueville.

Auquemesnil, 334 h., c. d'Envermeu.

Austreberthe (Sainte-), 425 h., c. de Pavilly. »»—> Croix à bas-reliefs du xvie s.

Authieux-Ratiéville, 258 h., c. de Clères.

Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen (Les), 301 h., c. de Boos.

Autigny, 241 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Autretot, 722 h., c. d'Yvetot.

Auvilliers, 189 h., c. de Neufchâtel. »»—> Dans l'église, curieux bas-relief.

Auzebosc, 589 h., c. d'Yvetot. »»—> Dans l'église, deux beaux autels de style Louis XVI. — Ruines d'un château fort (xve s.). — Joli château du xviiie s.

Auzouville-Auberbosc, 366 h., c. de Fauville.

Auzouville-l'Esneval, 392 h., c. d'Yerville.

Auzouville-sur-Ry, 579 h., c. de Darnétal.

Auzouville-sur-Saâne, 288 h., c. de Bacqueville.

Avesnes, 680 h., c. d'Envermeu.

Avesnes, 323 h., c. de Gournay.

Avremesnil, 1,090 h., c. de Bacqueville. »»—> Clocher du xie s.

Bacqueville, 2,512 h., ch.-l. de c., arr. de Dieppe, sur la Vienne. »»—> A l'église (xvie s.), peinture curieuse.

Bailleul--Neuville, 350 h., c. de Londinières. »»—> Église ; chœur du xiiie s. (tombes et vitrail du xive s.).

Baillolet, 317 h., c. de Londinières.

Bailly-en-Rivière, 765 h., c. d'Envermeu.

Baons-le-Comte, 512 h., c. d'Yerville. »»—> Dans l'église, statue de saint Romain (xive s.).

Bardouville, 327 h., c. de Duclair.

Barentin, 3,172 h., c. de Pavilly. »»—> Remarquable viaduc (*V.* p. 51).

Baromesnil, 352 h., c. d'Eu.

Bazinval, 377 h., c. de Blangy. »»—> Église : jolie chapelle du xvie s.

Beaubec-la-Rosière, 663 h., c. de Forges. »»—> Devant l'église (xie-xiiie s.), croix du xiiie s. — Restes d'une abbaye fondée au xiie s. (chapelle de Sainte-Ursule, bâtie en 1266).

Beaufresne, 228 h., c. d'Aumale.

Beaumont-le-Hareng, 238 h. ; c. de Bellencombre. »»—> Dans l'église, statues en pierre du xiiie s.

Beaunay, 428 h., c. de Tôtes. »»—> Château des xvie et xviiie s.

Beaurepaire, 386 h., c. de Criquetot.

Beaussault, 897 h., c. de Forges.

Beautot, 168 h., c. de Pavilly.

Beauvoir-en-Lyons, 1009 h., c. d'Argueil.

Bec-de-Mortagne (Le), 1,144 h., c. de Goderville. »»—> Ancien donjon.

Belbœuf, 650 h., c. de Boos. »»—> Dans l'église, cuve baptismale du xiiie s. et autel en marbre de style Louis XV. — Château (1765) ; belles avenues. — Chapelle-St-Adrien, creusée dans le roc.

Bellencombre, 831 h., ch.-l. de c., arr. de Dieppe, sur l'Arques. »»—> Ruines d'un château (xie s.). — Beau chœur de l'ancien prieuré de Tous-les Saints.

Bellengreville, 300 h., c. d'Envermeu.

Belleville-en-Caux, 334 h., c. de Tôtes.

Belleville-sur-Mer, 192 h., c. de Dieppe. »»—> Beau clocher du xiiie s. — Butte antique appelée la Torniole.

Bellière (La), 132 h., c. de Forges.

Belmesnil, 451 h., c. de Longueville.

Bénarville, 349 h., c. de Goderville.

Bénesville, 475 h., c. de Doudeville.

Bennetot, 292 h., c. de Fauville. »»—> Manoir du xvie s., où naquit l'historien Vertot.

Bénouville, 272 h., c. de Criquetot.

Bermonville, 680 h., c. de Fauville. »»—> Dans l'église, belle piscine, cuve baptismale du xive ou du xve s.

Berneval-le-Grand, 541 h., c. de Dieppe.

Bernières, 777 h., c. de Bolbec. »»—> A l'église (xie s.), bon tableau.

Bertheauville, 328 h., c. de Cany.

Bertreville, 224 h., c. de Cany.

Bertreville-Saint-Ouen, 452 h., c. de Longueville. »»—> Dans l'église,

tombe du XIIIe s., boiseries et vitrail du XVIe s.

Bertrimont, 200 h., c. de Tôtes.

Berville, 1,016 h., c. de Doudeville.

Berville-sur-Seine, 503 h., c. de Duclair. ⋙⟶ Église du XVIe s.

Betteville, 458 h., c. de Pavilly.

Beuve-en-Rivière (Sainte-), 394 h., c. de Neufchâtel. ⋙⟶ Débris antiques. — A l'église (XIe, XIIIe et XVIe s.), chapiteau romain servant de bénitier, bas-reliefs et statuettes en bois du XVIe s.

Beuzeville-la-Grenier, 844 h., c. de Bolbec. ⋙⟶ A l'église, joli bénitier de la Renaissance.

Beuzeville-la-Guérard, 370 h., c. d'Ourville.

Beuzevillette, 753 h., c. de Bolbec.

Bézancourt, 588 h., c. de Gournay.

Bierville, 152 h., c. de Buchy. ⋙⟶ Jolie croix du cimetière.

Biville-la-Baignarde, 663 h., c. de Tôtes.

Biville-la-Rivière, 271 h., c. de Bacqueville.

Biville-sur-Mer, 401 h., c. d'Envermeu. ⋙⟶ Église : chœur élégant et vitraux du XVIe s.

Blacqueville, 482 h., c. de Pavilly.

Blainville-Crevon, 770 h., c. de Buchy. ⋙⟶ Église du XVe s., jolie piscine, dans le chœur; charmante porte de sacristie; 42 stalles sculptées, etc.

Blangy, 1,606 h., ch.-l. de c., arr. de Neufchâtel, sur la Bresle. ⋙⟶ Église (mon. hist.) des XIVe et XVIe s. — Deux tours des anciennes fortifications. — Maison du XVIe s., en bois sculpté. — Hospice (1695). — Château des Hatteneaux et manoir de Fontaine, du XVIe s.

Bléville, 1,922 h., c. (nord) du Havre.

Blosseville-Bonsecours, 1,497 h., c. de Boos. ⋙⟶ Pèlerinage célèbre à N.-D. de Bonsecours ; magnifique église moderne, style du XIIIe s. — Belle vue.

Blosseville-ès-Plains, 702 h., c. de Saint-Valery. ⋙⟶ Dans l'église, verrières du XVIe s. (mon. hist.).

Bocasse-Valmartin, 468 h., c. de Clères.

Bois-d'Ennebourg, 265 h., c. de Darnétal.

Boisguilbert, 287 h., c. de Buchy.

Boisguillaume, 4,259 h., c. de Darnétal. ⋙⟶ Église : nef élégante du XVIe s., jolies piscines. — Villas. — Ferme du Colombier (XIIIe s.), remaniée.

Bois-Héroult, 229 h., c. de Buchy. ⋙⟶ A l'église, jolie chapelle des fonts baptismaux (XVIe s.).

Bois-Himont, 224 h., c. d'Yvetot.

Bois-l'Évêque, 250 h., c. de Darnétal.

Bois-Robert, 249 h., c. de Longueville. ⋙⟶ A l'église, belle porte sculptée et baptistère de la Renaissance.

Boissay, 238 h., c. de Buchy.

Bolbec, 11,105 h., ch.-l. de c., arr. du Havre, sur la rivière de Bolbec. ⋙⟶ Deux jolies fontaines. — Près de l'antique château de Fontaine-Martel, chapelle de Saint-Martin (XIe s.).

Bolleville, 730 h., c. de Bolbec. ⋙⟶ Élégante villa.

Bondeville, *V.* N.-D.-de-Bondeville.

Boos, 730 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen. ⋙⟶ A l'église, six charmantes stalles de la Renaissance. — Manoir du XIIIe s.; beau colombier du XVIe s.

Bordeaux - Saint - Clair ou en-Caux, 760 h., c. de Criquetot.

Bornambusc, 255 h., c. de Goderville.

Bosc-Béranger, 154 h., c. de Saint-Saens.

Bosc-Bordel, 460 h., c. de Buchy. ⋙⟶ Église du XIIIe s. ; porche remarquable (mon. hist.).

Bosc-Édeline, 520 h., c. de Buchy.

Bosc-Geffroy, 337 h., c. de Londinières. ⋙⟶ Église du XVe s. (jolies sculptures).

Bosc - Guérard - Saint - Adrien, 401 h., c. de Clères.

Boscherville, *V.* Saint-Martin-de-Boscherville.

Bosc-Hyon, 385 h., c. de Gournay.

Bosc-le-Hard, 720 h., c. de Bellencombre.

Bosc-Mesnil, 259 h., c. de St-Saens.

Bosc-Roger (Le), 499 h., c. de Buchy.

Bosville, 1,171 h., c. de Cany.

Boudeville, 290 h., c. de Doudeville. ⋙⟶ Église : élégante piscine.

Bouelles, 503 h., c. de Neufchâtel. ⋙⟶ Château du XVIe s.

Bouille (La), 556 h., c. de Grand-Couronne. ⋙⟶ Grotte de la Jacqueline.

Bourdainville, 449 h., c. d'Yerville.

Bourg-Dun (Le), 1,059 h., c. d'Offranville. ⟿ Église du XIe au XVIe s. (mon. hist.). — Au manoir de Flainville, chapelle du XIVe s. avec peintures murales anciennes.

Bourville, 687 h., c. de Fontaine-le-Dun. ⟿ A l'église, vitraux du commencement du XVIIe s.

Bouville, 850 h., c. de Pavilly.

Brachy, 578 h., c. de Bacqueville.

Bracquemont, 484 h., c. de Dieppe. ⟿ Cité de Limes ou camp de César (mon. hist.; 55 hectares), fortifications très-remarquables de l'époque celtique.

Bracquetuit, 455 h., c. de Tôtes. ⟿ Eglise : au portail, Christ du XIIe s.; jolie piscine du XIIIe.

Bradiancourt, 202 h., c. de St-Saens.

Brametot, 400 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Bréauté, 1,269 h., c. de Goderville. ⟿ Église du XIIe s.

Brémontier-Merval, 574 h., c. de Gournay. ⟿ Eglise : remarquable voûte en bois sculptée du XVIe s.; baptistère du XIIIe s. — Château de 1629.

Bretteville, 1594 h., c. de Goderville.

Bretteville-Saint-Laurent, 337 h., c. de Doudeville. ⟿ Joli château de 1730 (buste remarquable du marquis de Miromesnil, par Houdon).

Brunville, 137 h., c. d'Envermeu.

Buchy, 832 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen. ⟿ Dans l'église (chœur du XVIe s., mon. hist.), belles verrières de la Renaissance.

Bully, 1022 h., c. de Neufchâtel. ⟿ A l'église, saint-sépulcre du XVIe s. — Château du Flot (Renaissance).

Bures, 414 h., c. de Londinières. ⟿ Église (mon. hist.) des XIIe et XIIIe s.; flèche haute de 60 mèt. — Ancien manoir de Tourpes.

Butot, 222 h., c. de Cany.

Butot, 254 h., c. de Pavilly. ⟿ Au cimetière, belle croix en grès sculptée (1560), haute de 8 mèt.

Cailleville, 427 h., c. de St-Valery.

Cailly, 429 h., c. de Clères.

Calleville-les-Deux-Églises, 415 h., c. de Tôtes.

Campneuseville, 703 h., c. de Blangy.

Canéhan, 329 h., c. d'Eu.

Canouville, 346 h., c. de Cany.

Canteleu, 3246 h., c. de Maromme. ⟿ Château bâti par Mansart, renfermant des collections artistiques. — Chêne âgé de 700 ans.

Canville-les-Deux-Églises, 780 h., c. de Doudeville.

Cany-Barville, 1920 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot, sur la Durdent. ⟿ Château élevé, dit-on, par Mansart, et agrandi en 1839; tapisseries du XVe s.

Carville-la-Folletière, 303 h., c. de Pavilly.

Carville-Pot-de-Fer, 330 h., c. d'Ourville.

Catelier (Le), 307 h., c. de Longueville.

Catenay, 318 h., c. de Buchy.

Caudebec-en-Caux, 2049 h., petit port de relâche sur la Seine et l'Ambion, ch.-l. de c., arr. d'Yvetot. ⟿ Magnifique et élégante église (mon. hist.), des XVe et XVIe s., dont l'admirable clocher a 101 mèt. de hauteur; fenêtres et balustrades délicates et riches; verrières remarquables. — Escalier pavé de tombes du XIIIe s., dans une maison de la route d'Yvetot. — Maisons du XIIIe s., rue de la Boucherie.

Caudebec-lès-Elbeuf, 11 338 h., c. d'Elbeuf.

Caule-Sainte-Beuve, 772 h., c. de Blangy. ⟿ Statues curieuses et charmant retable dans l'église.

Cauville, 738 h., c. de Montivilliers. ⟿ Chœur de l'église du XIVe s.; belle tombe du XVe s. — Pittoresque valleuse de Cauville (cascade).

Cent-Acres (Les), 85 h., c. de Longueville.

Cerlangue (La), 879 h., c. de Saint-Romain. ⟿ Église : belle flèche du XVIe s. — Chapelle de Saint-Jean-d'Abbetot (mon. hist.), du XIe s.; fresques des XIIe, XIIIe et XVIe s.

Chapelle-du-Bourgay (La), 156 h., c. de Longueville.

Chapelle-Saint-Ouen (La), 430 h., c. d'Argueil.

Chapelle-sur-Dun (La), 802 h., c de Fontaine-le-Dun.

Chaussée (La), 325 h., c. de Longueville.

Cideville, 276 h., c. d'Yerville.

Clair-sur-les-Monts (Saint-), 519 h., c. d'Yvetot.

Clais, 551 h., c. de Londinières. ⋙→ Chapiteaux curieux des piliers supportant le clocher (XIe s.).

Clasville, 586 h., c. de Cany.

Claville-Motteville, 566 h., c. de Clères.

Cléon, 580 h., c. d'Elbeuf.

Clères, 782 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen. ⋙→ Dans l'église, collection de statues anciennes. — Château des XVe et XVIe s., restauré.

Cleuville, 451 h., c. d'Ourville. ⋙→ Château ruiné.

Cléville, 400 h., c. de Fauville.

Cliponville, 521 h., c. de Fauville.

Colleville, 544 h., c. de Valmont. ⋙→ A l'église, Vierge en ivoire, d'un travail délicat. — Château de Hougerville (XVIe s.). — Vallon d'Orival.

Colmesnil-Manneville, 100 h., c. d'Offranville.

Colombe (Sainte-), 596 h., c. de Saint-Valery.

Compainville, 273 h., c. de Forges.

Conteville, 610 h., c. d'Aumale.

Contremoulins, 266 h., c. de Valmont. ⋙→ Château de Franqueville (XVIIIe s.).

Cottévrard, 286 h., c. de Bellencombre. ⋙→ Élégant clocher du XVIe s.

Crasville-la-Mallet, 375 h., c. de Cany.

Crasville-la-Roquefort, 658 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Crépin (Saint-), 206 h., c. de Longueville.

Cressy, 504 h., c. de Bellencombre.

Criel, 1158 h., c. d'Eu. ⋙→ Église du XVIe s., en partie refaite (baptistère de la Renaissance). — Hospice du XVIe s. — Bains de mer.

Crique (La), 429 h., c. de Bellencombre.

Criquebeuf, 285 h., c. de Fécamp.

Criquetot-l'Esneval, 1446 h., ch.-l. de c., arr. du Havre. ⋙→ Château de Cuverville (XVIIIe s.; 2 canons du XVIe).

Criquetot-le-Mauconduit, 244 h., c. de Valmont.

Criquetot-sur-Longueville, 240 h., c. de Longueville.

Criquetot-sur-Ouville, 780 h., c. d'Yerville.

Criquiers, 800 h., c. d'Aumale.

Critot, 316 h., c. de Saint-Saens.

Croisy-sur-Andelle ou **Croisy-la-Haie**, 420 h., c. d'Argueil.

Croixdalle, 416 h., c. de Londinières.

Croixmare, 717 h., c. de Pavilly.

Croix-sur-Buchy (Sainte-), 760 h., c. de Buchy. ⋙→ Le Grand-Bel, ancien retranchement. — A l'église, belle statue en pierre du XVIe s.

Cropus, 253 h., c. de Bellencombre.

Crosville-sur-Scie, 218 h., c. de Longueville.

Cuverville, 370 h., c. de Criquetot.

Cuverville, 377 h., c. d'Eu. ⋙→ Maison du XVe s.

Cuy-Saint-Fiacre, 482 h., c. de Gournay. ⋙→ Église du XIIe s.; au cimetière, croix en pierre sculptée.

Dampierre, 328 h., c. d'Envermeu.

Dampierre, 558 h., c. de Gournay. ⋙→ A l'église, voûte en bois du chœur sculptée et peinte. — Manoir de Rambures. — A Beuvreil: église renfermant un joli bénitier de la Renaissance; château des Huguenots (XIIIe s.).

Dancourt, 567 h., c. de Blangy.

Darnétal, 5618 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen, sur les rivières de Robec et de l'Aubette. ⋙→ Église de Long-Paon, mon. hist. du XVIe s., restaurée. — Tour de Carville, de la même époque.

Daubeuf-Serville, 648 h., c. de Goderville.

Dénestanville, 238 h., c. de Longueville. ⋙→ A l'église, verrières du XIIIe s. et baptistère de la Renaissance.

Denis-d'Aclon (Saint-), 155 h., c. d'Offranville.

Denis-d'Héricourt (Saint-), *V.* Héricourt-en-Caux.

Denis-le-Thiboult (Saint-), 428 h., c. de Darnétal.

Denis-sur-Scie (Saint-), 461 h., c. de Tôtes.

Derchigny, 380 h., c. de Dieppe. ⋙→ Bel autel en marbre dans l'église.

Déville, 4458 h., c. de Maromme.

Dieppe, 20,353 h., ch.-l. d'arr., port de pêche et de commerce (6 phares dont 2 et un sémaphore sur le cap

d'Ailly), station de bains de mer, à l'embouchure de l'Arques. ⋙→ Vaste *église Saint-Jacques* (mon. hist.), du XIIe au XVIe s.; belle balustrade du chœur; retables, stalles modernes; verrières, etc. — *Saint-Remi* (XVIe s.); trésor orné des statuettes de 9 Muses; mausolées de 4 gouverneurs de Dieppe, etc. — *Château* (mon. hist.) du XVe s. — *Musée de peinture* (toiles de Rousseau, Vollon, Gilbert, etc.) et *d'antiquités*. — Dans la rue Saint-Remi, *maison* des XVe et XVIe s. — Bel *hospice-hôpital* moderne. — Élégant *casino*. — *Statue*, en bronze, *de Duquesne*, par Dantan aîné. — *Cours Bourbon*.

Doudeauville, 220 h., c. de Gournay. ⋙→ A l'église, 2 autels avec retables et baldaquins de la Renaissance.

Doudeville, 3207 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot. ⋙→ Cœur du maréchal de Villars, dans le caveau sépulcral des anciens seigneurs.

Douvrend, 660 h., c. d'Envermeu.

Drosay, 678 h., c. de Saint-Valery. ⋙→ A l'église, chœur et portail du XIIIe s., chapelle Saint-Roch, du XIe s.

Duclair, 1840 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen, petit port de relâche sur la Seine. ⋙→ Église (mon. hist.) des XIIe, XIVe et XVIe s.; plusieurs colonnes antiques; statues et tombes du XIIIe s. — Château de Vaurouy (XVIIIe s.). — Chaire de Gargantua, grotte.

Écalles-Alix, 604 h., c. de Pavilly. ⋙→ Clocher roman.

Écrainville, 1084 h., c. de Goderville. ⋙→ Église en partie du XIIe s.

Écretteville-lès-Baons, 650 h., c. d'Yvetot.

Écretteville-sur-Mer, 210 h., c. de Valmont. ⋙→ Croix du cimetière (1522).

Ectot-l'Auber, 448 h., c. d'Yerville.

Ectot-lès-Baons, 458 h., c. d'Yerville.

Elbeuf, 22,213 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen, sur la Seine (pont suspendu). ⋙→ Églises Saint-Étienne (XVIe s.; magnifiques verrières, mon. hist., et beau buffet d'orgues de la Renaissance) et Saint-Jean (XVIe et XVIIIe s.; verrières du XVIe s., mon. hist.; autel de la chapelle de la Vierge). — Église moderne (style du XIIIe s.) de l'Immaculée-Conception. — Buste de Grandin, à l'hôtel de ville. — Musées d'archéologie et d'histoire naturelle. — Joli cercle du Commerce (1866).

Elbeuf-en-Bray, 587 h., c. de Gournay. ⋙→ Manoir de 1504.

Elbeuf-sur-Andelle, 259 h., c. de Darnétal.

Életot, 873 h., c. de Valmont.

Ellecourt, 242 h., c. d'Aumale. ⋙→ Église du XVIe s. et de 1866.

Émanville, 455 h., c. de Pavilly.

Envermeu, 1,330 h., ch.-l. de c., arr. de Dieppe. ⋙→ Église du XVIe s.

Envronville, 584 h., c. de Fauville.

Épinay, 278 h., c. de Duclair. ⋙→ A l'église, beau porche de la Renaissance et vantaux sculptés; croix du XVIe s.

Épouville, 626 h., c. de Montivilliers. ⋙→ Église, nef romane à modillons curieux; chœur du XIIIe s.; piscine du XVIe; baptistère du XIIe s.

Éprétot, 473 h., c. de Saint-Romain. ⋙→ Église des XIIe, XVIe et XIXe s.

Épreville, 664 h., c. de Fécamp.

Épreville-Martainville, 402 h., c. de Darnétal. ⋙→ Curieux château de 1485, renfermant d'anciens objets d'art.

Ermenouville, 575 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Ernemont-la-Villette, 279 h., c. de Gournay. ⋙→ Au château, musée et bibliothèque de 3,000 vol.

Ernemont-sur-Buchy, 186 h., c. de Buchy. ⋙→ Ancien hôpital du XVIIe s. — Manoir de 1597.

Esclavelles, 463 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ Ferme de la Renaissance.

Eslettes, 393 h., c. de Clères.

Essarts-Varimpré (Les), 415 h., c. de Blangy.

Esteville, 315 h., c. de Clères. ⋙→ A Touffreville, beau retable en chêne à bas-reliefs figurant la Passion (XVIe s.).

Estouteville, 318 h., c. de Buchy. ⋙→ Dans l'église, stalles sculptées, de la Renaissance. — A Écalles: voûte en bois sculpté de l'église; ancien retranchement dit le Petit-Bel.

Étaimpuis, 516 h., c. de Tôtes.

Étainhus, 524 h., c. de Saint-Romain. ⋙→ Église romane.

Étalleville, 522 h., c. de Doudeville.

Étalonde, 337 h., c. d'Eu

Étienne-du-Rouvray (Saint-), 2,864 h., c. de Grand-Couronne. ⋙—➤ A l'église, deux élégantes piscines sculptées, curieux tableaux du XVII[e] s.

Étouteville, 897 h., c. d'Yerville. ⋙—➤ Château de Plainbosc (XVI[e] s.).

Étretat, 2,035 h., c. de Criquetot, petit havre de pêche (sémaphore) et station de bains de mer très fréquentée. ⋙—➤ Église romane (mon. hist.). — Riches villas de tous les styles. — Casino. — Magnifiques falaises (Portes d'Aval et d'Amont, la Manneporte, Aiguille de Belval, Trou à l'Homme, etc.). — Restes du fort de Fréfossé, dont faisait partie la grotte appelée Chambre aux Demoiselles. — Tunnel conduisant à la mer les eaux d'orage qui jadis inondaient Étretat.

Eu, 4,379 h., ch.-l. de c., arr. de Dieppe, petit port sur la Bresle. ⋙—➤ Beau château (mon. hist.) du XVI[e] s., complétement remanié par le roi Louis-Philippe et restauré par le comte de Paris ; beau parc de 46 hect. — Grande église (mon. hist.) des XII[e], XIII[e] et XV[e] s.; Vierge en bois, par l'un des frères Anguier; dans la crypte, sarcophages modernes avec statues anciennes de saint Laurent (XIII[e] s.) et de plusieurs princes ou princesses de la famille d'Artois (XIV[e] et XV[e] s.). — Collége de 1582, dont la chapelle (mon. hist.), du XVII[e] s., renferme les tombeaux remarquables (commenc. du XVII[e] s.) du Balafré et de sa femme, Catherine de Clèves; joli baptistère (XV[e] ou XVI[e] s.).

Eurville, 237 h., c. de Tôtes.

Eustache-la-Forêt (St-), 844 h., c. de St-Romain. ⋙—➤ Jolie église du XVI[e] s.; remarquable voûte en bois.

Fallencourt, 418 h., c. de Blangy. ⋙—➤ A l'église, verrière du XVI[e] s.

Fauville, 1,436 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot. ⋙—➤ Fenêtres romanes de l'église.

Fécamp, 12,684 h., ch.-l. de c., arr. du Havre, port (3 phares et sémaphore) et station de bains de mer, sur la Manche et la rivière de Fécamp. ⋙—➤ Église (mon. hist.) très remarquable, des XI[e] et XII[e] s., remaniée au XIV[e]; belle tour haute de 64 mèt.; dans le croisillon S., beau groupe représentant la anciens, tombeaux des abbés, bas-reliefs, etc. — Restes de l'abbaye (fin du XVII[e] s.), occupés par la mairie, le télégraphe, la bibliothèque (13,000 volumes), etc. — A l'église Saint-Étienne, bon tableau par Lemettay. — Maisons anciennes. — Musée de M. Legrand (objets d'art du moyen âge). — Musée de peinture comprenant 1900 objets d'art ou tableaux, récemment fondé par M. C. Hue. — Fontaine du Précieux-Sang. — Bel établissement des bains de mer. — Chapelle de Notre-Dame du Salut (XIII[e] ou XIV[e] s.), pèlerinage. — Belles falaises déchiquetées. — Sources incrustantes de Grainval, jaillissant sur le bord de la mer.

Ferrières, 800 h., c. de Gournay.

Ferté-Saint-Samson (La), 643 h., c. de Forges. ⋙—➤ La Ferté était, au moyen âge, le siége d'un tribunal de haute justice ; on y voit encore le bâtiment du tribunal, la prison, la maison du lieutenant criminel.—Dans l'église de Saint-Samson (XIII[e] et XVI[e] s.), baptistère à colonnettes du XIII[e] s.

Fesques, 306 h., c. de Neufchâtel.

Feuillie (La), 1515 h., c. d'Argueil.

Flamanville, 362 h., c. d'Yerville.

Flamets-Frétils, 361 h., c. de Neufchâtel. ⋙—➤ A l'église (nef du XII[e] ou du XIII[e] s.), chaire du XII[e] s. et retable du XVII[e].—Chapelle romane de Port-Mort.

Flocques, 266 h., c. d'Eu. ⋙—➤ Église des XIII[e] et XVI[e] s. ; vitrail de 1554.

Folletière (La), 109 h., c. de Pavilly.

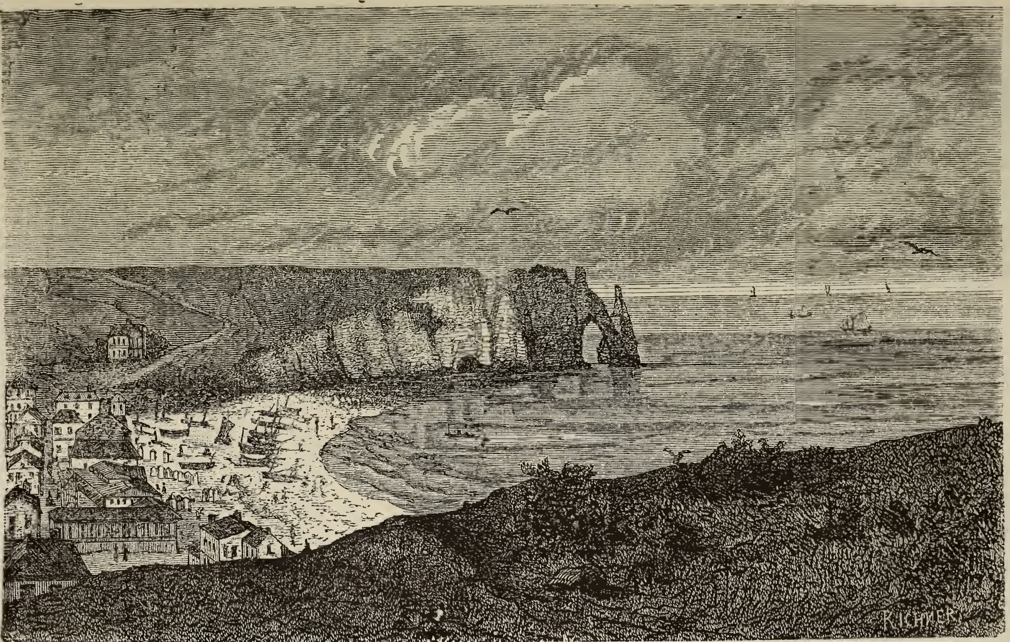
Fongueusemare, 241 h., c. de Criquetot. ⋙—➤ Belle grange du XIII[e] s.

Fontaine-en-Bray, 228 h., c. de Saint-Saens. ⋙—➤ Dans l'église, peintures du temps de Louis XIII, au plafond.

Fontaine-la-Mallet, 609 h., c. de Montivilliers. ⋙—➤ Clocher (chapiteaux remarquables) et chœur de l'église du XI[e] s.—Château d'Éprémesnil (XVIII[e] s.).

Fontaine-le-Bourg, 1,425 h., c. de Clères. ⋙—➤ Abside de l'église du XI[e] s. — Fontaine (XVI[e] ou XVII[e] s.) terminée par un groupe représentant une *Mater dolorosa*. — Vieux château du XVI[e] s.

Fontaine-le-Dun, 503 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot. ⋙—➤ A l'église, fonts baptismaux en pierre sculptés (XV[e] s.)



Falaises d'Étretat.

et beau tableau du Rosaire (XVIIe s.). — Au cimetière, tombe du XIVe s.

Fontaine-sous-Préaux, 196 h., c. de Darnétal.

Fontelaye (La), 120 h., c. de Tôtes.

Fontenay (Le), 536 h., c. de Montivilliers. ⋙→ Chapelle seigneuriale du XVIe s. adossée à l'église (clocher roman). —Manoir de la Clignarderie (XVIe s.).

Forges-les-Eaux, 1,684 h., ch.-l. de c., arr. de Neufchâtel, station de bains d'eau minérale. ⋙→ Établissement thermal. — Buste en bronze de Brevière, dessinateur et graveur.

Fossé (Le), 435 h., c. de Forges.

Foucarmont, 732 h., c. de Blangy. ⋙→ Restes (bâtiments des XVIe et XVIIIe s.) d'une abbaye fondée en 1130; à l'église paroissiale, stalles et buffet d'orgue (1660), provenant de cette abbaye. — Chapelle de l'Epinette (XVIe s.).

Foucart, 424 h., c. de Fauville.

Foy (Sainte-), 396 h., c. de Longueville. ⋙→ Beau clocher du XIe s.

Fréauville, 272 h., c. de Londinières.

Freneuse, 507 h., c. d'Elbeuf.

Fresles, 590 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ Église du XIIIe s.: ancien tableau; Passion en bois, du XVe s.; triptyque.

Fresnay-le-Long, 216 h., c. de Tôtes. ⋙→ Église en partie du XIIe s.; chapelle du XVIe s. avec sculptures; baptistère du XIIe s.

Fresnaye (La), 820 h., c. de Lillebonne.

Fresne-le-Plan, 319 h., c. de Boos.

Fresnoy-Folny, 914 h., c. de Londinières. ⋙→ A l'église, magnifique dalle tumulaire du XIVe s. — A Folny, joli bas-relief (1515) dans l'église.

Fresquienne, 575 h., c. de Pavilly. ⋙→ Église : 2 chapelles de la Renaissance avec jolies boiseries et autels remarquables de la même époque; retable en bois du XVe s. (la Passion).

Freulleville, 467 h., c. d'Envermeu.

Fréville, 530 h., c. de Pavilly. ⋙→ Église du XIIe s.

Frichemesnil, 294 h., c. de Clères.

Froberville, 612 h., c. de Fécamp. ⋙→ Ancienne chapelle de Maupertus (XIVe s.). — Château d'Hainneville.

Fry, 271 h., c. d'Argueil. ⋙→ Dans l'église (XIIIe, XVIe et XVIIIe s.), baptistère sculpté du XVIe s. et retable du XVIIe.

Fultot, 540 h., c. de Doudeville.

Gaillarde (La), 842 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Gaillefontaine, 1,640 h., c. de Forges. ⋙→ A l'église (XIIIe et XVIe s.), beau retable. — Restes d'un château du XIe s. — Ancienne chapelle de Saint-Christophe (XIIIe s.). — Bâtiments claustraux (XVIIe s.), restes de l'abbaye de Clair-Ruissel. — A Saint-Maurice, église du XIe s. (chapelle du XIIIe) avec calvaire en bois du XIVe s. — Aux Noyers, église des XIIe et XIIIe s., avec fonts baptismaux à colonnettes du XIIIe.

Gainneville, 561 h., c. de Montivilliers. ⋙→ Église des XIIIe, XVIe et XVIIe s. (mon. hist.); élégante flèche en pierre du XVIIe s.

Gancourt-Saint-Étienne, 396 h., c. de Gournay. ⋙→ A Saint-Étienne, chœur de l'église du XIIe s., et croix de la même époque dans le cimetière. — Grande ferme féodale du XVIe s.

Ganzeville, 456 h., c. de Fécamp. ⋙→ Clocher avec flèche en pierre du XVIIe s.; croix de cimetière à 4 statuettes (XVIe s.).—Château du XVIIe s.

Geneviève (Sainte-), 454 h., c. de Tôtes. ⋙→ Clocher roman.

Geneviève-en-Bray (Sainte-), 603 h., c. de Saint-Saens.

Georges-sur-Fontaine (Saint-), 515 h., c. de Clères.

Germain-d'Étables (Saint-), 239 h. c. de Longueville.

Germain-des-Essourts (Saint-), 288 h., c. de Buchy. ⋙→ Croix de la fin du XIIIe s.

Germain-sous-Cailly (Saint-), 207 h., c. de Clères. ⋙→ Restes d'un château-fort du XIIIe s. — Château en briques, des XVIIe et XVIIIe s.

Germain-sur-Eaulne (Saint-), 247 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ A l'église, porte romane et retable élégant encadrant un tableau attribué à Jouvenet. —Château du XVIIe s. (entrée du XVIe s.).

Gerponville, 652 h., c. de Valmont. ⋙→ Grotte druidique.

Gerville, 500 h., c. de Fécamp.

Gilles-de-Cretot (Saint-), 535 h., c. de Caudebec.

Gilles-de-la-Neuville (Saint-), 696 h., c. de Saint-Romain. ⋙→ A l'église, joli retable du XVIIe s.

Glicourt, 248 h., c. d'Envermeu.

Goderville, 1,361 h., ch.-l. de c., arr. du Havre. ⋙→ Église moderne, de style roman ; maître-autel surmonté de quatre anges en marbre blanc (XVIe s.). — Caserne de gendarmerie (XVIe s.).

Gommerville, 546 h., c. de Saint-Romain. ⋙→ Clocher du XIIe s. — Château de Filières (XVIIIe s.).

Gonfreville-Caillot, 376 h., c. de Goderville. ⋙→ Baptistère du XIIIe s.

Gonfreville-l'Orcher, 767 h., c. de Montivilliers. ⋙→ Château du XVIIe s. (belle vue), sur les ruines d'un château fort. — A la chapelle Notre-Dame de Gournay, 4 confessionnaux du XVIIe s. — Manoir de Bévilliers (Renaissance). — Fontaine intermittente.

Gonnetot, 408 h., c. de Bacqueville.

Gonneville, 878 h., c. de Criquetot. ⋙→ Dans l'église, baptistère du XIIe s.

Gonneville, 642 h., c. de Tôtes.

Gonzeville, 308 h., c. de Doudeville.

Gouchaupré, 148 h., c. d'Envermeu. ⋙→ A l'église (XVIe s.), autels, bénitier et baptistère de la Renaissance.

Goupillières, 278 h., c. de Pavilly.

Gournay-en-Bray, 3,521 h., ch.-l. de c., arr. de Neufchâtel, sur l'Epte. ⋙→ Église Saint-Hildevert (mon. hist.), des XIe et XIIe s.; colonnes à chapiteaux curieusement sculptés; bonnes peintures ; triptyque. — Chœur roman de l'ancienne chapelle Sainte-Madeleine. — Porte Ibert, tour du Catel (hôtel de ville) et autres tours, restes des remparts. — Cascade du Gouffre. — Fontaine monumentale. — Maisons en bois sculpté (XVIe s.).

Gouy, 337 h., c. de Boos. ⋙→ Vitrail de 1599 dans l'église.

Graimbouville, 517 h., c. de Saint-Romain. ⋙→ Église du XIe s. — Beau château de Goustimesnil (XVIIe s.).

Grainville-la-Teinturière, 1,314 h., c. de Cany. ⋙→ Dans l'église (2 bas-reliefs au portail), tombeau de Jehan de Béthencourt, roi des îles Canaries. — Maison du XVIe s.

Grainville-sur-Ry, 199 h., c. de Darnétal.

Grainville-Ymauville, 519 h., c. de Goderville.

Grand-Camp, 382 h., c. de Lillebonne.

Grand-Couronne, 1,403 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen, près de la Seine. ⋙→ Église en partie du XIIIe s.

Grandcourt, 735 h., c. de Londinières. ⋙→ Église d'Ecotigny (XIIIe et XVIe s.), convertie en grange.

Grandes-Ventes, 1,743 h., c. de Bellencombre.

Grand-Quevilly, 1,618 h., c. de Grand-Couronne. ⋙→ Château du XVIIIe s. (beau parc).

Graville-Sainte-Honorine, 2,700 h., c. (est) du Havre. ⋙→ Restes considérables d'une abbaye (mon. hist.), fondée dans la seconde moitié du XIe s.: église des XIe et XIIe s. (portail du XIVe s.; curieux chapiteaux sculptés ; tombeau de sainte Honorine) ; bâtiment monastique (XVIIIe s.) servant de presbytère, de mairie et d'école. — Croix de cimetière sculptée (XIIIe ou XIVe s.). — Fontaine du XVIIe s.

Graval, 149 h., c. de Neufchâtel.

Grèves, 276 h., c. de Dieppe.

Grémonville, 446 h., c. d'Yerville. ⋙→ Dans l'église, bel autel en marbre. — Château inachevé (commencement du XVIIe s.).

Grény, 171 h., c. d'Envermeu.

Greuville, 617 h., c. de Bacqueville.

Grigneuseville, 284 h., c. de Bellencombre.

Gruchet-le-Valasse, 1,750 h., c. de Bolbec. ⋙→ Bâtiments du XVIIe s. (belles salles du XIIe; cheminée et tombes du XIIIe s.), restes de l'abbaye du Valasse ; dans le parc, 2 tourelles du XIIe ou du XIIIe s.

Gruchet-Saint-Siméon, 974 h., c. de Bacqueville. ⋙→ Église et baptistère de la Renaissance.

Grugny, 180 h., c. de Clères.

Grumesnil, 483 h., c. de Forges. ⋙→ A l'église, fonts baptismaux à colonnettes du XIIIe s. — Chapelle de Saint-Pierre (XIe et XIIIe s.).

Guerbaville, 1,473 h., c. de Caudebec. ⋙→ A l'église (XVIe s.), bénitier du XVIe s., statue en albâtre du XVe,

belle statue du XVIIe s. venant de Jumièges. — Ancienne chapelle castrale (1589), avec vitraux des XVe et XVIe s.

Guerville, 765 h., c. de Blangy.

Gueures, 691 h., c. de Bacqueville.

Gueutteville, 206 h., c. de Pavilly.

Gueutteville, 658 h., c. de St-Valery.

Guilmécourt, 559 h., c. d'Envermeu.

Hallotière (La), 256 h., c. d'Argueil.

Hanouard (Le), 411 h., c. d'Ourville.

Harcanville, 780 h., c. de Doudeville.

Harfleur, 2,075 h., c. de Montivilliers, port près de l'embouchure de la Seine (6 phares). ⋙→ Église (mon. hist.) des XIVe et XVIe s.; portail de l'O. du XVIIe; portail du N. orné de charmantes sculptures; magnifique flèche gothique, en pierre découpée à jour, haute de 83 mèt.; buffet d'orgues du XVIe s.; belle pierre tumulaire de 1499. — Fortifications du XIVe ou du XVe s.; fossés profonds de 20 mèt. — Élégant château du XVIIe s., restauré par M. Viollet-le-Duc; cheminées remarquables; beau parc. — Maisons anciennes. — Statue de Jean de Grouchy. — Château de Colmoulins (XVIIe s.); tableaux; lit et canapé de Jean Bart; vaste parc; belle vue.

Hattenville, 902 h., c. de Fauville.

Haucourt, 370 h., c. de Forges. ⋙→ A l'église, baptistère à colonnettes du XIIIe s. — Château des XVIe et XVIIe s. — A Villedieu-l'Abbaye, église en ruine des XIIe et XIIIe s. (clocher roman, mon. hist.; baptistère du XIVe s.).

Haudricourt, 671 h., c. d'Aumale. ⋙→ Église des XIIe et XVIIe s. — A l'église de Villers, verrières de 1546.

Haussez, 607 h., c. de Forges. ⋙→ Église des XIIIe, XVIe et XVIIe s. — A Courcelles-Rançon, église des XIe et XIIe s.

Hautot-l'Auvray, 869 h., c. d'Ourville.

Hautot-le-Vatois, 507 h., c. de Fauville. ⋙→ Au nord du chœur de l'église, jolie chapelle de Sainte-Geneviève (1630-1635); peintures.

Hautot-Saint-Sulpice, 1,118 h., c. de Doudeville.

Hautot-sur-Mer, 1,183 h., c. d'Offranville. ⋙→ Église des XIIIe et XVIe s. —Château ruiné.—Deux croix du XVIe s.

Hautot-sur-Seine, 194 h., c. de Grand-Couronne. ⋙→ Église, joli chœur du XVIe s. — Château moderne (beau parc).

Havre (Le), 92,068 h., ch.-l. d'arr., grand port de commerce sur la Manche, à l'embouchure et sur la rive dr. de la Seine. ⋙→ *Port* comprenant un avant-port, huit bassins à flot et treize écluses; belle jetée; vastes magasins appelés docks-entrepôts.— Églises: *Notre-Dame* (XVIe et XVIIIe s.); *Saint-François* (XVIe et XVIIIe s.), achevée en 1841; *Sainte-Marie* (1842); *St-Nicolas* (1856-1858) et *Saint-Vincent-de-Paul* (1849-1859), du style roman; *Saint-Michel* (1661), remaniée depuis 1859; *Saint-Joseph*, récente.— *Temple protestant.* — L'*hôtel de ville*, le *théâtre*, le *lycée* et la *caserne des douanes* sont de beaux édifices modernes. —*Palais de justice* (1876), d'un style lourd.—*Manufacture des tabacs.* — *Arsenal* de la marine (1669). — *Musée-bibliothèque* (1845), précédé des statues (par David d'Angers) de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne (musées de peinture, d'antiquités, d'histoire naturelle; bibliothèque de 30,000 vol.). — Charmant *jardin public.* — *Square Saint-Roch* (aquarium). — Magnifique palais de la *Bourse.*

Haye (La), 245 h., c. d'Argueil.

Héberville, 426 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Hélène-Bondeville (Sainte-), 792 h., c. de Valmont.

Hellier (Saint-), 600 h., c. de Bellencombre. ⋙→ A Orival, église de Saint-Paër (XVIIe s.), pèlerinage; statues du XVIe s.

Hénouville, 495 h., c. de Duclair.

Héricourt-en-Caux ou **Saint-Denis-d'Héricourt**, 998 h., c. d'Ourville. ⋙→ A l'église, baptistère du XIIIe s. et dalle tumulaire de 1505. — Crypte ogivale de l'église de Saint-Riquier taillée dans le roc. — Ruines du manoir de Gréaume. — Fontaine de Saint-Mellon.

Hermanville, 255 h., c. de Bacqueville. ⋙→ Église remarquable des XIe-XIIIe s. — Château du XVIe s., remanié. — Maison en bois sculpté.

Hermeville, 288 h., c. de Criquetot. ⋙→ Croix de cimetière (fin du XVe s.).

Héron (Le), 305 h., c. de Darnétal.



Bassin du Commerce, au Havre.

⋙→ Église du XIIe s. — Château du XVIIIe s.; jardins arrosés par le Héron. — Manoir de Malvoisine (XVIIe s.).

Héronchelles, 142 h., c. de Buchy. ⋙→ Manoir de la Renaissance.

Heugleville-sur-Scie, 765 h., c. de Longueville.

Heuqueville, 328 h., c. de Criquetot. ⋙→ Motte et restes d'un château.

Heurteauville, 456 h., c. de Duclair. ⋙→ Au-dessus de la porte de l'église, jolie sculpture du XVIe s.

Hodeng-au-Bosc, 378 h., c. de Blangy. ⋙→ Dans l'église de Guimerville, belle statue tombale du XVIe s. et voûte en bois sculpté.

Hodeng-Hodenger, 425 h., c. d'Argueil. ⋙→ Église : belle voûte et porche sculpté en bois (XVIe s.); fonts baptismaux du XIIIe s.

Honoré (**Saint-**), 157 h., c. de Longueville.

Houdetot, 365 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Houlme (**Le**), 1,750 h., c. de Maromme.

Houppeville, 537 h., c. de Maromme. ⋙→ Dans l'église, du XVIe s., vitraux remarquables (mon. hist.).

Houquetot, 267 h., c. de Goderville. ⋙→ Église du XIe s., avec abside.

Houssaye-Béranger, 550 h., c. de Clères.

Hugleville-en-Caux, 412 h., c. d'Yerville.

Ifs (**Les**), 135 h., c. d'Envermeu.

Illois, 564 h., c. d'Aumale. ⋙→ Ancien retranchement appelé Fossé du Roi. — Château du XVIIe s. — A Coupigny, église avec charpente sculptée et baldaquins d'autel de la Renaissance en bois; au cimetière, croix du XVIe s.

Imbleville, 583 h., c. de Tôtes. ⋙→ Église des XIIe et XVIe s.; dalles tumulaires de 1290 et 1304.—Château (1491).

Incheville, 517 h., c. d'Eu. ⋙→ Église, chœur du XIIe s., cloche de 1539. — Chapelle Saint-Martin-au-Bos (XIIe-XVIe s.). — Château ruiné.

Ingouville, 808 h., c. de St-Valery.

Intraville, 193 h., c. d'Envermeu.

Isneauville, 843 h., c. de Darnétal. ⋙→ Église (vitraux, charpente sculptée) et château du XVIe s.

Jacques-d'Aliermont (**Saint-**), 304 h., c. d'Envermeu.

Jacques-sur-Darnétal (**Saint-**), 1133 h., c. de Darnétal. ⋙→ Église romane moderne. — Croix du cimetière du XVIe s. — Au château (beau parc), joli petit oratoire orné de vitraux.

Jean-de-Folleville (**Saint-**), 522 h., c. de Lillebonne.

Jean-de-la-Neuville (**Saint-**), 561 h., c. de Bolbec. ⋙→ A l'église, 8 stalles de 1518.

Jean-du-Cardonnay (**Saint-**), 737 h., c. de Maromme.

Jouin (**Saint-**), 1,507 h., c. de Criquetot. ⋙→ A l'hôtel de Paris, petit musée.— Belles falaises, d'où jaillit une abondante fontaine.

Jumièges, 1,084 h., c. de Duclair. ⋙→ Ruines imposantes de la célèbre abbaye des bénédictins de Jumièges (mon. hist.); restes considérables (XIe s.) de la nef (peintures) et des deux clochers de la grande église (Notre-Dame); église Saint-Pierre, antérieure au XIe s.; salle gothique des gardes de Charles VII (caves du XIIIe s.); anciens bâtiments d'habitation, de plusieurs époques, convertis en château; intéressant musée lapidaire; maison des hôtes (XIIIe s.). — Église paroissiale (mon. hist.) du XIe ou du XIIe s.

Lamberville, 292 h., c. de Bacqueville. ⋙→ Église des XIIe, XIIIe et XVIe s.

Lammerville, 740 h., c. de Bacqueville. ⋙→ Église du XIIe s.

Landes (**Les**), 242 h., c. de Blangy.

Lanquetot, 1,029 h., c. de Bolbec. ⋙→ Clocher du XIIe s.

Laurent-de-Brévedent (**Saint-**), 550 h., c. de Saint-Romain. ⋙→ Église (XIe s.) surmontée d'un curieux clocher (mon. hist.) du style de transition.

Laurent-en-Caux (**Saint-**), 1,055 h., c. de Doudeville. ⋙→ Au cimetière, belle croix de 1603; if contemporain des Croisades.

Léger-aux-Bois (**Saint-**), 697 h., c. de Blangy. ⋙→ Église du XVIe s. (sculptures). — Tour féodale du XVe s.

Léger-du-Bourg-Denis (**Saint-**), 1,050 h., c. de Darnétal.

Léonard (**St-**), 1,001 h., c. de Fécamp.

Lestanville, 167 h., c. de Bacqueville.

Lillebonne, 5,396 h., ch.-l. de c., arr. du Havre, sur la rivière de Bolbec. ⋙—➤ Restes d'un théâtre et de bains romains (mon. hist.). — Église (mon. hist.) du xvi° (anciens vitraux); belle flèche en pierre, haute de 53 mèt. — Ruines d'un château du xi° s., dominées par un beau donjon du xiii° s. — Au Mesnil, croix de cimetière du xiv° s.

Limésy, 1,213 h., c. de Pavilly. ⋙—➤ Château du xii° s.

Limpiville, 684 h., c. de Valmont.

Lindebeuf, 602 h., c. d'Yerville. ⋙—➤ Clocher du xii° s.

Lintot, 646 h., c. de Bolbec. ⋙—➤ Église des xii° et xvi° s.; clocher roman; au chœur, belle verrière du xvi° s.

Lintot, 217 h., c. de Longueville. ⋙—➤ Dans le cimetière, jolie croix en pierre, de la Renaissance.

Loges (Les), 1,614 h., c. de Fécamp. ⋙—➤ A l'église, fonts baptismaux en pierre du xiii° s. et beau retable du xvii°.—Croix du cimetière, à 4 statuettes (xvi° s.). — Château ruiné.

Londe (La), 1,799 h., c. d'Elbeuf. ⋙—➤ Église des xii°, xvi° et xviii° s.; bas-reliefs de la Renaissance encastrés dans les murs, à l'extérieur. — Belle croix de cimetière (Renaissance).

Londinières, ch.-l. de c., arr. de Neufchâtel, sur la Béthune. ⋙—➤ Église des xiii°, xvi° et xvii° s.

Longmesnil, 142 h., c. de Forges.

Longroy, 509 h., c. d'Eu. ⋙—➤ Dans l'église, retable du xvi° s. — Château ruiné.

Longueil, 647 h., c. d'Offranville. ⋙—➤ Vitraux du xvi° s. et joli baptistère du xv° s., dans l'église.

Longuerue, 240 h., c. de Buchy.

Longueville, 708 h., ch.-l. de c., arr. de Dieppe, sur la Scie. ⋙—➤ Église des xi°, xvi° et xix° s. (pavage remarquable). — Prieuré de Sainte-Foy, fondé en 1093. — Ruines d'un château (xi° et xv° s.), possédé par Du Guesclin et Dunois.

Louvetot, 700 h., c. de Caudebec. ⋙—➤ Enceinte retranchée de Vieux-Louvetot.

Lucien (Saint-), 268 h., c. d'Argueil. ⋙—➤ Église: chœur du xiii° s., portail roman intéressant.

Lucy, 337 h., c. de Neufchâtel. ⋙—➤ Au portail de l'église, statues du xvi° s

Luneray, 1,858 h., c. de Bacqueville

Maclou-de-Folleville (Saint-) 620 h., c. de Tôtes. ⋙—➤ A l'église (xi et xii° s., remaniée aux xvi° et xviii° s.) bons tableaux, chaire élégante et jol banc seigneurial. — Manoir du xvi° s.

Maclou-la-Brière (Saint-), 553 h. c. de Goderville.

Malaunay, 1,690 h., c. de Maromme ⋙—➤ Viaduc et tunnels remarquables sur le chemin de fer de Rouen au Havre.

Malleville-les-Grès, 249 h., c. de Cany.

Manéglise, 626 h., c. de Montivilliers. ⋙—➤ Charmante église romane (mon. hist.), des xi° et xii° s.; chapelle de 1553, chapiteaux sculptés; tour imposante du clocher.

Manéhouville, 206 h., c. de Longueville. ⋙—➤ A l'église, baptistère du xiii° s.

Maniquerville, 218 h., c. de Fécamp. ⋙—➤ Dans l'église, baptistère du xiii° s.

Manneville-ès-Plains, 493 h., c. de Saint-Valery. ⋙—➤ Château du xvi° s.

Manneville-la-Goupil, 824 h., c. de Goderville. ⋙—➤ Église : beau chœur; chapelle seigneuriale (xvi° s.) servant de sacristie. — Ancien presbytère en bois, couvert de sculptures et de reliefs.

Mannevillette, 363 h., c. de Montivilliers. ⋙—➤ Église : beau clocher du xi° s.; baptistère et statues en pierre du xvi° s.

Mards (Saint-), 437 h., c. de Bacqueville.

Marguerite (Sainte-), 514 h., c. d'Aumale. ⋙—➤ Bâtiment du xviii° s., reste de l'abbaye d'Aumale. — Chapelle du Cardonnoy, en partie du xiii° s., pèlerinage. — Ruines du château Hubauld, dans le bois de Boitel.

Marguerite (Sainte-), 388 h., c. d'Offranville. ⋙—➤ Découverte d'une villa romaine renfermant une magnifique mosaïque (mon. hist.), d'un cimetière gallo-romain et de sépultures germaniques. — Église du xi° s., agrandie au xvi°; maître-autel en pierre (xii° s.); fonts baptismaux sculptés, de la Renaissance. — Charmant colombier du château de la Tour (xvi° s.). — Phare d'Ailly (1775).

Marguerite-sur-Duclair (Sainte-), 861 h., c. de Duclair. ⟹ A l'église, anciennes verrières et statues du XIII[e] s.

Marguerite-sur-Fauville (Sainte-), 285 h., c. de Fauville.

Marie-au-Bosc (Sainte-), 224 h., c. de Criquetot. ⟹ Clocher du XII[e] s.

Marie-des-Champs (Sainte-), 860 h., c. d'Yvetot.

Maromme, 2795 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen, sur le Cailly. ⟹ Belle église moderne, style du XIII[e] s.

Marques, 402 h., c. d'Aumale. ⟹ Église offrant un charmant porche de la Renaissance et, à l'intérieur, une élégante corniche en bois sculpté.

Martigny, 217 h., c. d'Offranville. ⟹ Dans l'église, fonts baptismaux du XVI[e] s.

Martin-au-Bosc (Saint-), 357 h., c. de Blangy.

Martin-aux-Arbres (Saint-), 524 h., c. d'Yerville.

Martin-aux-Buneaux (Saint-), 1491 h., c. de Cany. ⟹ Église des XI[e], XIII[e] et XVI[e] s.; débris de verrières. — Arche naturelle taillée dans les falaises. — Bains de mer des Petites-Dalles.

Martin-de-Boscherville (Saint-), 732 h., c. de Duclair. ⟹ Magnifiques restes de l'abbaye de Saint-Georges-de-Boscherville, fondée au XI[e] s.; église remarquable (fresques du XII[e] s.; 2 curieux chapiteaux sculptés du XIII[e] s.), surmontée de trois beaux clochers; cloître du XV[e] s.; salle capitulaire (mon. hist.) du XII[e]; bâtiments d'habitation du temps de Louis XIV.

Martin-du-Bec (Saint-), 316 h., c. de Criquetot. ⟹ Dans l'église, beau mausolée des Romé de Fresquienne, présidents au parlement de Rouen (vers 1600); fonts baptismaux du XII[e] s. — Élégant château du XVI[e] s.

Martin-du-Manoir (Saint-), 475 h., c. de Montivilliers. ⟹ Restes d'un manoir (XVI[e] et XVII[e] s.). — Dans l'église (XII[e] et XIII[e] s.), chaire sculptée du XVII[e] s. et baptistère du XII[e].

Martin-du-Vivier (Saint-), 470 h., c. de Darnétal.

Martin-Église, 481 h., c. de Dieppe. ⟹ Église des XII[e], XIII[e] et XVI[e] s.; Vierge en pierre du XVI[e] s.; belle pierre tombale de 1466.—Manoir de Pallecheux (XVI[e] s.).

Martin-en-Campagne (Saint-), 407 h., c. d'Envermeu. ⟹ Au cimetière, jolie croix sculptée du XVI[e] s.

Martin-le-Gaillard (Saint-), 514 h. c. d'Eu. ⟹ A l'église (XVI[e] s.) de Saint Sulpice-sur-Yère, restes de vitraux carrés émaillés. — A Auberville, croix de carrefour du XII[e] s.

Martin-l'Hortier (Saint-), 208 h., c. de Neufchâtel. ⟹ A l'église, retable du XVII[e] s. et cloche de 1572.

Martin-Osmonville (Saint-), 969 h., c. de Saint-Saens. ⟹ Deux bas-reliefs en albâtre dans l'église. — A l'église de la Prée, 2 jolis retables en bois, de la Renaissance.

Massy, 450 h., c. de Neufchâtel. ⟹ Dans l'église, curieux bas-reliefs (XVI[e] s.; vie de saint Nicolas).

Mathonville, 200 h., c. de Saint-Saens. ⟹ A l'église, belle porte romane et statues en pierre du XVI[e] s.

Maucomble, 582 h., c. de Saint-Saens.

Maulévrier, 796 h., c. de Caudebec. ⟹ Château ruiné; donjon du XIII[e] s. appelé tour du Diable. — A l'église (XII[e] et XVI[e] s.), baptistère à colonnettes, du XII[e] s., belles verrières et saint sépulcre du XVI[e] s. — A Sainte-Gertrude, jolie église du XVI[e] s. (charmant tabernacle en pierre).

Mauny, 166 h., c. de Duclair.

Mauquenchy, 444 h., c. de Forges. ⟹ Église des XI[e], XIII[e] et XVIII[e] s.

Maurice-d'Ételan (Saint-), 547 h., c. de Lillebonne. ⟹ Église des XV[e]-XVI[e] s.; flèche en pierre. — Château (fin du XV[e] s.) dans le style du palais de justice de Rouen; belles lucarnes; à l'intérieur, peintures et tapisseries du XVII[e] s., chapelle renfermant des verrières du XV[e] s., des lambris, un bénitier, un autel en pierre, une piscine et un banc seigneurial remarquable, des peintures murales du XVI[e] s. et un pavage en carreaux vernissés.

Mélamare, 747 h., c. de Lillebonne.

Melleville, 340 h., c. d'Eu. ⟹ Cloche de 1526.

Ménerval, 453 h., c. de Gournay. ⟹ A l'église (XII[e], XIII[e] et XVI[e] s.),

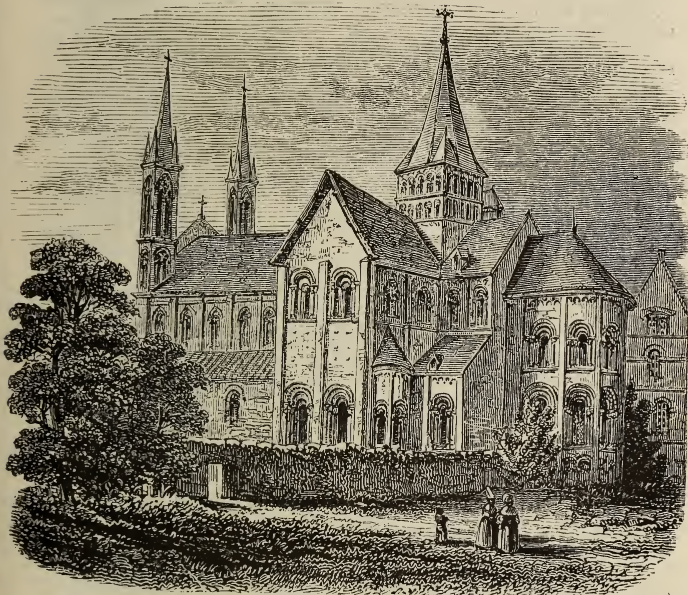
belle charpente du chœur (1600) et retable du XVIIe s.

Ménonval, 221 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ Vieux château.

Mentheville, 256 h., c. de Goderville. ⋙→ Flèche en pierre du XVIIe s. — 2 maisons du XVIe s.

Mésangueville, 356 h., c. d'Argueil. ⋙→ Église de plusieurs époques; belle inscription du XVIe s.

Mesnières, 851 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ Beau château (mon. hist.) de la Renaissance (fossés gigantesques); galerie des Cerfs (6 têtes de cerfs sculptées); dans une des tours, chapelle, dédiée en 1545, avec 6 admirables statues du XVIe s., de grandeur plus que naturelle; dans une autre chapelle, neuve, boiseries sculptées du XVIIe s.



Abbaye de Saint-Georges-de-Boscherville.

Mesnil-Durdent (Le), 157 h., c. de Saint-Valery.

Mesnil-Esnard (Le), 1225 h., c. de Boos.

Mesnil-Follemprise (Le), 247 h., c. de Bellencombre.

Mesnil-Lieubray (Le), 189 h., c. d'Argueil. ⋙→ Château de Normanville (XVe et XVIe s.).

Mesnil-Mauger (Le), 389 h., c. de Forges. ⋙→ Dans l'église, statue tombale du XIIIe s.

Mesnil-Panneville (Le), 514 h., c. de Pavilly. ⋙→ Chapelle des XIIe et XVIe s., pèlerinage; anciennes statues; bas-reliefs représentant des scènes de chevalerie. — Château de 1700.

Mesnil-Raoult (Le), 454 h., c. de Boos.

Mesnil-Réaume (Le), 306 h., c. d'Eu.

Mesnil-sous-Jumièges (Le), 568 h., c. de Duclair. ⋙→ A l'église, bas-relief en pierre de 1507 et belle statue de la fin du XVIe s. — Beau manoir du XIVe s., dit à tort d'Agnès Sorel.

Meulers, 466 h., c. d'Envermeu.

Michel-d'Halescourt (Saint-), 258 h., c. de Forges. ⋙→ Château.

Millebosc, 410 h., c. d'Eu.

Mirville, 407 h., c. de Goderville. ⋙→ Viaduc de 48 arches.

Molagnies, 170 h., c. de Gournay. ⋙→ Manoir du XIIIe s.

Monchaux-Soreng, 458 h., c. de Blangy. ⋙→ Château ruiné avec motte. — Église des XIIIe et XVIe s.; voûte en bois sculpté; vitraux anciens; baptistère du XVIe s. — Église de Soreng (XIIe et XVIe s.); belle verrière de 1528.

Monchy-sur-Eu, 446 h., c. d'Eu. ⋙→ A l'église, beau retable de 1636.

Montcauvaire, 375 h., c. de Clères.

Mont-de-l'If, 225 h., c. de Pavilly.

Montérollier, 624 h., c. de Saint-Saens. ⋙→ A l'église, Assomption de Jouvenet. — Belle croix (XVIe s.) du cimetière.

Montigny, 472 h., c. de Maromme. ⋙→ A l'église, verrières et 9 médaillons sculptés de la Renaissance. — Château des XVIIe et XVIIIe s.

Montivilliers, 4261 h., ch.-l. de c., arr. du Havre, sur la Lézarde. ⋙→ Remparts flanqués de tours (XIVe et XVIe s.). — Église des XIIe et XVIe s. (mon. hist.), autrefois abbatiale; fresque du XVIe s., escalier de l'orgue, clefs de voûte des chapelles, petit tableau sur agate; retable et intéressant autel de 1605 dans la chapelle de la Vierge. Dans le cimetière, longue galerie (charnier) de 1582-1602, en pierre et en bois, et jolie croix de pierre (1589). — Musée-bibliothèque. — Manoir de Réauté (Renaissance; statuettes de saints, cheminée curieuse). — Maisons en bois du XVIe s.

Montmain, 260 h., c. de Boos.

Montreuil-en-Caux, 460 h., c. de Tôtes.

Mont-Roty, 306 h., c. de Gournay.

Mont-Saint-Aignan, 2985 h., c. de Maromme. ⋙→ Clocher flanqué d'une jolie tourelle de la Renaissance. — Ancienne église prieuriale du Mont-aux-Malades (XIIe, XIVe et XVIe s.; 2 belles dalles tumulaires du XIIIe et du XIVe s.); la maison des chanoines (XVIIe s.) sert de séminaire diocésain. — Église Saint-Jacques (XIe s.), transformée en atelier.

Monville, 2417 h., c. de Clères. ⋙→ Chœur de l'église du XVIe s. (anciennes verrières).

Morgny, 400 h., c. de Buchy.

Mortemer, 215 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ Ruines d'un château des XIIe et XIIIe s. (collection d'antiquités). — A l'église, baptistère du XIIIe s.

Morville, 206 h., c. d'Argueil.

Motteville, 572 h., c. d'Yerville. ⋙→ A l'église, curieux portail du commencement du XVIIe s. — If séculaire au cimetière. — Château (vaste parc).

Moulineaux, 509 h., c. de Grand-Couronne. ⋙→ Jolie église (mon. hist.) du XIIIe s.; vitrail et baptistère de cette époque; beau jubé de la Renaissance, en bois sculpté. — Jolie chapelle de la Renaissance, couverte de peintures et d'inscriptions, reste du manoir des Caradas. — Vestiges du château de Robert-le-Diable. — Monument commémoratif (par MM. Dupré et Millet) du combat de Moulineaux (1870).

Muchedent, 204 h., c. de Longueville. ⋙→ A l'église, peintures du XVIIe s. sur la voûte en bois, et 2 retables à baldaquins, en bois sculpté, de la Renaissance.

Nesle-Hodeng, 664 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ Église des XIIe et XIIIe s. baptistère du XIIIe s.; chaire du XVe ou du XVIe s. — Restes (XIIe et XIIIe s.) de l'abbaye de Bival.

Nesle-Normandeuse, 430 h., c. de Blangy.

Neufbosc, 296 h., c. de Saint-Saens ⋙→ Beau porche en bois du XVIe s.

Neufchâtel, 3651 h., ch.-l. d'arr., sur la Béthune. ⋙→ Église Notre-Dame, mon. hist. des XIIe, XIIIe, XVe et XVIe s.; beau chœur du XIIIe s.; tour élégante du XVIe s.; saint-sépulcre de 1491. — Restes de l'église Saint-Pierre (XVIe s.). — Maison du XVIe s.

Neufmarché, 657 h., c. de Gournay. ⋙→ Église remarquable du XIIe s. (nef moderne). — Maisons du XIIIe s.

Neuville-Champ-d'Oisel (La),

1142 h., c. de Boos. ⟿ Église du XIIIe s.; tableau de Sacquespée (1667). — Croix de la Renaissance.

Neuville-Ferrières, 526 h., c. de Neufchâtel. ⟿ Église des XIIIe et XVIIe s. — Château ruiné (XIIIe s.).

Neuville-le-Pollet, 1309 h., c. de Dieppe. ⟿ Vaste église des XVIe-XVIIe s. — Joli manoir de la Renaissance. — Cité de Limes (mon. hist.), vaste camp gaulois.

Néville, 1,421 h., c. de Saint-Valery.

Nicolas-d'Aliermont (**Saint-**), 2315 h., c. d'Envermeu. ⟿ Chœur de l'église du XIIIe s.

Nicolas-de-Bliquetuit (**Saint-**), 347 h., c. de Caudebec.

Nicolas-de-la-Haye (**Saint-**), 297 h., c. de Caudebec.

Nicolas-de-la-Taille (**Saint-**), 801 h., c. de Lillebonne. ⟿ A l'église, beau retable de 1666. — Camp antique de Bondeville.

Nointot, 823 h., c. de Bolbec.

Nolléval, 474 h., c. d'Argueil. ⟿ A Montagny, chapelle du XIIIe s.

Normanville, 1060 h., c. de Fauville. ⟿ Tombelle. — Chœur de l'église du XIIIe s.; jolie piscine; baptistère du XIIe s. — Château; beau parc.

Norville, 684 h., c. de Lillebonne. ⟿ Église des XIIe, XVe et XVIe s.; flèche en pierre (mon. hist.) du XVe s.

Notre-Dame-d'Aliermont, 480 h., c. d'Envermeu. ⟿ Église du XIIIe s.

Notre-Dame-de-Bliquetuit, 450 h., c. de Caudebec. ⟿ Église des XIe, XIIIe et XVIIe s.; baptistère du XIIe.

Notre-Dame-de-Bondeville, 2,418 h., c. de Maromme.

Notre-Dame-de-Franqueville, 546 h., c. de Boos.

Notre-Dame-de-Gravenchon, 714 h., c. de Lillebonne. ⟿ Flèche en pierre du XVIIe s.

Notre-Dame-du-Bec, 307 h., c. de Montivilliers.

Notre-Dame-du-Parc, 159 h., c. de Longueville.

Nullemont, 188 h., c. d'Aumale. ⟿ Église des XIIIe et XVIe s.; charpente sculptée; baptistère du XIIIe s.

Ocqueville, 751 h., c. de Cany. ⟿ Dans l'église, tombe du XIIIe s. — Beau château de Catteville (XVIIe s.).

Octeville, 2,161 h., c. de Montivilliers. ⟿ Église du XIIIe s.

Offranville, 1,575 h., ch.-l. de c., arr. de Dieppe, sur la Scie. ⟿ A la sacristie (XVIe s.), verrières remarquables. Bel if de 7 mèt. de tour, dans le cimetière.

Oherville, 472 h., c. d'Ourville. ⟿ Château d'Auffay (Renaissance).

Oissel, 3951 h., c. de Grand-Couronne. ⟿ Au manoir de la Chapelle (XVIe s.), admirable pyramide de la Renaissance recouvrant un puits. — Beau pont du chemin de fer, sur la Seine.

Omonville, 287 h., c. de Bacqueville.

Orival, 1848 h., c. d'Elbeuf. ⟿ Église (XVIe s.) en partie taillée dans le roc. — Ruines du Château-Fouet (XIIe-XIIIe s.). — Habitations creusées dans le roc. — Beau pont du chemin de fer sur la Seine.

Ouainville, 577 h., c. de Cany. ⟿ A l'église, baptistère du XIIIe s.

Oudalle, 184 h., c. de Saint-Romain. ⟿ Jolie croix en pierre du XVIe s.

Ouen-du-Breuil (**Saint-**), 597 h., c. de Pavilly.

Ouen-le-Mauger (**Saint-**), 428 h., c. de Bacqueville.

Ouen-sous-Bailly (**Saint-**), 266 h., c. d'Envermeu.

Ourville, 1195 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot. ⟿ A l'église, jolie image en albâtre du XIVe s. ou du XVe s.

Ouville-l'Abbaye, 772 h., c. d'Yerville. ⟿ Restes d'une abbaye (XIIe s.).

Ouville-la-Rivière, 666 h., c. d'Offranville. ⟿ Église : clocher du XIe s.; joli retable du XVIIe. — Château.

Paër (**Saint-**), 999 h., c. de Duclair. ⟿ Église des XIIIe et XVIe s.

Paluel, 647 h., c. de Cany. ⟿ Chapelle de Janville (XIIIe, XVIe, XVIIe s.), pèlerinage; boiseries de la Renaissance. — Château de Janville. — A Conteville, baptistère en plomb du XIIIe s.

Parc-d'Anxtot (**Le**), 504 h., c. de Bolbec.

Pavilly, 2,904 h., ch.-l. de c., arr. de Rouen, sur la Sainte-Austreberte. ⟿ Église des XIIe et XIIIe s., remaniée. — Chapelle de Sainte-Austreberte (XIIe s.).

—Château du XVe s. — Belle promenade appelée la Salle Verte.

Penly, 256 h., c. d'Envermeu.

Petit-Couronne (Le), 715 h., c. de Grand-Couronne. ⟶ Maison de Corneille (mon. hist.).

Petit-Quevilly (Le), 6250 h., c. de Grand-Couronne. ⟶ Chapelle Saint-Julien (mon. hist.), du XIIe s.; peintures anciennes.

Petiville, 406 h., c. de Lillebonne.

Pierre-Benouville (Saint-), 647 h., c. de Tôtes. ⟶ Église de Dracqueville, en partie du XIIe s.; charpente curieuse et bas-reliefs en bois du XVIe s.

Pierre-de-Franqueville (St-), 392 h., c. de Boos. ⟶ A l'église, grand triptyque du temps de Henri III et boiseries du XVIIe s. — Château du XVIIe s.

Pierre-de-Manneville (Saint-), 558 h., c. de Grand-Couronne. ⟶ Belle église du XVIe s. (peinture naïve de l'an 1600; restes de vitraux).

Pierre-de-Varengeville (Saint-), 1,316 h., c. de Duclair. ⟶ Camp ancien.

Pierre-des-Jonquières (Saint-), 214 h., c. de Londinières.

Pierre-en-Port (Saint-), 1,144 h., c. de Valmont. ⟶ Clocher du XIIIe s. — Bains de mer.

Pierre-en-Val (Saint-), 567 h., c. d'Eu. ⟶ Dans l'église, beau retable.

Pierre-Lavis (Saint-), 272 h., c. de Fauville.

Pierre-le-Vieux (Saint-), 675 h., c. de Fontaine-le-Dun. ⟶ Église : flèche du XVIe s.; piscine du XIIIe.

Pierre-le-Viger (Saint-), 504 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Pierre-lès-Elbeuf (Saint-), 3,869 h., c. d'Elbeuf.

Pierrecourt, 808 h., c. de Blangy. ⟶ A l'église, verrières du XVIe s.

Pierrefiques, 205 h., c. de Criquetot.

Pierreval, 167 h., c. de Buchy.

Pissy-Pôville, 524 h., c. de Maromme. ⟶ Manoir du XVIe s.

Pleine-Sève, 4,238 h., c. de Saint-Valery.

Pommereux, 179 h., c. de Forges. ⟶ A l'église (XIIe et XIIIe s.), charpente sculptée du XVIe s., retable du XVIIe, 2 jolis autels sculptés.

Pommeréval, 512 h., c. de Bellencombre. ⟶ A l'église, baptistère du XIIIe s. — Restes d'un château-fort.

Ponts-et-Marais, 250 h., c. d'Eu. ⟶ Église du XIIe s

Poterie (La), 556 h., c. de Criquetot. ⟶ Sémaphore sur le cap Antifer.

Préaux, 710 h., c. de Darnétal. ⟶ Dans l'église, pierres tombales des XIIIe et XIVe s. et stalles du XVIe.

Prétot-Vicquemare, 401 h., c. de Doudeville. ⟶ A Vicquemare, manoir du XIIIe s., et église renfermant un retable en albâtre du XIVe s.

Preuseville, 407 h., c. de Londinières. ⟶ A l'église, croix processionnelle du XVe s., en cuivre émaillé.

Puisenval, 107 h., c. de Londinières.

Quentin (St-), 145 h., c. d'Envermeu.

Quevillon, 274 h., c. de Duclair. ⟶ Château de la Rivière-Bourdet (XVIIe s.), où séjourna Voltaire.

Quévreville-la-Poterie, 229 h., c. de Boos.

Quiberville, 257 h., c. d'Offranville. ⟶ Dans l'église, baptistère du XIIIe s.

Quiévrecourt, 3,651 h., c. de Neufchâtel. ⟶ Église en partie des XIIe et XIIIe s.; boiserie sculptée du XVe ou du XVIe s. (Vie de saint Rigobert).

Quincampoix, 926 h., c. de Clères. ⟶ A l'église, baptistère du XIIIe s.

Raffetot, 663 h., c. de Bolbec. ⟶ Église, chœur élégant du XVIe s. — Château du XVIIe s.

Rainfreville, 236 h., c. de Bacqueville.

Réalcamp, 804 h., c. de Blangy.

Rebets, 184 h., c. de Buchy. ⟶ Église de 1860 : porte du XIe s., joli porche de 1547, vantaux sculptés du XVIe s.

Remuée (La), 686 h., c. de Saint-Romain. ⟶ Au cimetière, jolie croix du XVIIe s.

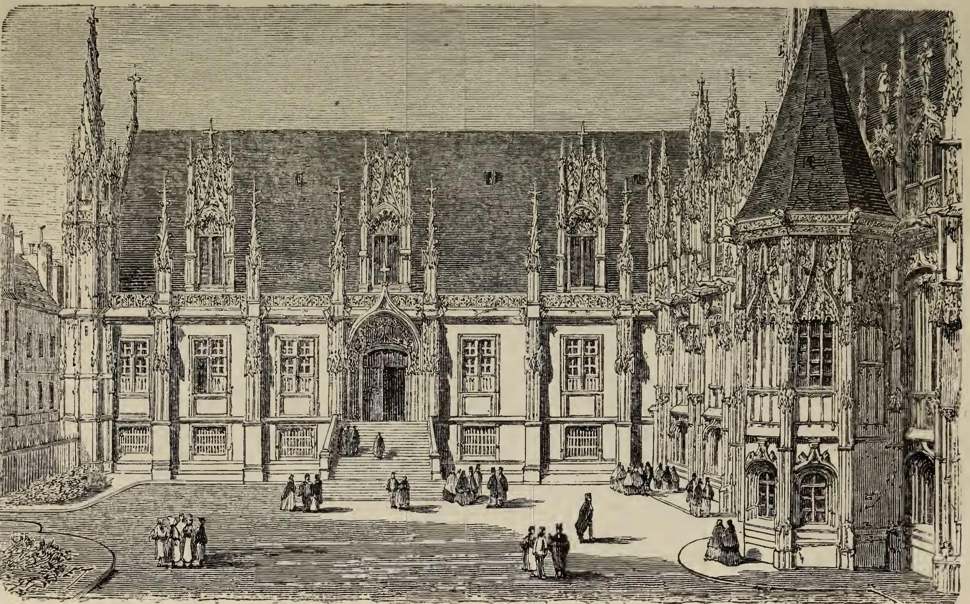
Remy-Bosc-Rocourt (Saint-), 552 h., c. d'Eu.

Rétonval, 331 h., c. de Blangy.

Reuville, 314 h., c. de Doudeville.

Ricarville, 246 h., c. d'Envermeu.

Ricarville, 360 h., c. de Fauville. ⟶ Dans l'église, baptistère du XIIIe s.



Palais de justice de Rouen.

Richemont, 805 h., c. de Blangy. ⋙→ Église du XIIIe s., remaniée.

Rieux, 468 h., c. de Blangy. ⋙→ Château du XVIIe s.

Riquier-en-Rivière (**Saint-**), 444 h., c. de Blangy.

Riquier-ès-Plains (**Saint-**), 895 h., c. de Saint-Valery.

Riville, 630 h., c. de Valmont.

Robertot, 478 h., c. d'Ourville.

Rocquemont, 558 h., c. de Saint-Saens. ⋙→ Église du XIe et de la fin du XIIe s.; charpente sculptée du XVIe s.

Rogerville, 250 h., c. de St-Romain.

Rolleville, 617 h., c. de Montivilliers. ⋙→ Manoir du XVIe s.

Romain-de-Colbosc (**Saint-**), 1,732 h., ch.-l. de c., arr. du Havre. ⋙→ Au cimetière, jolie croix de 1528. — Chapelle (XIIe s.; restes de peintures murales) d'une ancienne léproserie, convertie en grange.

Roncherolles-en-Bray, 648 h., c. de Forges.

Roncherolles-le-Vivier, 426 h., c. de Darnétal. ⋙→ A l'église, tableau du XVIe s.

Ronchois, 284 h., c. d'Aumale. ⋙→ Dans l'église, baptistère du XIIIe s. à colonnettes.— A Ormesnil, retable du XVIIe s., avec 3 jolies peintures sur bois.

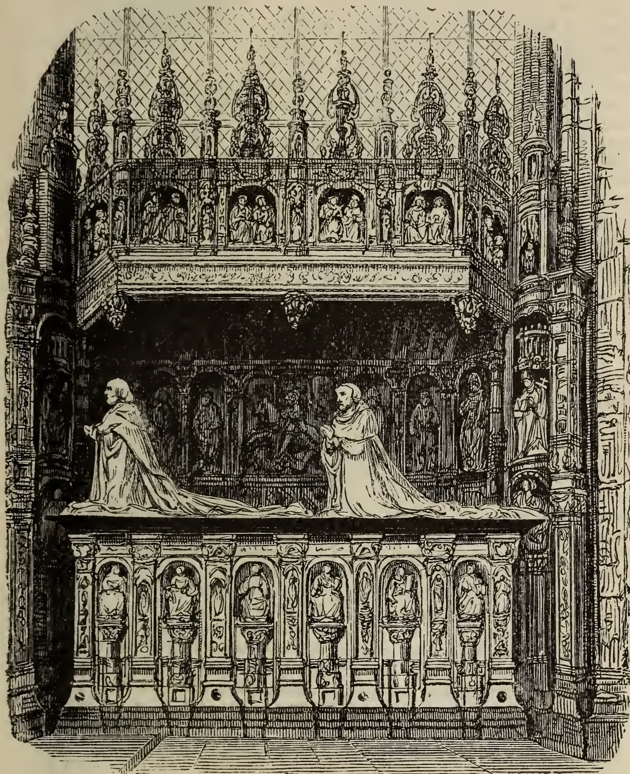
Roquefort, 489 h., c. de Fauville. ⋙→ Château possédant une riche et précieuse bibliothèque. — Au cimetière, chapelle funéraire dans le style du XIVe s.

Rosay, 574 h., c. de Bellencombre. ⋙→ Église des XIIe et XIIIe s.; tableau de Sacquespée.

Rouelles, 574 h., c. de Montivilliers.

Rouen, 104,902 h., ch.-l. du départ., ancienne capitale de la Normandie, siége d'un archevêché, sur la Seine (port important), l'Aubette et le Robec, au pied de collines qui l'entourent de trois côtés, est l'une des principales villes de la France, par son étendue, sa population, son industrie et son commerce, et l'une des plus curieuses par ses monuments. ⋙→ *Cathédrale* (mon. hist.; 130 mèt. de longueur), bâtie de 1200 à 1220 sur l'emplacement d'une basilique plus ancienne. Admirable façade flanquée de deux tours hautes de 75 mèt. : la tour Saint-Romain (XIe, XIIe et XVe s.; à la base, dans la cour de l'Albane, charmante salle du XVe s.), au N.; la tour de Beurre (1487-1507), au S. Aux extrémités des croisillons, portails des Libraires et de la Calende, œuvres magnifiques du XIIIe s. Tour de pierre ou tour centrale (XIIIe-XVIe s.), surmontée d'une pyramide en fonte (1827-1876) qui est le monument le plus élevé du monde entier (152 mèt.). A l'intérieur : beaux vitraux des XIIIe, XIVe et XVIe s.; stalles du XVe; tombeaux de personnages illustres, en particulier les magnifiques mausolées de Pierre et de Louis de Brézé et des deux Georges d'Amboise; tableaux de mérite, belles orgues, etc. — *Saint-Ouen* (mon. hist.; 137 mèt. de longueur), commencée en 1318, sur l'emplacement d'une église plus ancienne (il en reste l'abside, romane), achevée en 1846, dépendait d'une abbaye dont il subsiste un beau bâtiment (XVIIIe s.) servant d'*hôtel de ville* (escalier remarquable ; statues de Corneille, par Cortot, de Jeanne d'Arc, par Feuchère, de Géricault, par Etex, etc.), et renfermant le musée de peinture. Portail principal reconstruit dans le style du XIVe s. (1846-1852 ; nombreuses statues), et dominé par deux flèches de 76 mèt.; la tour centrale en a 82. Portail des Marmousets orné de bas-reliefs. A l'intérieur: vitraux remarquables, peintures en grisaille du XIVe s., stalles du XVIIe, grilles du XVIIIe, tableaux, etc. L'église Saint-Ouen est entourée d'un joli jardin public (statues par Schœnewerk).— *Église Saint-Maclou* (mon. hist.), des XVe et XVIe s.; porche à trois pans regardé comme un des plus beaux spécimens du style gothique fleuri (admirables portes en bois, sculptées par Jean Goujon); belle flèche moderne, haute de 88 mèt.; élégant escalier de l'orgue (buffet de la Renaissance). — *Aitre Saint-Maclou*, sorte de cloître du XVIe s. (curieuses sculptures) ayant servi de cimetière.—*Église Saint-Patrice* (mon. hist.), de 1535, restaurée ; bas-reliefs du portail, modernes; admirables vitraux du XVIe s.; toiles de Mignard, du Bassan et de Poussin. — *Saint-Godard*, en partie du XVIe s. (verrières, mon. hist.; peintures murales par M. Le Hénaff). — *Saint-Vincent* (mon. hist.), du XVIe s.

intéressantes verrières.—*Saint-Romain* (mon. hist., XVIIe s.), renfermant le tombeau (VIIe s.) du saint patron. — *Saint-Gervais*, moderne (crypte du XIe s., mon. hist.). — *La Madeleine* (XVIIIe s.; tableaux de Restout et de Vincent). — *Saint-Vivien* (XIVe-XVIIe s.); clocher, mon. hist.; orgue (mon. hist.) sculpté par l'un des frères Anguier.— Clochers remarquables (XVIe s.) de Saint-André



Tombeau des cardinaux d'Amboise, à la cathédrale de Rouen.

(mon. hist.) et de Saint-Laurent. — *Palais archiépiscopal* des XVe et XVIe s (tableaux par Hubert Robert). — *Palais de justice* (mon. hist.), magnifique chef-d'œuvre du style gothique et de la Renaissance (XVe et XVIe s.). — Lycée Corneille (XVIIe s.). — Tour de la *Grosse-Horloge* (mon. hist. de la fin du XIVe s.), réunie par une voûte du XVIe s. (admirables sculptures au tympan) à l'ancien

hôtel de ville. — Hôtel de la Douane (1838); bas-reliefs par David d'Angers et par Coustou. — Palais de la *Bourse* (beau Christ de Dumont; tableaux de Schoppin et de Lemonnier). — *Tour de Jeanne-d'Arc* (XIIIe s.), où la Pucelle fut, dit-on, enfermée. — *Porte Guillaume-Lion* (1747), reste des fortifications. — Près des *Halles* (XIIIe s.), monument de Saint-Romain (Renaissance). — Dans un édifice récent, *musée* de peinture (600 toiles environ, dont plusieurs du Pérugin, de Véronèse, Ribéra, Jouvenet, Restout, Ingres, Delacroix, Géricault, Boulanger, etc.; statue de Corneille par Caffieri); musée de céramique. — *Musée d'antiquités* et *musée Corneille*; bibliothèque publique de 118,000 volumes. — Maisons curieuses, parmi lesquelles le *Bureau des finances* (1509) et l'*hôtel du Bourgtheroulde* (mon. hist.; XVe-XVIe s.), célèbre par ses bas-reliefs. — *Monument de l'abbé de la Salle* (1875), par MM. de Perthes, Falguière et Legrain. — *Statues* : de *Napoléon*, par Vital-Dubray; de *Boïeldieu*, par Dantan; de *Pierre Corneille*, par David d'Angers. — *Fontaine* monumentale *de Sainte-Marie*, par Falguière. — Belles fontaines. — Deux ponts sur la Seine. — Beaux quais. — Cimetière monumental. — Belles promenades; Jardin des Plantes.

Roumare, 716 h., c. de Maromme.

Routes, 416 h., c. d'Ourville.

Rouville, 776 h., c. de Bolbec. ⋙—> Clocher des XVIe et XVIIe s., avec flèche en pierre; baptistère de la Renaissance. — A Bielleville, baptistère du XIIe s.

Rouvray-Catillon, 555 h., c. de Forges. ⋙—> Belle dalle tumulaire de 1293, dans l'église de Catillon.

Rouxmesnil-Bouteille, 284 h., c. d'Offranville. ⋙—> Manoir du XVIe s. — Croix de cimetière du XIIe s.

Royville, 564 h., c. de Bacqueville.

Rue Saint-Pierre (La), 405 h., c. de Clères.

Ry, 510 h., c. de Darnétal. ⋙—> A l'église, porche remarquable de la Renaissance et belle tombe du XVIe s.

Saane-Saint-Just, 243 h., c. de Bacqueville. ⋙—> Pierre tombale de 1303.

Saens (Saint-), 2,475 h., ch.-l. de c., arr. de Neufchâtel, sur la Varenne. ⋙—> Église des XIIe, XIIIe et XIVe s.; belle tour romane; verrières (mon. hist.) des XIVe et XVIe s. — Bâtiment prioral du XVIe s.

Sahurs, 589 h., c. de Grand-Couronne. ⋙—> Chapelle de la Paix (1525). — Châteaux modernes de Soquence (style Louis XII) et de Sahurs.

Sainneville, 599 h., c. de Saint-Romain. ⋙—> Église du XIIe s.

Saire (Saint-), 701 h., c. de Neufchâtel. ⋙—> Église (verrières du XIVe s.; statue du XVe), recouvrant une crypte ancienne qui renferme un puits.

Sandouville, 409 h., c. de Saint-Romain. ⋙—> Camp romain.

Sanvic, 3,880 h., c. (Nord) du Havre.

Sassetot-le-Mal-Gardé, 434 h., c. de Bacqueville.

Sassetot-le-Mauconduit, 1,445 h., c. de Valmont. ⋙—> Château du XVIIIe s.

Sasseville, 1,920 h., c. de Cany. ⋙—> A l'église, poutres sculptées, et baptistère du XVIe s. (6 bas-reliefs). — Magnifique croix du cimetière (XVIe s.)

Sauchay, 313 h., c. d'Envermeu. ⋙—> Curieux autel en pierre du XVe s. dans l'église; à celle de Sauchay-le-Bas, crypte, autel du XIe s.

Saumont-la-Poterie, 627 h., c. de Forges. ⋙—> Église, charpente sculptée du XVIe s. et retable du XVIIe.

Sauqueville, 551 h., c. d'Offranville

Saussaye (La), 281 h., c. d'Yerville.

Sausseuzemare-en-Caux, 510 h. c. de Goderville.

Sauveur-d'Émalleville (Saint-), 542 h., c. de Goderville.

Senneville-sur-Mer, 697 h., c. de Valmont. ⋙—> Croix Guéroult (XIVe s.)

Sept-Meules, 220 h., c. d'Eu.

Serqueux, 408 h., c. de Forges.

Servaville, 431 h., c. de Darnétal.

Sévis, 424 h., c. de Bellencombre.

Sierville, 786 h., c. de Clères. ⋙—> Église en partie du XIIe s.; fonts baptismaux du XVe s.; saint-sépulcre du XVIe. — Restes d'une prison du XIIIe s.

Sigy, 653 h., c. d'Argueil. ⋙—> Église (beau chœur de l'église, mon. hist. du XIIIe s.) et bâtiments, restes d'un prieuré.

Smermesnil, 501 h., c. de Londi-

nières.' ⋙⟶ Dans l'église, fonts baptismaux du XIIIe s. — Château de Parfondeval (XVIIIe s.).

Sommery, 944 h., c. de St-Saens.

Sommesnil, 299 h., c. d'Ourville. ⋙⟶ Portes monumentales et communs d'un château (XVIIe s.) qui n'a pas été achevé.

Sorquainville, 395 h., c. de Valmont.



La Grosse-Horloge, à Rouen.

Sotteville-lès-Rouen, 11,763 h., c. de Grand-Couronne.

Sotteville-sous-le-Val, 319 h., c. d'Elbeuf.

Sotteville-sur-Mer, 1,208 h., c. de Fontaine-le-Dun.

Sylvain (Saint-), 294 h., c. de Saint-Valery. ⋙⟶ A l'église (XIIIe s.), élé-

gante piscine et baptistère du XVIe s. — Au cimetière, belle croix de 1519. — Château d'Anglesqueville.

Tancarville, 586 h., c. de Saint-Romain. ⇶→ Ruines imposantes (mon. hist.; 500 mètres de circuit) d'un château des XIe, XIIIe et XVIe s., sur une haute falaise dominant la Seine; dix tours; donjon gigantesque; peintures des XIVe et XVe s., dans une tour. — Château neuf (1709 - 1717). — Rocher de Pierre-Gante.

Therouldeville, 724 h., c. de Valmont. ⇶→ Église des XVe et XVIe s.; flèche en pierre et vitraux.

Theuville-aux-Maillots, 834 h., c. de Valmont. ⇶→ Château du XVIIe s. (tourelles du XVIe).

Thiédeville, 255 h., c. de Tôtes.

Thiergeville, 705 h., c. de Valmont. ⇶→ Grottes du bois Tranchard.

Thiétreville, 580 h., c. de Valmont. ⇶→ Au cimetière, élégante croix de 1628.

Thil-Manneville (Le), 672 h., c. de Bacqueville.

Thil-Riberpré (Le), 338 h., c. de Forges. ⇶→ Église du XIIIe s.

Thiouville, 651 h., c. d'Ourville. ⇶→ A l'église, beau baptistère de la Renaissance.

Tilleul (Le), 612 h., c. de Criquetot. ⇶→ A l'église (chœur élégant du XVIe s.), vitraux anciens.

Tocqueville-Bénarville, 283 h., c. de Goderville. ⇶→ Flèche en pierre du XVIe s.

Tocqueville-en-Caux, 241 h., c. de Bacqueville.

Tocqueville-sur-Eu, 237 h., c. d'Eu.

Torcy-le-Grand, 607 h., c. de Longueville. ⇶→ Château ruiné. — A l'église (XVIe s.), belle tombe du XVe s.

Torcy-le-Petit, 548 h., c. de Longueville. ⇶→ A l'église, boiseries de la Renaissance.

Torpmesnil (Le), 477 h., c. de Doudeville.

Totes, 834 h., ch.-l. de c., arr. de Dieppe. ⇶→ Beau château moderne.

Touffreville-la-Cable, 198 h., c. de Caudebec.

Touffreville - la - Corbeline, 1,065 h., c. d'Yvetot. ⇶→ Camp de la Salle (1592). — A l'église, curieuse image en pierre du XVIe s.

Touffreville-sur-Eu, 250 h., c. d'Eu. ⇶→ Église du XIIIe s.

Tourville, 568 h., c. de Fécamp. ⇶→ Château des Ifs (XVIe s.).

Tourville-la-Chapelle, 505 h., c. d'Envermeu. ⇶→ Église du XIIe s.; porche en bois avec sculptures du XVIe s.

Tourville-la-Rivière, 822 h., c. d'Elbeuf. ⇶→ A l'église, tableaux intéressants, dont un de Jouvenet.

Tourville-sur-Arques, 635 h., c. d'Offranville. ⇶→ Château de Miromesnil (XVIe et XVIIe s.), ayant appartenu au garde des sceaux de Louis XVI; chapelle avec vitrail de 1583 et quatre belles statues.

Toussaint, 517 h., c. de Valmont. ⇶→ Église romane et du XVIe s. (verrières). — Magnifique croix du cimetière, de 1560.

Trait (Le), 504 h., c. de Duclair. ⇶→ Restes d'un château. — Église du XVIe s.; saint-sépulcre.

Trémauville, 196 h., c. de Fauville.

Tréport (Le), 3,819 h., c. d'Eu, petit port de commerce et de pêche, (phares et sémaphore), station de bains de mer, sur la Manche, à l'embouchure de la Bresle. ⇶→ Église du XVIe s. (mon. hist.), sur une haute terrasse; clefs de voûte remarquables; trois stalles du XIIIe s. — Presbytère de la Renaissance. — Calvaire en grès, de 1618. — Hôtel de ville de 1563.

Trinité-du-Mont (La), 386 h., c. de Lillebonne.

Triquerville, 259 h., c. de Lillebonne.

Trois-Pierres (Les), 540 h., c. de Saint-Romain. ⇶→ Dans le cimetière, if gigantesque (8 mètres de circonférence), où est établie une chapelle.

Trouville, 555 h., c. de Bolbec. ⇶→ Église du XIIIe s.

Turretot, 483 h., c. de Criquetot. ⇶→ Église : chœur du XIIIe s. — A Ecuquetot, nef du XIIe s.

Vaast-d'Équiqueville (St-), 556 h., c. d'Envermeu. ⇶→ A l'église (XIe, XIIIe et XVe s.), boiseries sculptées de la Renaissance et tombes du XIVe s. — La Doyennée, maison du XIIIe s.

Vaast-Dieppedalle (Saint-), 847 h., c. d'Ourville.

Vaast-du-Val (Saint-), 450 h., c. de Tôtes.

Val-de-la-Haye (Le), 584 h., c. de Grand-Couronne. ⋙→ Belle grange du XIIIe s. — Château moderne.

Valery-en-Caux (Saint-), 4,238 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot, sur la Manche, entre deux hautes falaises; petit port de commerce et de pêche (2 phares, sémaphore); bains de mer.

Valery-sous-Bures (Saint-), 505 h., c. de Londinières. ⋙→ Église des XIIe, XIIIe et XVIe s. — Manoir de la Valouine (1602).

Valliquerville, 1,457 h., c. d'Yvetot. ⋙→ Église (mon. hist.) du XIIIe s.; magnifique flèche en pierre du XVIe s.

Valmont, 911 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot. ⋙→ Ruines (mon. hist.) de l'abbaye de Valmont; bâtiments du XVIIe s.; chœur de l'église, de la Renaissance; charmante chapelle de la



Château de Tancarvillle.

Vierge renfermant un retable attribué à Germain Pilon et les tombeaux gothiques des sires d'Estouteville. — Château (mon. hist.) des XVe et XVIe s.; donjon du XIe; beau parc.

Varengeville-sur-Mer, 1,092 h., c. d'Offranville. ⋙→ Manoir d'Ango (mon. hist.), de la Renaissance. — Phare d'Ailly.

Varneville-Bretteville, 501 h., c. de Tôtes. ⋙→ Camp de la Bouteillerie.

Varvannes, 522 h., c. de Tôtes.

Vassonville, 321 h., c. de Tôtes.

Vatierville, 220 h., c. de Neufchâtel. ⋙→ Clocher roman.

Vattetot-sous-Beaumont, 529 h., c. de Goderville. ⋙→ A l'église, baptistère du XIIe s.

Vattetot-sur-Mer, 617 h., c. de Fécamp. ⋙→ Beau clocher du XIIe s., élégante flèche en pierre du XIVe.

Vatteville, 911 h., c. de Caudebec. ⋙→ A l'église, beaux vitraux des XVIe et XVIIe s. — Château ruiné des XIe et

xii° s. — Maisons du xvi° s. (maison du Roi, ferme des Cateliers).

Vaupalière (La), 465 h., c. de Maromme.

Veauville-lès-Baons, 670 h., c. d'Yvetot. ⇶→ Flèche en pierre du xvi° s. — Belle croix du xvi° s. appelée la Croix-Blanche. — Beau retable du xvii° s., dans la chapelle de Saint-Gilles.

Veauville-Lesquelles, 546 h., c. d'Ourville.

Vénestanville, 368 h., c. de Bacqueville.

Vénesville, 252 h., c. de Cany.

Ventes-Saint-Remy (Les), 266 h., c. de Saint-Saens. ⇶→ Tombeau du baron d'Haussez, ministre de Charles X.

Vergetot, 270 h., c. de Criquetot.

Veules, 1,205 h., station de bains de mer, c. de Saint-Valery. ⇶→ Église des xiii° et xvi° s. (curieuses colonnes sculptées). — A l'ancien cimetière, restes de l'église Saint-Nicolas et belle croix en pierre du xvi° s.

Veulettes, 508 h., station de bains de mer, c. de Cany. ⇶→ Église (mon. hist.) des xii°, xiii° et xvii° s. — Jolie croix (xvi° s.) du cimetière. — Villas.

Vibeuf, 586 h., c. d'Yerville.

Victor-l'Abbaye (Saint-), 540 h., c. de Tôtes. ⇶→ Restes (xii° et xiii° s.) d'une abbaye; statue de Guillaume le Conquérant du xiii° s. (mon. hist.).

Vieux-Manoir (Le), 300 h., c. de Buchy.

Vieux-Rouen, 506 h., c. d'Aumale. ⇶→ Château des xvi° et xvii° s. — Tour polygonale, reste d'un château du xii° s.

Vieux-Rue (La), 224 h., c. de Darnétal. ⇶→ Cuve baptismale du xiii° s.

Vigor-d'Imonville (Saint-), 618 h., c. de Saint-Romain.

Villainville, 246 h., c. de Criquetot. ⇶→ Portail de l'église (xi° s.); vieil if.

Villequier, 779 h., c. de Caudebec. ⇶→ Église (mon. hist.) des xiii° et xvi° s.; beaux vitraux de cette dernière époque. — Grand château du xviii° s.

Villers Écalles, 820 h., c. de Duclair.

Villers-sous-Foucarmont, 246 h., c. de Blangy. ⇶→ Château de la Quesnoye (xvii° s.).

Villy-le-Bas, 558 h., c. d'Eu.

Vincent-Cramesnil (Saint-), 423 h., c. de Saint-Romain. ⇶→ Église du xiii° s., remaniée; retable en pierre (1605).

Vinnemerville, 595 h., c. de Valmont.

Virville, 219 h., c. de Goderville. ⇶→ Église du xii° s.

Vittefleur, 914 h., c. de Cany. ⇶→ Hôtel de la Baronnie (xvi° s.).

Wanchy-Capval, 643 h., c. de Londinières. ⇶→ Au cimetière, croix romane. — Église de Capval (xii° s.); deux sculptures de la Renaissance.

Wandrille-Rençon (Saint-), 751 h., c. de Caudebec. ⇶→ Restes très-remarquables (mon. hist.) d'une abbaye fondée au vii° s.; ruines de l'église (xiii° et xvi° s.); cloître magnifique des xiv° et xvi° s.; réfectoire des xii° et xv° s.; d'autres parties ne sont que du xviii° s. — Église paroissiale (mon. hist.) des xi°, xii° et xiii° s.; belles statues. — Chapelle Saint-Saturnin, du xi° s.

Yainville, 226 h., c. de Duclair. ⇶→ Église du xi° s. (mon. hist.).

Yébleron, 1,767 h., c. de Fauville. ⇶→ Clocher du xii° s.

Yerville, 1,642 h., ch.-l. de c., arr. d'Yvetot.

Ymare, 188 h., c. de Boos. ⇶→ A l'église, bas-relief du xv° s., en albâtre.

Yport, 1,722 h., c. de Fécamp, station de bains de mer. ⇶→ Casino. — Belles falaises.

Ypreville-Biville, 753 h., c. de Valmont.

Yquebeuf, 175 h., c. de Clères.

Yvecrique, 678 h., c. de Doudeville.

Yvetot, 8,444 h., ch.-l. d'arr., sur un plateau. ⇶→ A l'*église*, autel en marbre, belles boiseries du xvii° s. et jolie chaire en bois sculpté (1786). — *Chapelles* modernes du séminaire (style du xiii° s.) et de l'hospice (style du xiv° s.).

Yville-sur-Seine, 408 h., c. de Duclair. ⇶→ Dans le cimetière, belle croix du xiii° s. — Château du xviii° s. — Manoir en bois du xv° s.

5555. — Typographie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

France par ADOLPHE JOANNE.

SEINE INFÉRIEURE.

Les chiffres indiquent la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer



Gravé par Erhard 12 rue Duguay-Trouin

Librairie Hachette et Cie à Paris

Toutes les Géographies de la collection sont en vente

IMPRIMERIE A. LAHURE, RUE DE FLEURUS, 9, A PARIS.